



EDITORIAL

Une mobilisation africaine concertée face à la nouvelle crise de la "vache folle" est nécessaire

L'Encéphalopathie Spongiforme Bovine (ESB) ou "maladie de la vache folle" fait aujourd'hui de nouveau la "Une" des journaux. Cette maladie fatale pour les bovins adultes serait due à la consommation par les ruminants de farines de viandes contaminées. Plus grave encore, elle se transmettrait à l'homme par la consommation d'aliments contenant des protéines contaminées issues de ruminants.

Deux raisons expliquent la nouvelle crise que traverse l'Europe: d'une part, le nombre croissant de cas de "vache folle" en France et la découverte d'animaux malades en Allemagne, en Belgique et en Espagne, malgré les mesures de protection prises par ces pays en matière d'alimentation des animaux et de retrait des morceaux à risque; d'autre part, le nombre croissant des malades de la maladie de "Creutzfeld Jacob", la variante de la "vache folle" chez l'homme.

L'ESB, du fait de ses risques pour la santé publique, constitue donc une préoccupation internationale majeure. Aujourd'hui, les farines de viandes sont montrées du doigt et sont interdites en Europe dans l'alimentation de tous les animaux et pas seulement les ruminants. Mais cette crise a aussi des effets sur la filière européenne. Le consommateur, notamment français, se détourne de la viande de bœuf et le spectre des stocks réapparaît.

Alors, comment ne pas être inquiet pour l'Afrique? Ce continent reçoit la quasi-totalité de ses farines animales d'Europe et elle a régulièrement joué le rôle de débouché en cas de surproduction avec les effets qu'on sait.

Depuis le début de cette nouvelle crise de la "vache folle", les pays africains en général et ceux de la CMA/AOC en particulier, se préoccupent des risques potentiels liés aux importations de viandes bovines et de farines de viandes en provenance d'Europe. Cette préoccupation se justifie d'autant plus que le continent manque cruellement de moyens de contrôle et de diagnostic.

Dans nos pays la méfiance du consommateur s'accroît vis-à-vis des viandes importées et ce, toutes catégories confondues. Mais le risque est nul pour les viandes bovines d'origine africaine car, dans le continent en général et dans les pays de la CMA/AOC en particulier, les bovins ne sont nourris qu'à l'herbe. Cependant, l'interrogation demeure quand aux poulets, aux porcs et aux poissons d'élevage qui consomment des farines de viandes importées.

C'est pourquoi, et malgré les pressions qui risquent de survenir, il est urgent de prendre des mesures de protection efficaces vis-à-vis des importations de farines animales et de viandes toutes catégories en provenance d'Europe. Etant donné la perméabilité de nos frontières et l'existence de nombreux maillons le long de la filière d'importation, ces mesures de protection doivent être prises dans des cadres concertés et régionaux (UEMOA, CEMAC, CEDEAO, etc.). Il faut également que l'Europe, si elle interdit l'utilisation de farines animales sur son territoire, en interdise aussi l'exportation et renforce ses contrôles sur les échanges de viandes bovines. Enfin, elle devrait appuyer techniquement et financièrement nos Etats pour qu'ils se dotent de laboratoires de diagnostic plus appropriés.

En attendant, l'Europe pourrait sans aucune crainte, du moins en matière d'ESB, acheter sa viande bovine en Afrique!

Dr Benoît TAKAM
Coordonateur Technique Régional
MINEPIA Yaoundé-Cameroun

Tabaski bétail - Viandes

EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE

BULLETIN Trimestriel N° 008 - Période couverte : Avril - Juin 2000

Sommaire

NOTRE ET PRÉSENT

- Moins de bovins sur les marchés sahéliens P.2
- Baisse saisonnière de l'offre et des ventes de bovins et de petits ruminants sur les marchés côtiers mais accroissement des abattages P.4

COURS DU BETAIL

- Baisse des cours des ovins après la «Tabaski» et affermissement des cours des bovins et des caprins sur les marchés sahéliens P.7
- Marchés côtiers : baisse généralisée des cours des petits ruminants P.9

NOUS FAISONS DU PAYS

PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

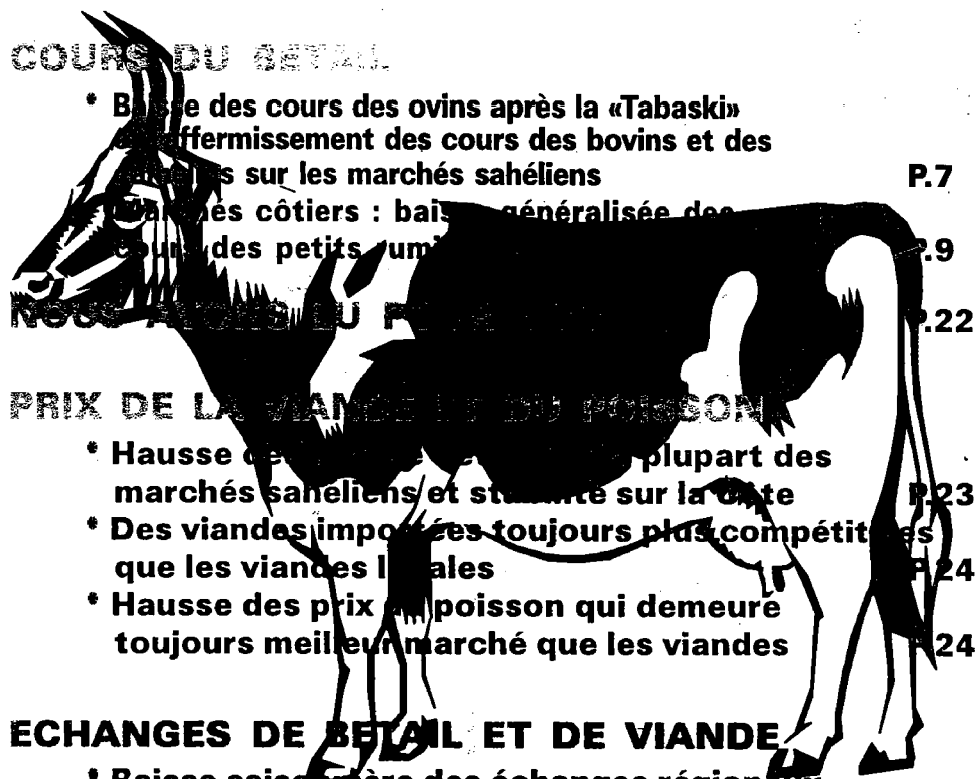
- Hausse des prix de la viande sur la plupart des marchés sahéliens et stabilité sur la Côte d'Ivoire P.23
- Des viandes importées toujours plus compétitives que les viandes locales P.24
- Hausse des prix du poisson qui demeure toujours meilleur marché que les viandes P.24

ECHANGES DE BETAIL ET DE VIANDE

- Baisse saisonnière des échanges régionaux de bovins et de petits ruminants P.25
- Hausse des importations de viandes P.26
- Accroissement des importations de poissons P.27

MARCHES EUROPEENS

- Baisse saisonnière des exportations européennes de viandes vers les pays de la CMA/AOC mais les volumes demeurent très élevés P.29



MARCHES EUROPEENS

Exportations européennes de viandes par pays destinataires

	Mar 12-00	Mar 12-00 vs 11-00	Mar 12-00 vs 12-99
Cameroun	1 250	-25,0%	71,0%
Congo	2 500	-53,0%	19,1%
Guinée Equatoriale	247	-13,2%	2,2%
Togo	1 758	-37,9%	13,2%
Ghana	1 457	127,6%	71,2%
Côte d'Ivoire	890	2,1%	321,3%
Nigeria	585	-0,3%	183,2%
Mauritanie	371	-29,2%	57,6%
Cap Vert	342	-61,3%	6,0%
Sénégal	299	-20,9%	221,6%
Guinée	238	71,6%	284,8%
Gambie	127	300,0%	500,0%
Guinée Bissau	96	12,5%	-
Burkina Faso	18	-89,8%	-10,0%
Mali	9	-	-
Niger	9	-	-
Total CMA/AOC	35327	-21,9%	17,5%

Source : Eurostat

Côté africain, le **Bénin** demeure, et de loin, le principal marché pour la viande européenne, avec 40% des expéditions. Ses importations de viandes progressent encore ce trimestre. Elles atteignent 14 222 tonnes, soit 46% de mieux qu'en 1999. Le Bénin n'importe que de la viande de volailles et interdit toujours l'importation de viande bovine européenne. Comme cela a été signalé, il existe un flux de réexportation important de viande de volailles vers le Nigeria. En effet, au regard de la population béninoise (6 millions d'habitants), les volumes importés paraissent très importants. Mais il reste à connaître la proportion de viandes réexportées vers son grand voisin.

Le **Gabon** est toujours le deuxième importateur de viande européenne. Avec seulement 4 200 tonnes, ses achats ont baissé de 36% ce trimestre, mais sont en hausse de 32% en variation annuelle.

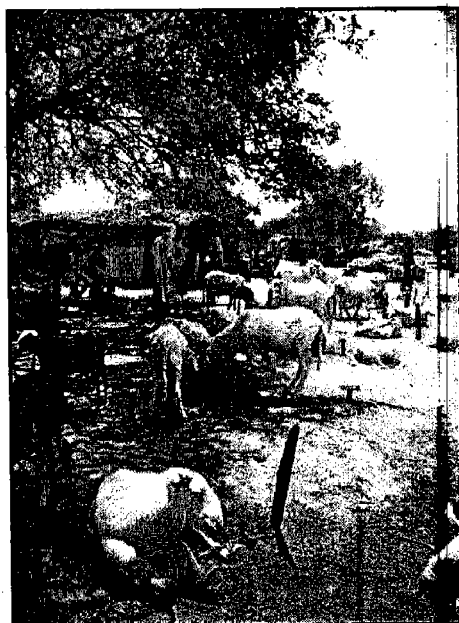
Avec 2 400 tonnes, le Gabon est le troisième destinataire pour la viande de volailles européenne. Mais, contrairement au Bénin, le Gabon n'achète pas seulement de la volaille, puisque l'Europe y écoule également de la viande bovine et de la viande de porc pour des tonnages respectifs de 926 tonnes et de 837 tonnes. Ses importations de viande bovine sont en forte augmentation (+82% par rapport au trimestre précédent et +215% en variation annuelle). En revanche, les achats gabonais de viandes de porc diminuent de 40% par rapport au précédent trimestre.

En troisième position, le **Cameroun** a importé 3 160 tonnes de viandes de volailles et 500 tonnes de viandes de porc. Ce pays interdit toujours l'importation de viandes de ruminants, quel qu'en soit le fournisseur. Comparées au

précédent trimestre, les importations du Cameroun diminuent de 25%, mais elles progressent de 71% par rapport à 1999.

Le **Congo** et la **Guinée Equatoriale** ont importé environ 2 500 tonnes de viandes ce trimestre. Pour la Guinée Equatoriale, cela représente une hausse de 91% en un trimestre, alors que les achats du Congo diminuent de 53%. Ces deux pays s'approvisionnent de moins en moins en viande bovine. Comme pour les autres pays, ils importent surtout de la viande de volailles, mais ils continuent à acheter de la viande de porc pour un volume stable d'environ 500 tonnes chacun.

Le **Togo**, le **Ghana** et la **Côte d'Ivoire** importent entre 1 500 et 1 900 tonnes ce trimestre. Si le Togo et le Ghana s'approvisionnent surtout en viande de volailles, ce n'est pas le cas pour la Côte d'Ivoire, du fait de l'application de taxes élevées à l'importation. Ce pays n'a importé que 400 tonnes de volailles, soit deux fois moins que le trimestre passé. Par contre, l'Europe a écoulé sur le marché ivoirien 700 tonnes de viandes de porc (deux fois plus qu'en 1999) et 300 tonnes de viande bovine.



Niamey, avril 2000

Photo: JP ROLLAND

Réalisation : CRETES B.P. 30494 Yaoundé XIII, Tél : (237) 31 83 42 Fax : (237) 31 02 83 E-mail : cretes@camnet.cm

Appui technique : SOLAGRAL Jean-Pierre ROLLAND, 45 bis, av. de la Belle Gabrielle 94736 Nogent sur Marne Tel : 33 1 43 94 73 33 Fax : 33 1 43 94 73 36 E-mail : solagral@solagral.asso.fr

Appuis financiers : Commission Européenne et Coopération Française

Relais nationaux : Bénin : LARES en collaboration avec la Direction de l'Elevage ; Burkina Faso : Jean-Paul ROUAMBA (Ministère des ressources animales) ; Cameroun : Denis NJAMEN (MINEPIA) ; Côte d'Ivoire : Doh COULIBALY (Direction des productions d'Elevage) ; Gabon : Antoine MINKO MIELLA (Direction de l'Elevage) ; Ghana : Georges Harrison OPOKU (LPIU) ; Mali : Amadou DEMBELE (OMBEVI) ; Niger : Hadi MOUSSA (Direction de la production animale et des services vétérinaires) ; Nigeria : LARES ; RCA : Diallo MAHAMATH (ANDE) ; Sénégal : Moussa MBAYE (Direction de l'Elevage) ; Tchad : Malloum Mahamat EL-HADJ ADJI (Fonds de l'Elevage) ; Togo : Yaovi HOUNKANLI (Direction de l'Elevage et de la Pêche) ; Europe-France : Jean-Pierre ROLLAND (Solagral).

Réalisé en collaboration avec : la CEVY, le GILSS, la CEDEVIRHA/UEMOA

Coordination : Dr Benoit Lakam, MINERIA Yaoundé - Cameroun, Tél/Fax : (237) 22 24 09
(Coordinateur technique régional)

Infographie : ICA, Tél. 21 09 99

MOINS DE BOVINS ET D'OVINS SUR LES MARCHÉS SAHÉLIENS ET PLUS D'ABATTAGES CONTRÔLÉS DE PETITS RUMINANTS

En cette période de saison sèche, l'offre de bovins baisse au Mali et sur les marchés d'exportation du Burkina Faso. Par contre, la tendance est à la hausse au Niger et au Tchad pour répondre à la demande croissante du Nigeria et en RCA, grâce aux importations d'animaux tchadiens. Après le premier trimestre marqué par la Tabaski, le nombre d'ovins présentés sur les marchés sahéliens régresse sensiblement (-52% pour l'ensemble des marchés suivis). Ce trimestre, les caprins qui transhument peu sont plus présents sur les marchés du Mali et du Tchad. Par contre, leur offre diminue au Niger et au Burkina Faso. Comparé à 1999, le bétail est en général plus nombreux sur les marchés sahéliens quelque soit le type d'animaux suivi, sauf pour les bovins à Bangui, du fait de la baisse des effectifs en provenance du Tchad et du Soudan.

Ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins progressent faiblement au Mali et en RCA et fléchissent au Niger et à N'Djamena. Par contre, les abattages de petits ruminants augmentent dans la plupart des abattoirs sahéliens suivis, sauf au Tchad pour les ovins. Lors du précédent trimestre, une grande partie des abattages se faisait en effet dans les cours à l'occasion de la Tabaski et n'étaient donc pas contrôlés. En glissement annuel, les abattages contrôlés de bovins progressent légèrement au Mali, stagnent au Burkina Faso et diminuent sensiblement au Niger, au Tchad et en RCA. Les abattages de petits ruminants baissent au Burkina Faso et au Tchad et progressent sensiblement au Mali et au Niger. Signalons la très forte hausse des abattages contrôlés de caprins au Niger par rapport à 1999 (+122%).

Burkina Faso : recul saisonnier de l'offre de bovins et de petits ruminants, notamment sur les marchés d'exportation

Après la "Tabaski" qui a marqué le premier trimestre 2000 et du fait d'un début précoce des pluies, les marchés à bétail, notamment ceux d'exportation, sont plutôt moroses au Burkina Faso. Les abattages sont en baisse à Ouagadougou, sauf pour les caprins et en hausse à Bobo Dioulasso. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins et de caprins augmentent. Quant aux abattages, ils sont en hausse pour les bovins et en baisse pour les petits ruminants dans la capitale sahélienne.

Durant ce 2ème trimestre 2000, du fait d'un début précoce des pluies, le nombre de bovins présentés et vendus sur les 5 marchés suivis (Ouagadougou, Bobo, Pouytenga, Djibo et Fada) régresse au Burkina Faso. Cette tendance générale cache cependant des disparités. Ainsi, l'offre et la vente d'animaux progressent sensiblement à Ouagadougou et demeurent stables à Bobo. Par contre, le recul est très net sur l'ensemble des marchés d'exportation témoignant d'un ralentissement du commerce régional. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins augmentent. Deux exceptions cependant : Pouytenga, qui accuse un net recul de l'offre et des ventes, et Bobo, où les ventes de bovins diminuent sensiblement malgré des abattages stables.

Alors que les ventes sont en hausse, les abattages de bovins diminuent à Ouagadougou, mais progressent légèrement à Bobo Dioulasso (+6%). Par contre, comparé à 1999, le nombre de bovins abattus progresse sensiblement à Ouagadougou (+20%) et diminue à Bobo (-13%).

Après la Tabaski, l'offre et les ventes de petits ruminants, et notamment d'ovins, retrouvent leur niveau normal. La tendance est donc à la baisse comme chaque année sur tous les marchés suivis. Comparée à 1999, l'offre de petits ruminants augmente dans l'ensemble de 6%. Mais, là encore, il existe de fortes disparités suivant les marchés et le type d'animaux échangés. Ainsi, globalement, l'offre et les ventes de caprins sont en hausse sur pratiquement tous les marchés, car ce sont sans doute les animaux les moins chers. Pour les ovins la tendance est moins claire : l'offre diminue à Ouagadougou, Djibo et Fada et augmente à Bobo et Pouytenga ; les ventes ; quant à elles, progressent partout sauf à Pouytenga.

Contrairement aux bovins, le nombre de petits ruminants abattus dans les abattoirs contrôlés des deux principales villes du pays s'améliore par rapport au trimestre précédent, mais baisse légèrement sur l'année. Ces tendances générales cachent quelques disparités : les abattages contrôlés d'ovins baissent à Ouagadougou et augmentent à Bobo en variation conjoncturelle et en variation annuelle. Et les abattages de caprins augmentent pour les deux villes par rapport au précédent trimestre et baissent légèrement sur un an.

Enfin, durant ce trimestre, les abattages contrôlés de porcs progressent sensiblement.

Mali : moins d'animaux sur les marchés ce trimestre sauf pour les caprins, mais hausse des abattages contrôlés

Le 2ème trimestre de l'année est synonyme de saison sèche et chaude au Mali, d'où une carence des réserves fourragères dans les zo-

nes agricoles proches des marchés à bétail. Par conséquent, les animaux transhumants se trouvent en majorité dans les zones pastorales et dans les bourgoutières du delta central du Niger. Cette situation se traduit par une baisse saisonnière de l'offre et des ventes de bovins et d'ovins, alors que la demande est plus forte pour les caprins. Les abattages contrôlés sont en augmentation tant pour les bovins que pour les petits ruminants, aussi bien en variation saisonnière qu'en glissement annuel.

Au Mali, durant ce trimestre qui correspond à la saison sèche et chaude, sauf dans la région de l'extrême Sud, l'offre et la vente de bovins baissent sur la plupart des marchés suivis. En effet, à cette période de l'année, les animaux transhumants se trouvent en majorité dans les zones pastorales et dans les bourgoutières du delta central du Niger et les réserves fourragères sont faibles. Seuls les marchés de Koutiala, Fatoma et Ségou échappent à cette règle. Ces marchés bénéficient d'une plus grande disponibilité de ressources fourragères dans ces régions et de la sortie des animaux des ateliers d'embouche. Dans le cas de Koutiala, cette hausse de l'offre s'explique aussi par le retard de paiement des paysans de la CMDT qui les a conduit à déstocker du bétail. Les ventes sont en baisse, sauf à Koutiala où elles progressent sensiblement du fait de la présence quasi permanente des importateurs ivoiriens sur ce marché. A Niono également, les ventes sont en hausse, incitées par la présence d'importateurs mauritaniens.

En glissement annuel, l'offre et les ventes de bovins augmentent globalement de 9% et de 19% sur les 9 marchés suivis. Cette progression est due à la longue période de transhumance qu'ont connue les animaux dans les zones agricoles proches des marchés de bétail et à une plus grande disponibilité des réserves fourragères qu'en 1999. Par contre, le départ prématuré des animaux transhumants, due à la pauvreté des pâturages et à la faible présence des exportateurs de bétail expliquent la baisse du nombre d'animaux présentés et vendus sur les marchés de Fatoma et de Sikasso. Signalons, là aussi, la flambée de l'offre et des ventes de bovins à Koutiala (+194% et +112% respectivement). Celle-ci est due à un déstockage important d'animaux par les paysans de cette localité pour faire face à leurs besoins financiers suite au retard enregistré dans le paiement de leur production cotonnière.

Contrairement à la tradition, ce trimestre, le nombre de bovins abattus dans tous les abattoirs contrôlés progresse légèrement (+3%). On assiste aussi à une légère hausse en glissement annuel (+4%). Deux raisons essentielles à cette situation : tout d'abord, une offre plus importante de bovins d'embouche qui a approvisionné en premier lieu les boucheries, ensuite des prix du bétail orientés à la baisse. A Kayes, le manque

d'animaux et leur meilleur état se sont traduits par une baisse des abattages. Notons que le poids carcasse des bovins abattus à Bamako augmente aussi bien en variation saisonnière qu'annuelle. Cela témoigne de la meilleure conformité des animaux abattus due, notamment, à une plus grande présence des bovins d'embouche au détriment des vaches de réforme.

Après la " fièvre de la Tabaski ", l'offre et les ventes d'ovins régressent globalement de 47% et de 63% sur les principaux marchés du Mali. Seule exception notable: Koutiala où le nombre d'animaux présentés et vendus progressent de 74% et de 59% du fait des retards de paiement de la CMDT et de la présence d'importateurs ivoiriens. Comparée à 1999, pour les mêmes raisons que pour les bovins, l'offre d'ovins est en hausse sur tous les marchés sauf à Fatoma et Ségou. Par contre, les ventes baissent à Kayes, Fatoma, Ségou et Sikasso, connaissent une forte hausse à Koutiala et sont stables à Bamako.

L'offre et les ventes de caprins ne suivent pas les mêmes tendances que celles des bovins et d'ovins. Comparé au 1er trimestre 2000, le nombre de caprins présentés et vendus sur les marchés suivis augmentent globalement de 30% et de 36%. En variation annuelle, la hausse est respectivement de 35% et de 25%. Cette situation est liée au système d'élevage rustique des caprins: ils ne transhument pas et sont donc toujours proches des zones de commercialisation. Ainsi, l'évolution de l'offre et des ventes dépend du niveau de la demande de caprins et de l'offre des autres animaux. Seules exceptions: Ségou où l'offre et les ventes diminuent, Fatoma où l'offre régresse et Sikasso où les ventes sont en chute.

Ce trimestre, alors que l'offre et les ventes d'ovins régressent, les abattages de petits ruminants progressent de manière significative dans la plupart des abattoirs contrôlés du Mali (+27%). Cette progression s'explique par la baisse des abattages non contrôlés lors de la Tabaski, aux mesures de lutte contre les abattages clandestins dans les zones urbaines et à l'augmentation des abattages de caprins. En glissement annuel, la tendance est aussi à la hausse (+15% en moyenne), du fait d'abattages plus importants de caprins, sauf à Kayes.

Niger : plus de bovins et moins de petits ruminants sur les marchés, mais une baisse des abattages de bovins et hausse des abattages de petits ruminants

Après un premier trimestre marqué par la Tabaski, l'offre et les ventes de bovins se redressent au 2ème trimestre 2000 pour répondre à une demande nigérienne en hausse. La tendance est aussi à la baisse pour les ovins. Par contre, le marché des camélins est très actif. Les abattages contrôlés diminuent pour

les bovins et progressent pour les petits ruminants et les camélins. Comparées à 1999, l'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants progressent pour répondre en particulier à une demande extérieure croissante. Les abattages de bovins et d'ovins, quant à eux, reculent et sont en partie compensés par la forte hausse des abattages de caprins.

Au Niger, ce trimestre, le nombre de bovins présentés et vendus baissent sur les marchés de consommation comme Niamey et Torodi, la demande y étant moins importante. Par contre, on assiste à une forte hausse du nombre d'animaux présentés et vendus sur les marchés orientés vers l'exportation, comme Zinder, Maradi, Mokko et Balleyara, du fait de la demande croissante d'importateurs nigériens. Comparées à 1999, l'offre et la vente de bovins sont en hausse sur la plupart des marchés, sauf à Zinder et à Tahoua où elles baissent. Soulignons la poussée de l'offre (+127%) et surtout des ventes (+200%) à Balleyara. Cette évolution traduit une forte progression des exportations de bovins vers le Nigeria dont la monnaie s'est appréciée.

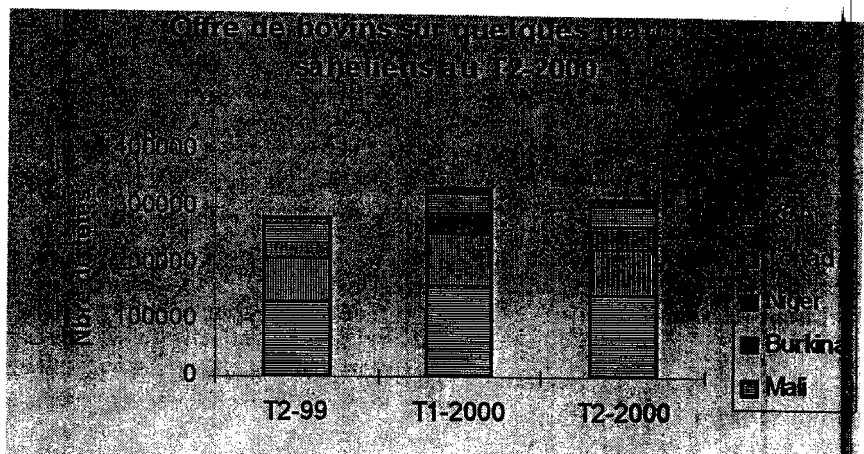
Ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins baissent dans toutes les villes du Niger, notamment à Zinder, à Maradi et à Tahoua. Les animaux destinés à la consommation sont moins nombreux et leur prix est plus élevé du fait de la forte demande extérieure. Notons que le mauvais état des animaux abattus, conséquence de la saison sèche qui appauvrit les pâturages, se traduit par une baisse plus importante des abattages en tonnage. En variation annuelle, la tendance est également à la baisse.

Après la fête de la Tabaski qui a marqué le premier trimestre de l'année, l'offre et les ventes d'ovins régressent nettement sur l'ensemble des marchés suivis. Seule exception: Tahoua, car les opérateurs économiques y pratiquent l'embouche toute l'année. En glissement annuel, la tendance est aussi à la baisse du fait d'une moindre demande intérieure. Par contre, l'offre et les ventes d'ovins

progressent sur les marchés de Guidan Ider, Balleyara et Torodi et répondent à une demande nigérienne en hausse. Pour les caprins, la tendance est plus contrastée. Comparée au précédent trimestre, l'offre est à la baisse à Niamey, Zinder, Mokko, Guidan Ider et Torodi et à la hausse sur les marchés de Tahoua, Maradi et Balleyara en raison de la présence d'importateurs nigériens. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse à Niamey, Zinder, Tahoua et Guidan Ider et à la hausse à Maradi, Mokko, Torodi et Balleyara.

Ce trimestre, alors que l'offre et les ventes de petits ruminants régressent sur la plupart des marchés suivis, les abattages contrôlés s'améliorent tant pour les ovins que pour les caprins. Seule exception: Niamey où les abattages contrôlés de caprins baissent de 5%. Cette hausse quasi-générale témoigne de la baisse des abattages non contrôlés après la fête de la Tabaski, mais aussi d'une demande croissante pour ce type d'animaux afin de compenser la baisse des abattages de bovins. D'ailleurs, comparés à 1999, les abattages de petits ruminants progressent partout (+27% au total). Cette hausse concerne en particulier les caprins qui remplacent des ovins plus rares et plus chers.

Le marché des camélins est très actif ce trimestre au Niger, mais présente quelques signes de saturation. L'offre et les ventes sont en nette progression sur la plupart des marchés suivis (+82% et +55%) tout comme les prix (+20%). La hausse est particulièrement marquée à Mokko, Balleyara et Niamey du fait de la présence d'importateurs libyens et algériens. Etant donné la faiblesse de l'offre de bovins et du mauvais état d'embouche des petits ruminants abattus à Niamey, la demande des bouchers est également importante pour la viande de camelin. Cette situation se traduit par une hausse saisonnière des abattages contrôlés de camélins à Niamey (+215%) et à Tahoua; par contre, la tendance est à la baisse à Zinder et Maradi. Comparés à 1999, les abattages de



camelins sont aussi en hausse à Niamey.

Tchad : accroissement de l'offre de bovins et de petits ruminants, mais baisse de la consommation de viandes

Ce trimestre, l'offre et les ventes de bovins et de petits ruminants augmentent sur la plupart des marchés suivis au Tchad. Comparées à 1999, l'offre et les ventes augmentent aussi pour tous les types de bétail alors que les abattages diminuent sensiblement notamment à N'Djamena. Les animaux sont devenus trop chers et sont destinés à être exportés vers le Nigeria.

L'abondance de pâturages au précédent trimestre et le prix élevé des animaux sur le marché régional se traduit par une progression de l'offre de bovins sur tous les marchés suivis. Mais du fait de ces prix élevés, les ventes baissent sur le marché de N'Djamena. Par contre, elles augmentent sensiblement à Massaguet, Karmé et Dourbali. Comparées à 1999, l'offre de bovins augmente sauf à Dourbali et les ventes progressent, sauf à N'Djamena. Cette situation s'explique sans doute par une hausse de la demande du Nigeria.

Ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins augmentent à Sahr et à Abéché, aussi bien par rapport au trimestre précédent qu'en variation annuelle. A N'Djamena, malgré la hausse des animaux abattus à Walia, Ngueli et Goudji, la tendance est à la baisse. En effet, les abattages régressent sensiblement, tant en variation saisonnière qu'annuelle à l'abattoir de Farcha. Au delà d'un manque d'eau et de pâturages sur le long trajet que doivent parcourir les animaux pour atteindre l'abattoir, cette situation résulte de sa privatisation (cf. Bulletin N° 007).

Contrairement aux autres pays, ce trimestre, l'offre d'ovins progresse sur tous les marchés suivis, sauf à N'Djamena où elle recule légèrement. Les ventes, quant à elles, progressent à N'Djamena et à Karmé et régressent à Massaguet et à Dourbali. Comparée à 1999, l'offre baisse timidement à N'Djamena et à Dourbali et augmente sensiblement à Massaguet et Karmé alors que les ventes s'améliorent sur tous les marchés suivis, sauf à Dourbali.

Ce trimestre, les abattages contrôlés d'ovins baissent fortement dans tous les abattoirs suivis, sauf dans ceux situés autour de N'Djamena (Walia, Ngueli et Goudji), et ce, aussi bien en variation saisonnière qu'annuelle. Sans doute une grande partie des animaux vendus sont-ils destinés à l'exportation et leur prix très élevé rend difficile leur achat par les bouchers.

Pour les caprins, l'offre progresse fortement ce trimestre sur tous les marchés suivis tant en variation saisonnière qu'annuelle, sauf à Dourbali où elle baisse. Les ventes augmentent sensiblement sur tous les marchés suivis, en variation saisonnière comme en variation annuelle. Contrairement aux ovins, les abattages contrôlés de caprins augmentent dans tous les abattoirs suivis à N'Djamena et ses environs par rapport au précédent trimestre. Sans doute ces animaux meilleur marché remplacent-ils les ovins. Comparée à 1999, la tendance est par contre nettement à la baisse.

Ce trimestre, l'offre et les ventes de camelins progressent fortement à N'Djamena, tant en variation saisonnière qu'annuelle. Par contre, à Dourbali, si les ventes augmentent, l'offre diminue. Traditionnellement, en cette période de l'année, les abattages de camelins augmentent sensiblement à N'Djamena (+639%) et comblent en partie la baisse des abattages de bovins. Comparées à 1999, les effectifs abattus sont en léger repli.

RCA : plus de bovins sur les marchés

Ce trimestre, en RCA, l'offre de bovins progresse à Bangui et à Bambari du fait de la hausse des importations tchadiennes. Les abattages augmentent en variation saisonnière dans la capitale centrafricaine, mais baissent sensiblement par rapport à 1999.

Durant ce 2ème trimestre 2000, l'offre de bovins s'améliore à Bangui (+8%) et à Bambari. Cette situation est due à la hausse des importations d'animaux tchadiens (+133% en variation saisonnière), suite à la résolution du conflit survenu au mois de février dernier entre les convoyeurs tchadiens et certains habitants de la localité de Kaga-Bandoro (cf. bulletin N° 007). Comparée à 1999, l'offre progresse à Bambari (+10%) et régresse sur le marché du PK 13 à Bangui du fait de la baisse des importations de bovins du Tchad et du Soudan.

Les abattages à Bangui suivent l'évolution de l'offre de bovins et progressent de 5% ce trimestre. Par contre, la tendance est à la baisse à Bambari à cause de la recrudescence des abattages clandestins. En glissement annuel, les effectifs abattus baissent aussi bien à Bangui, à cause de la réduction de l'offre, qu'à Bambari, du fait d'une hausse des abattages clandestins.

Après la fête de la Tabaski, le nombre d'ovins présentés sur le marché de Ngawichute de 84%, en raison du recul de la demande. Comparée à 1999, l'offre s'améliore de 40% du fait de l'accroissement des ovins importés du Tchad et de l'offre de plus en plus importante des éleveurs locaux; celle-ci demeure cependant très faible.

MARCHES COTIERS: BAISSA SAISONNIERE DE L'OFFRE ET DES VENTES DE BOVINS ET DE PETITS RUMINANTS

Ce trimestre, le nombre de bovins et de petits ruminants présentés sur les marchés béninois et ivoiriens baissent par rapport au trimestre précédent, du fait de la morosité des marchés sahéliens. En glissement annuel, au Bénin, l'offre de bovins et d'ovins baissent sensiblement alors que celle de caprins connaît un léger accroissement; en Côte d'Ivoire par contre, l'offre de bovins et surtout celle de petits ruminants progressent sensiblement. Enfin au Sénégal, l'offre de bovins baisse à Dakar et progresse à Dahra alors que celle de petits ruminants recule sensiblement dans les deux villes.

L'effectif de petits ruminants abattus ce trimestre progresse dans la plupart des pays côtiers (+4%). Cette hausse est très nette en Côte d'Ivoire où les effectifs abattus ont plus que doublé. Cette situation est due à la diminution de nombreux abattages effectués dans les cours le trimestre précédent à l'occasion de la Tabaski. Pour les bovins on assiste à une légère hausse des abattages au Togo, au Cameroun, au Sénégal et au Nigeria et à une baisse significative en Côte d'Ivoire, au Bénin et au Gabon. Comparée à 1999, la tendance est globalement à la hausse pour les bovins et à la baisse pour les petits ruminants (respectivement +11% et -9% pour l'ensemble des abattoirs suivis). Les abattages contrôlés de bovins progressent au Togo, au Nigeria et surtout en Côte d'Ivoire et diminuent en RCA, au Cameroun, au Sénégal et au Gabon. Concernant les petits ruminants, ils augmentent au Togo et au Nigeria et baissent au Bénin, au Sénégal et en Côte d'Ivoire.

Côte d'Ivoire : baisse saisonnière de l'offre de bovins et de petits ruminants sur le marché de Port Bouët à Abidjan

Ce trimestre, l'offre de bovins ainsi que celle de petits ruminants régressent sensiblement sur le marché de Port Bouët à Abidjan, du fait de la réduction des importations du Burkina Faso et du Mali. Les abattages de bovins reculent aussi, alors que ceux de petits ruminants se redressent. Comparée à 1999, l'offre de bovins et celle de petits ruminants augmentent sensiblement.

Le nombre de bovins présentés ce trimestre sur le marché de Port Bouët, à Abidjan, fléchit sensiblement par rapport au trimestre

tre précédent. Cette situation est imputable à la baisse des effectifs en provenance du Burkina Faso (-47% en variation saisonnière) que n'a pas comblé la hausse de l'offre des éleveurs locaux (+37%) et de l'offre d'animaux maliens (+2%). En effet, plus de la moitié des effectifs de bovins présentés sur le marché de Port Bouët est d'origine burkinabée. Comparée à 1999, l'offre de bovins s'améliore sensiblement du fait de la forte hausse des effectifs importés du Burkina Faso et du Mali (+114% et +35% respectivement).

Les abattages contrôlés de bovins suivent l'évolution de l'offre et baissent de 10% par rapport au trimestre précédent à Abidjan. Comparés à 1999, ils progressent de 155%.

Après la fête de la Tabaski, la demande de petits ruminants est plus faible à Abidjan comme dans la plupart des pays côtiers. Ainsi, ce trimestre, l'offre d'ovins et de caprins sur le marché de Port Bouët baisse de 48%. Cette chute s'explique par la plus faible présence d'animaux en provenance du Burkina Faso et du Mali (-50% et -44% en variation saisonnière), principaux fournisseurs du marché d'Abidjan (plus de 95% de l'offre globale). Comparé à 1999, le nombre d'animaux présentés sur ce marché a plus que doublé (+145%).

Alors que l'offre diminue à Abidjan, les abattages contrôlés d'ovins et de caprins progressent de 108% ce trimestre. Cette situation s'explique par la réduction des abattages effectués dans les cours à l'occasion de la Tabaski. En variation annuelle, la tendance est à la baisse (-32%).

Enfin, les abattages de porcs progressent de manière significative tant en variation saisonnière (+35%) qu'annuelle (+29%). Malgré cette hausse, les effectifs abattus demeurent inférieurs à ceux de 1996. Estimant prohibitifs les frais d'abattages et insuffisants les prix d'achat proposés, les producteurs ont limité leur offre.

Sénégal: après la Tabaski, les bovins remplacent les petits ruminants sur le marché de Dakar

Après la Tabaski, l'offre de petits ruminants accuse un net repli à Dakar, au profit de celle de bovins. De même, les abattages contrôlés de petits ruminants régressent alors que ceux de bovins progressent. Comparés à 1999, l'offre d'animaux et les abattages de bovins et de petits ruminants sont en baisse.

Ce trimestre, le marché des bovins retrouve son dynamisme à Dakar: l'offre connaît une forte progression par rapport au trimestre précédent. Par contre, à l'approche de l'hivernage, qui se traduit traditionnellement par une contraction saisonnière de l'offre des animaux transhumants, on assiste à un repli significatif sur le marché de regroupement de Dahra. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse sur le marché de Dakar et progresse sur celui de Dahra.

Après un premier trimestre marqué par la Tabaski, la demande de viande bovine s'accroît et les abattages contrôlés augmentent à Dakar. De plus, l'état des animaux abattus est meilleur qu'au trimestre précédent. Comparée à 1999, comme pour l'offre, la tendance est à la baisse.

Après la Tabaski, l'offre de petits ruminants, et surtout celle de moutons, connaît une baisse d'intensité durant ce trimestre, à Dakar comme à Dahra. Comparée à 1999, la tendance est aussi à la baisse.

Les abattages contrôlés de petits ruminants diminuent sensiblement ce trimestre à Dakar. Comparée à 1999, la tendance est également à une baisse très sensible pour les caprins, alors que les abattages d'ovins sont stables.

Togo : accroissement des abattages contrôlés à Lomé

Ce trimestre, les abattages contrôlés de bovins, de petits ruminants et de porcs progressent à Lomé.

Sur le marché d'Adetikopé qui approvisionne la ville de Lomé, 14 000 bovins ont été présentés et 5 700 vendus ce trimestre. Il s'agit en majorité de zébus (62%) et de mâles (77%). Les animaux sont destinés à l'abattoir de Lomé (97%). 4 500 animaux présentés proviennent du Burkina Faso, 570 du Bénin et 400 du Niger.

A Koundjoaré 3 600 bovins ont été présentés, dont 91% de zébus, et 3 365 vendus. Ces animaux proviennent pour 65% du Burkina Faso et pour 8% du Bénin. Par ailleurs, 720 animaux sont exportés vers le Bénin et 519 vers le Burkina.

Enfin, à Cinkassé, l'effectif total présenté ce trimestre est de 5 444 bovins dont 51% de zébus et 49% de taurins. Ces animaux proviennent à 53% du Burkina Faso. Ce trimestre, 2 550 animaux ont été vendus et 80% d'entre eux sont acheminés au Nord du Ghana.

L'effectif de bovins abattus à Lomé progresse tant en variation saisonnière qu'en variation annuelle. En tonnage, la hausse est plus sensible du fait de la meilleure conformité des animaux abattus, les pâturages étant meilleurs en ce début de saison des pluies. Cette hausse des abattages témoigne d'une demande plus forte liée à une meilleure conjoncture économique.

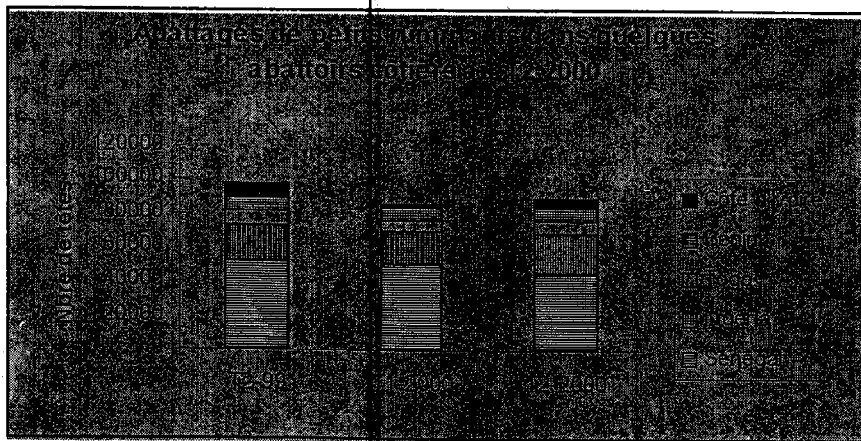
Sur le marché de Gbossimé qui approvisionne Lomé, 42 400 petits ruminants ont été présentés et 11 800 vendus. Ces animaux sont pour 56% de race locale et pour 44% de race sahélienne. 14% des animaux présentés sur ce marché proviennent du Burkina Faso.

Comme pour les bovins, les abattages contrôlés de petits ruminants sont en hausse à Lomé aussi bien en variation saisonnière qu'en glissement annuel. Cette hausse est due en grande partie aux effets positifs de la lutte contre les abattages clandestins au marché de Gbossimé.

Les abattages de porcs ont également repris à Lomé après avoir fortement décliné au 1^{er} trimestre 2000. Cette reprise s'explique par l'éradication en cours de l'épidémie de peste porcine africaine. Notons que les mesures d'interdiction de la circulation des porcs et produits porcins mises en œuvre pour lutter contre cette épidémie sont encore en vigueur au Togo.

Cameroun : hausse des abattages de bovins après la traditionnelle contraction des ventes du premier trimestre

Sur les 6 marchés suivis dans le cadre du programme (Adoumri, Bamenda, Bogo, Douala, Ngaoundéré et Yaoundé), 480 bovins ont été présentés en moyenne par jour



de marché et 317 vendus. 96% des bovins présentés sont en bon état et 76% sont des animaux mâles. Sur ces marchés, 11% proviennent du Tchad (3 236 bovins), 9% ont été exportés vers le Nigeria, 5,2% vers le Gabon et 0,3% vers la Guinée équatoriale.

Ce trimestre, après la traditionnelle baisse liée à la Tabaski, les abattages contrôlés de bovins progressent au total de 5% dans les huit abattoirs suivis et ce, malgré les légers reculs observés à Douala, Bafoussam et Ngaoundéré. L'état des animaux étant meilleur, le poids carcasse moyen est en hausse à Yaoundé et à Douala. La reprise des abattages de bovins amorcée depuis 1999, du fait de l'amélioration du pouvoir d'achat des ménages, est aujourd'hui stoppée. On assiste en effet à une pénurie persistante d'animaux sur les marchés. Comparés à 1999, on observe une réduction de 9% des effectifs abattus pour l'ensemble des abattoirs couverts. Signalons la forte progression des abattages à Obala, tant en variation saisonnière (+92%) qu'annuelle (+65%). Cette situation est due aux multiples conflits qui opposent les bouchers et la Direction de l'abattoir. Les premiers sont mécontents du système de fonctionnement de l'abattoir et préfèrent abattre de temps à autre leurs animaux ailleurs, ce qui crée des dysfonctionnements à l'abattoir d'Obala et une évolution erratique de son activité.

Sur les marchés suivis, 197 ovins et 216 caprins ont été présentés en moyenne par jour de marché et 168 ovins et 201 caprins ont été vendus. Il s'agit à 62% pour les ovins et à 91% pour les caprins d'espèces locales. Sur ces marchés, 12,4% des ovins (684) et 5,8% des caprins (290) proviennent du Tchad. Enfin, 11,3% des ovins (530) et 4,6% des caprins (270) sont destinés au Gabon.

Bénin : moins de bovins et d'ovins sur les marchés et baisse sensible des abattages de bovins

Ce trimestre, l'offre d'ovins baisse sensiblement sur tous les marchés suivis après la forte demande du premier trimestre 2000. Les abattages de bovins diminuent à la fois en variation saisonnière et annuelle.

L'offre de bovins progresse faiblement à Bohicon et baisse sensiblement à Parakou alors que les ventes baissent légèrement à Bohicon et augmentent à Parakou. Comparé à 1999, le nombre de bovins présentés et vendus baissent sensiblement aussi bien à Bohicon qu'à Parakou. Cette situation serait due à la hausse des prix de transport suite à l'augmentation des prix du carburant, à la baisse du pouvoir d'achat des ménages et à la demande croissante du Nigeria; à Parakou, la baisse saisonnière de l'offre s'explique par le démarrage de la campagne agricole 2000/2001 (la majorité des commerçants de bétail dans cette localité sont tout d'abord

des agriculteurs), alors que Bohicon est aussi approvisionné par les commerçants d'autres localités et des pays voisins.

Entre avril et juin 2000, les abattages de bovins, du fait de la hausse des prix du bétail, diminuent sur tous les marchés suivis, et notamment à Cotonou (-41%). Dans la capitale béninoise, les bouchers ont de plus en plus de mal à assumer cette hausse des cours. Seul l'abattoir de Bohicon enregistre une hausse de 56% des effectifs abattus, dont une partie est destinée au marché de Cotonou. Comparée à 1999, la tendance est aussi à la baisse sur tous les marchés suivis, notamment à Cotonou (-36%) et Porto Novo (-68%).

Après la Tabaski, l'offre et les ventes d'ovins diminuent sur tous les marchés suivis. En glissement annuel par contre, la tendance est à la hausse à Abomey et à Parakou. Quant à l'offre et aux ventes de caprins, elles baissent à Abomey alors qu'elles ont plus que doublé à Parakou (+120% et +140%). En glissement annuel, l'offre d'ovins progresse à Abomey et chute à Parakou alors que les ventes baissent sur ces deux marchés.

Les abattages contrôlés de petits ruminants diminuent à Porto Novo et à Parakou en variation saisonnière et annuelle. Par contre, ils progressent à Cotonou et à Bohicon du fait des fêtes religieuses et culturelles et de la forte demande des restaurants publics et des charcutiers.

Enfin, on assiste à une hausse générale des abattages de porc, la crise de peste porcine étant en cours d'éradication.

Gabon : baisse des abattages contrôlés de bovins à Libreville

Les abattages contrôlés de bovins à Libreville baissent sensiblement ce trimestre, tant en variation saisonnière qu'annuelle

(-19% et -29% respectivement). Cette chute s'explique par l'arrêt de l'approvisionnement de l'abattoir par la SOGADEL en cessation d'activité, par une moins bonne conjoncture économique et par des frais d'abattage jugés élevés par les bouchers, ce qui développe les abattages clandestins.

Nigeria : hausse de la consommation de viande à Lagos, surtout celle d'ovins

A Lagos, les abattages de bovins et de petits ruminants augmentent tant en variation saisonnière qu'annuelle, répondant à un accroissement de la consommation tirée par l'appréciation du naira.

Ce trimestre, 35 300 bovins ont été présentés sur le marché de Lagos. Sur le marché de Maiduguri approvisionné notamment par le Tchad et le Cameroun, 14 600 bovins ont été présentés et 14 000 vendus. Enfin à Kano, plus proche des marchés nigériens, 37 300 bovins ont été présentés et 28 500 vendus.

Entre avril et juin 2000, les abattages de bovins (18 405 animaux) progressent modérément à Lagos aussi bien en variation saisonnière qu'en glissement annuel. Ceci témoigne d'une hausse de la consommation nigérienne de viande, tirée par l'appréciation du naira. Par ailleurs, 10 860 et 30 000 bovins ont été abattus à Maiduguri et à Kano.

Ce trimestre, 28 400 ovins et 32 300 caprins ont été présentés sur le marché de Lagos. Sur le marché de Maiduguri, 36 700 petits ruminants ont été présentés et 30 400 vendus. Enfin à Kano, 150 000 petits ruminants ont été présentés et 115 000 vendus.

A Lagos, 12 570 ovins et 10 280 caprins ont été abattus entre avril et juin 2000, soit une hausse globale de 21% en un trimestre et de 10% sur un an. Par ailleurs, 24 000 et 341 000 petits ruminants ont été abattus à Maiduguri et à Kano. □



Marché de Lomé, avril 2000

Photo J.P. ROLLAND

SUR LES MARCHÉS SAHÉLIENS : AMÉLIORATION DES COURS DES BOVINS, BAISSÉ DES COURS DES OVINS POUR CAUSE DE «FIN DE TABASKI» ET RAFFERMISSEMENT DES COURS DES CAMELINS

Ce trimestre, sur les marchés du Sahel, les cours des bovins augmentent au Burkina Faso, au Niger et au Tchad. Dans ces deux derniers pays, la hausse des cours est renforcée par la progression des exportations stimulées par l'appréciation du naira. Cette progression est également très forte comparée à 1999. Au Mali, on note globalement un léger fléchissement des cours du fait d'une baisse de la demande locale et régionale.

Après la forte demande pour fêter la Tabaski, les cours des ovins sont en net recul ce trimestre. Cependant, comparée à 1999, à l'exception du Mali, la tendance est plutôt à la hausse.

Les cours des caprins sont en hausse au Niger et au Tchad mais fléchissent au Mali et au Burkina Faso tant en variation saisonnière qu'annuelle.

Enfin, au Niger et au Tchad, la forte demande de camelins se traduit par une très nette hausse des cours.

Burkina-Faso: hausse saisonnière des cours des bovins et baisse des prix des petits ruminants

Du fait de la baisse de l'offre de bétail mais aussi de l'amélioration de l'état physique des animaux présentés, les cours des bovins sont en hausse sur la plupart des marchés du Burkina-Faso. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse pour les vaches de réforme et à la baisse ou à la stabilité pour les taureaux. Pour les petits ruminants, la chute de la demande après la Tabaski se traduit par une baisse généralisée des prix. Comparés à 1999, les cours sont en hausse pour les ovins et en baisse pour les caprins.

Ce trimestre, sur les cinq marchés suivis au Burkina-Faso, les cours de la vache de réforme augmentent en moyenne de 9%. A Ouagadougou, où les ventes progressent de 27% et l'offre de 20%, la vache de réforme se vend 50 135 FCFA, soit 11% de mieux en un trimestre. A Bobo et à Pouytenga, le meilleur état physique des animaux présentés explique l'augmentation des cours pour ce type d'animal, alors que l'offre et la demande sont stables ou en baisse. La vache de réforme se négocie à 54 700 FCFA à Bobo (+37%) et à 68 335 FCFA Pouytenga (+19%). Enfin, sur les marchés de Djibo et de Fada, la vache de réforme se vend 36 370 FCFA et 36 900 FCFA respectivement, soit 16% et 7% moins cher qu'au précédent trimestre. En glissement annuel, on assiste à une hausse des cours de 7% en moyenne. Cette hausse est particulièrement prononcée sur le marché de Bobo (+39%), alors que les prix chutent de 16% sur le marché de Djibo. Sur les six premiers mois de l'année 2000, comparés à l'année 1999, les prix de la vache de réforme sont en hausse à Bobo et à Pouytenga et stables ou en baisse ailleurs.

Les cours du taureau, plutôt destiné à l'exportation, évoluent aussi à la hausse ce

trimestre, sauf à Bobo et à Fada où ils demeurent stables. Le prix pour ce type d'animal varie de 142 400 FCFA à Fada à 161 400 FCFA à Djibo (+11%). Comparés à 1999, les cours du taureau sont en baisse ou stables, sauf à Ouagadougou où ils augmentent de 13%. Durant le premier semestre 2000, les prix du taureau sont en baisse à Pouytenga et à Djibo, en légère hausse à Ouagadougou et stables à Bobo et à Fada.

Après un premier trimestre marqué par la Tabaski, et donc par une forte demande de petits ruminants, on assiste à une baisse générale des cours des ovins et des caprins au Burkina Faso. Cette baisse est plus prononcée pour les espèces sahéliennes que pour les animaux mossi.

Le mouton mossi se vend 13 335 FCFA à Ouagadougou (-11%) et 23 635 FCFA à Bobo (-9%). Et le mouton sahélien se négocie à 30 135 FCFA à Pouytenga (-38%) et 38 835 FCFA à Djibo (-4%). Comparés à 1999, les cours des ovins sont en hausse sensible, sauf à Ouagadougou où ils demeurent stables. Durant le premier semestre 2000, le prix du mouton augmente à Ouagadougou et à Pouytenga, diminue à Djibo et est stable à Bobo.

Ce trimestre, la chèvre mossi se vend 8 965 FCFA (-1%) à Ouagadougou et 10 900 FCFA à Bobo (-7%). La chèvre sahélienne se vend 14 865 FCFA à Pouytenga (11%) et 11 765 FCFA à Djibo (-12%). Comparés à 1999, les cours des caprins sont en baisse sauf à Bobo où la chèvre mossi coûte 7% de plus. Sur les six premiers mois de l'année, la tendance est à la hausse sauf à Djibo (-8%).

Mali : baisse quasi-générale des cours pour les bovins et les petits ruminants

Ce trimestre, les cours des bovins sont en

baisse ou stables sur l'ensemble des marchés maliens, sauf à Faladié pour le bœuf de boucherie et à Niono et Sikasso pour le taureau d'exportation. Cette situation s'explique par la baisse de la demande tant locale qu'à l'exportation. Quant aux petits ruminants, après la forte demande du premier trimestre pour fêter la Tabaski, leurs cours diminuent aussi sensiblement. Comparés à 1999, les cours sont généralement en baisse pour l'ensemble des animaux.

Au Mali, la vache de réforme se vend 97 090 FCFA à Bamako, soit 27% de moins qu'au trimestre précédent et 77 150 FCFA à Faladié (-8%). Quant au bœuf de boucherie, il se vend 155 110 FCFA (-4%) à Bamako et 134 835 FCFA (+4%) à Faladié. Cette évolution s'explique par la baisse de la demande dans la capitale malienne. Comparée à 1999, la tendance est nettement à la baisse à la fois pour la vache de réforme et le bœuf de boucherie. Enfin, durant le premier semestre 2000, les cours sont aussi en baisse, sauf pour la vache de réforme sur le marché de Bamako.

Sur les marchés d'exportation, les cours des bovins sont stables ou en baisse, sauf à Sikasso pour le taureau d'exportation et à Niono. Sur ce marché, la présence des commerçants mauritaniens a contribué au raffermissement des cours. La baisse des cours des animaux d'exportation est très prononcée à Koutiala où l'offre a fortement augmenté. Les paysans travaillant à la CMDT étant à cours d'argent ont inondé le marché en animaux qu'ils avaient épargnés. Ce trimestre, le bœuf d'exportation coûte entre 109 525 FCFA à Koutiala (-23%) et 165 575 FCFA à Sikasso (+2%). Le taureau d'exportation se vend entre 110 310 FCFA à Koutiala (-22%) et 161 915 FCFA à Sikasso (+1%). Comparés à 1999, les cours sont relativement stables sauf à Ségou pour le taureau d'exportation (-8%) et à Ségou (-15%) et à Fatoma (-7%) pour le bœuf d'exportation. Enfin, à Niono, les cours augmentent d'environ 10% pour les deux types d'animaux. Pour l'ensemble du premier semestre, comparés à 1999, les cours des animaux d'exportation sont stables ou en baisse, sauf à Niono et Kayes où ils progressent de 4% et 6%.

Au lendemain de la Tabaski, la demande étant moins forte, on assiste au Mali à une baisse drastique des cours des ovins sur les marchés maliens (-26% en moyenne). Sur certains marchés, cette baisse est renforcée par le retour d'animaux invendus dans les pays voisins comme le Sénégal. Seule exception: Sikasso, où la forte baisse de l'offre et la présence d'exportateurs étrangers entraînent une progression de 33% des cours du bélier. A Bamako, le mouton mâle sahélien se vend 28 540 FCFA, soit 34% moins cher qu'au trimestre précédent. Le prix du bélier d'exportation varie entre 19 600 FCFA à Fatoma (-31%) et 38 875 FCFA à Sikasso. Comparée à 1999, la tendance est à la baisse

COURS DU BÉTAIL

sauf à Sikasso (+52%). Pour les six premiers mois de l'année, les cours des ovins baissent également, sauf à Bamako et à Koutiala.

Ce trimestre, le prix de la chèvre du Sud (14 345 FCFA) est stable à Bamako, où l'offre et la demande de caprins augmentent dans les mêmes proportions. La chèvre sahélienne se vend, quant à elle, entre 13 500 FCFA à Sikasso (-31%) et 19 710 FCFA à Fatoma. La tendance est à la baisse ou à la stabilité sauf à Koutiala, où le cours de la chèvre sahélienne augmente de 21% en raison de la forte augmentation de la demande (+63%). Comparés à 1999, les cours sont stables ou en baisse, sauf à Bamako. Cette tendance se vérifie également sur les six premiers mois de l'année.

Niger : hausse générale des cours par rapport à 1999

Au Niger, l'augmentation des exportations de bovins vers les pays voisins se confirme, alors que la demande de viande augmente du fait de l'amélioration du niveau de vie de la population. Par ailleurs, les éleveurs ont tendance à conserver les animaux pour les amener vers les pâturages. Les cours des bovins sont ainsi en progression sur la plupart des marchés. Après la forte demande du premier trimestre, les cours des ovins diminuent. Par contre, les cours des caprins et des camelins qui font l'objet d'une forte demande à l'exportation augmentent sensiblement. Comparés à 1999, les cours sont en hausse pour tous les types d'animaux. Cette tendance reflète la forte demande notamment pour l'exportation.

Ce trimestre, la hausse des cours des bovins est générale sur les marchés du Niger. Elle s'explique par la demande croissante des pays limitrophes et notamment du Nigeria dont la monnaie s'est appréciée. Le prix moyen du taurillon sur les marchés nigériens est de 96 665 FCFA, soit 9% de mieux qu'au premier trimestre. Il varie de 59 465 FCFA à Tahoua, où il baisse de 31%, à 130 765 FCFA à Mokko (+18%). La hausse est particulièrement forte à Niamey (+36%), Maradi (+22%), Balleyara (+25%) et Torodi (+22%). Le taureau est l'espèce dont les cours ont le plus augmenté ce trimestre (+20% en moyenne). Il se vend entre 157 835 FCFA à Tahoua et 226 540 FCFA à Maradi. Enfin, la vache de réforme se vend, en moyenne, 12% de plus qu'au premier trimestre 2000. Elle se négocie entre 79 990 FCFA à Torodi et 126 105 FCFA à Maradi. Comparés à 1999, les cours des bovins accusent une hausse sensible pour tous les types d'animaux et sur la plupart des marchés. Cette tendance est également vérifiée pour les six premiers mois de l'année.

Après la fête de la Tabaski qui a marqué le trimestre précédent, on assiste à une

baisse quasi généralisée des cours des ovins. S'ils sont moins présents sur les marchés, ils sont aussi moins demandés et les exportations diminuent de plus de moitié. En conséquence, le béliet se vend en moyenne 33 560 FCFA pour l'ensemble des 8 marchés suivis, soit une baisse de 20% ce trimestre. Son prix varie de 21 635 FCFA (-39%) à Tahoua à 53 320 FCFA à Maradi (+16%). Comparés à 1999, les cours du béliet augmentent en moyenne de 29%. Cette hausse est particulièrement forte à Niamey (+33%), Zinder (+26%), Torodi (+56%) et surtout Maradi (+170%). Et pour les six premiers mois de l'année, les cours du béliet progressent en moyenne de 28%. Les cours de la brebis évoluent différemment suivant les marchés : ils augmentent de 18% à Maradi et de 24% à Mokko et baissent à Balleyara (-14%), Zinder (-9%) et Guidan-Ider (-7%). Ailleurs, ils sont stables. La brebis se vend entre 14 405 FCFA à Zinder et 28 425 FCFA à Guidan-Ider. En glissement annuel, les cours augmentent en moyenne de 22%. A Niamey, Tahoua et Maradi, la hausse des cours de la brebis dépasse 50% sur un an. Sur les six premiers mois de l'année, cette hausse est estimée à 18%.

Ce trimestre, la présence des opérateurs nigériens entraîne une hausse des cours des caprins sur la plupart des marchés nigériens. Le bouc se vend en moyenne à 18 700 FCFA, soit 3% de plus qu'au trimestre dernier. Il est vendu entre 10 780 FCFA (+1%) à Mokko et 26 405 FCFA (-13%) à Guidan Ider. Comparée à 1999, la hausse des cours du bouc est généralisée et atteint 67% à Maradi et 100% à Torodi. Sur les six premiers mois de l'année, comparés à 1999, les cours du bouc augmentent de 25% et dépassent 100% à Torodi. La hausse moyenne du cours de la chèvre ce trimestre est de 12% sur les huit marchés suivis. La chèvre se négocie entre 9 390 FCFA à Zinder et 21 595 FCFA à Guidan Ider. Comparée à 1999, la hausse est encore plus forte et atteint en moyenne 19%. Pour le premier semestre 2000, les cours progressent de 16%, comparés à 1999.

La demande de camelins est dopée ce trimestre par la présence des commerçants libyens et algériens, alors que le marché semble présenter des signes de saturation. Ainsi, malgré une offre en nette augmentation (+82%), les cours du camelin progressent sensiblement (+55%). Il coûte entre 140 190 FCFA (+7%) à Maradi et 200 625 FCFA (+43%) à Balleyara.

TCHAD : la hausse des cours du bétail se poursuit

Au Tchad, ce trimestre comme au trimestre précédent, les cours des bovins, des ovins, des caprins et des camelins sont en hausse sur tous les marchés suivis, tant en variation saisonnière qu'annuelle. Cette hausse s'explique par l'augmentation des ventes mais aussi par le meilleur état des animaux présentés et l'appréciation du naira par rapport au FCFA.

Ce trimestre, les cours du taureau zébu arabe progressent en moyenne de 24%. Cette hausse, comme celle des autres bovins, s'explique par le bon

état des animaux et surtout par la forte demande du Nigeria et l'appréciation du naira. Ils varient de 101 765 FCFA à N'Djamena (+10%) à 155 000 FCFA à Karmé (+100%) et Dourbali (+9%). La vache zébu arabe se vend 73 250 FCFA en moyenne, soit une hausse de 10% comparé au premier trimestre 2000. Son prix varie de 70 000 FCFA à N'Djamena (+6%) à 76 665 FCFA à Dourbali (+8%). Enfin, le prix du bœuf zébu arabe augmente fortement (+31%) à N'Djamena. Sur les autres marchés, la hausse est plutôt modérée. Il se vend 126 665 FCFA à N'Djamena, 107 665 FCFA à Massaguet (+3%), 125 000 FCFA à Karmé (+1%) et 151 665 FCFA à Dourbali (+7%). Comparée à 1999, la tendance à la hausse se confirme sur tous les marchés. Elle est en moyenne de 22% pour le taureau zébu arabe, 7% pour la vache zébu arabe et 14% pour le bœuf zébu arabe.

Les cours des petits ruminants, contrairement à de nombreux pays, sont en hausse sur la plupart des marchés suivis au Tchad ce trimestre. Là encore, le meilleur état des animaux et l'appréciation du naira en sont les principales causes.

Sur ces marchés, le mouton mâle sahélien coûte en moyenne 19 125 FCFA, soit une hausse de 7%. Son prix varie de 16 835 FCFA à Karmé, où il augmente de 38%, à 22 335 FCFA à Dourbali. La brebis sahélienne se vend en moyenne 8% plus cher qu'au trimestre précédent. Son cours varie de 13 835 FCFA à Massaguet (+12%) à 17 000 FCFA (+8%) à N'Djamena. Comparée à 1999, la hausse des cours est de 14% en moyenne.

Alors que l'offre de caprins est en forte hausse sur tous les marchés suivis à l'exception de Dourbali, la demande augmente plus fortement encore. En conséquence, les cours augmentent en moyenne de 20%. Le bouc sahélien coûte en moyenne 13 250 FCFA, soit 12% de mieux en un trimestre, et la chèvre adulte sahélienne 12 335 FCFA, soit 29% de mieux. Les cours du bouc varient de 12 335 FCFA à Karmé (+4%) à 14 165 FCFA à Massaguet et le cours de la chèvre de 10 835 FCFA à Massaguet à 15 000 FCFA à N'Djamena. Comparée à 1999, la tendance est aussi à la hausse : +14% en moyenne pour le bouc et +19% pour la chèvre.

Enfin, le camelin mâle adulte se vend en moyenne 163 335 FCFA, soit 6% de mieux qu'au premier trimestre. Son prix varie de 151 335 FCFA (+1%) à N'Djamena à 167 000 FCFA (0%) à Karmé. Sur un an, le prix de cet animal progresse en moyenne de 7%.

En R.C.A., les cours du bovin varient ce trimestre de 69 115 FCFA pour la vache de réforme arabe à 157 105 FCFA pour le bœuf mbororo.

Sur le marché du PK 13 à Bangui, ce trimestre, la vache de réforme mbororo coûte 73 550 FCFA, le taureau mbororo 146 070 FCFA, le bœuf mbororo 157 105 FCFA, la vache de réforme arabe 69 115 FCFA, le taureau arabe 125 875 FCFA et le bœuf arabe 130 610 FCFA.

Sur le marché de Ngawi à Bangui, le mâle djallonké se vend 30 400 FCFA et la femelle 18 025 FCFA. Quant aux moutons sahéliens, le mâle se vend 32 210 FCFA et la femelle 18 650 FCFA.

BAISSE GENERALISEE DES COURS DES PE- TITS RUMINANTS SUR LES MARCHES CO- TIERES

L'activité économique connaît un ralentissement dans certains pays côtiers. La conséquence de ce ralentissement sur le marché du bétail est la baisse des cours de bovins, notamment à Bohicon au Bénin et à Libreville. Par contre, du fait d'une forte demande du Nigeria et de la hausse des cours du transport, les cours sont en hausse à Parakou au Bénin. Après la forte demande à l'occasion de la Tabaski, les cours des petits ruminants sont généralement orientés à la baisse ce trimestre. Comparés à 1999, les cours des bovins baissent en Côte d'Ivoire et au Gabon et augmentent au Bénin et au Sénégal. Pour les petits ruminants, les cours des ovins s'améliorent dans tous les pays et surtout au Bénin, les cours des caprins augmentent au Gabon et au Sénégal et baissent en Côte d'Ivoire et au Bénin.

Côte d'Ivoire : stabilité ou baisse des cours pour les bovins et chute des prix des petits ruminants à Abidjan

En Côte d'Ivoire, la moindre demande en animaux et la baisse de l'offre se traduit par une stabilité des cours des bovins sauf pour la vache de réforme taurine dont le prix diminue fortement. La baisse de la demande après la Tabaski se traduit par une chute sensible des cours des petits ruminants.

Ce trimestre, sur le marché de Port Bouët à Abidjan, la vache taurine se vend 85 000 FCFA, soit une baisse de 38%. Pour les autres espèces, les cours sont plutôt stables. Le taureau Zébu se négocie 200 000 FCFA (-5%), le taureau taurin 130 000 FCFA et la vache zébu 80 000 FCFA (+2%). Comparés à 1999, les cours baissent sensiblement pour tous les types d'animaux (-28% en moyenne).

Les prix des petits ruminants, moins demandés après la Tabaski fêtée en mars dernier, reculent sensiblement ce trimestre (-30% en moyenne pour le mouton et -32% pour la chèvre). Le mouton sahélien se vend 48 335 FCFA (-45%) à Abidjan et le mouton djallonké 25 665 FCFA (-23%). Enfin, la chèvre djallonké se vend 14 665 FCFA (-32%). Comparés à 1999, les cours des ovins du Sahel augmentent, alors que les ceux des ovins et des caprins djallonké sont stables.

Sénégal: baisse des cours des ovins et hausse des cours des chèvres et des vaches

Ce trimestre, les cours des bovins augmentent à Dahra et sont plutôt orientés à la baisse

à Dakar. Après la Tabaski, les cours des ovins baissent sensiblement, alors que ceux des chèvres, très demandées pour le réélevage, augmentent. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse pour tous les types d'animaux et plus particulièrement pour les bovins et les caprins.

Au lendemain de la " Tabaski " et à l'approche de l'hivernage, l'offre de bovins augmente à Dakar et baisse sur le marché de regroupement de Dahra. Par conséquent, les cours des bovins baissent à Dakar, sauf pour la vache et augmentent à Dahra. La hausse des cours des femelles à Dakar et à Dahra s'explique par une demande croissante d'animaux pour le réélevage à l'approche de l'hivernage. Ce trimestre, le taureau se vend en moyenne 308 335 FCFA à Dakar (-3%) et 173 620 FCFA à Dahra (+6%). Le bœuf, quant à lui, se vend 232 335 FCFA à Dakar (-6%) et 168 965 FCFA à Dahra (+6%). Enfin, la vache se négocie à 153 335 FCFA à Dakar (+3%) et 154 205 FCFA à Dahra (+16%). Les animaux étant moins bien conformés ce trimestre, les prix du kilo vif augmentent à Dakar pour la vache, mais aussi pour le bœuf et le taureau. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse pour tous les types de bovins suivis, tant à Dakar qu'à Dahra. Cette tendance est encore plus marquée sur les six premiers mois de l'année.

Après la " fièvre de la Tabaski " qui a marqué le trimestre précédent, le marché des petits ruminants, et surtout des ovins, est morose tant à Dakar qu'à Dahra. Ainsi, le cours du bœuf baisse sensiblement à Dakar à 47 000 FCFA (-15%) mais s'améliore à Dahra à 29 250 FCFA (+5%). Le prix des chèvres plus demandées pour le réélevage progresse sensiblement à Dakar (+23%) et à Dahra (+38%). Elle se vend en moyenne 16 835 FCFA à Dakar et 19 350 FCFA à Dahra. Comparée à 1999, la tendance est à la hausse à Dahra aussi bien pour le bœuf (+14%) que pour la chèvre (+11%), tandis qu'à Dakar, les cours du bœuf varient peu (-3%) et ceux de la chèvre progressent sensiblement (+37%).

Nigeria: les bovins coûtent en moyenne plus cher à Kano qu'à Lagos et à Maiduguri et les ovins sont moins bon marché à Maiduguri

Au Nigeria, les cours des bovins et des petits ruminants sont très variables d'un marché à l'autre. Les bovins sont notamment beaucoup plus chers à Kano et les ovins sont plus coûteux à Maiduguri.

Sur le marché de Lagos, les cours des bovins varient de 94 565 FCFA pour le bœuf taurin à 329 630 FCFA pour le taureau taurin et de 77 565 FCFA pour le bœuf zébu à 209 050 FCFA pour le taureau zébu. Sur le marché de Maiduguri, les bovins taurins adultes se vendent entre 199 250 FCFA pour le taurillon et 278 110 FCFA pour le tau-

reau. Quant aux zébus adultes, ils se négocient de 125 125 FCFA pour le taurillon à 164 515 FCFA pour le taureau. Sur le marché de Kano, proche du Niger, les bovins coûtent beaucoup plus cher que sur les deux autres marchés. Le taureau taurin coûte 445 600 FCFA sur ce marché, la vache de réforme taurine 130 125 FCFA et le bœuf taurin 384 030 FCFA, soit plus de quatre fois le cours observé à Lagos. Concernant les zébus, les prix varient de 125 730 FCFA pour la vache de réforme à 413 310 FCFA pour le taureau sur ce marché.

Sur le marché de Lagos, le mouton local se vend 33 350 FCFA et la brebis locale 28 115 FCFA. Sur ce marché, le bœuf sahélien vaut 61 415 FCFA et la brebis sahélienne 53 600 FCFA. A Kano, les brebis, quelle que soit l'espèce, se vendent environ 37 000 FCFA, les moutons locaux 52 000 FCFA et les bœufs sahéliens 49 200 FCFA. Sur le marché de Maiduguri, les animaux coûtent beaucoup plus cher: le bœuf local s'y vend 82 340 FCFA, soit près de deux fois et demi son prix à Lagos et plus d'une fois et demi son prix à Kano; le bœuf sahélien vendu 120 500 FCFA vaut 2,5 fois le prix de cet animal sur le marché de Kano; enfin les brebis se vendent 49 800 FCFA pour l'espèce locale et 63 500 FCFA pour l'espèce sahélienne.

Les cours des caprins mâles sahéliens varient de 14 105 FCFA à Maiduguri à 46 630 FCFA à Lagos. Les femelles sahéliennes se vendent entre 18 840 FCFA à Maiduguri et 40 890 FCFA à Lagos. Pour les animaux locaux, les cours des mâles varient de 13 800 FCFA à Lagos à 29 665 FCFA à Kano et pour les femelles de 15 325 FCFA à Lagos à 29 595 FCFA à Maiduguri.

Ce trimestre, le camelin se vend 287 765 FCFA à Maiduguri et 259 340 FCFA à Kano.

Cameroun: de forts écarts entre les cours dans les zones de production et les zones de consommation

Au Cameroun, le cours moyen du taureau est de 161 465 FCFA dans les zones de production contre 256 605 FCFA dans les zones de consommation, soit 59% d'écart. Dans les zones de production, le taureau coûte de 140 295 FCFA à Adoum à 175 605 FCFA à Bogo. Dans les zones de consommation, il se vend entre 242 445 FCFA à Yaoundé et 266 585 FCFA à Bamenda. Pour le bœuf, le cours moyen est de 178 260 FCFA dans les zones de production et de 220 525 FCFA dans les zones de consommation. Son prix varie de 149 065 FCFA à Bogo à 251 500 FCFA à Ngaoundéré. Enfin, le prix de la vache de réforme varie de 85 330 FCFA à Adoum en zone de production à 182 815 FCFA à Douala.

COURS DU BÉTAIL

Les ovins sahéliens en meilleur état physique coûtent plus cher que les espèces locales. Ainsi, le bélier sahélien se vend en moyenne 27 050 FCFA sur les différents marchés suivis contre 17 980 FCFA pour le bélier sahélien. Et la brebis locale se négocie en moyenne à 18 400 FCFA contre 29 070 FCFA pour la brebis sahélienne. Comme pour les bovins, les prix des ovins sont plus élevés en zone de consommation qu'en zone de production. Et parmi les marchés suivis, le marché de Douala se distingue par des cours particulièrement hauts.

Les caprins coûtent traditionnellement moins cher que les ovins. Le bouc local coûte en moyenne 14 885 FCFA. Son prix varie de 12 190 FCFA à Bogo à 19 000 FCFA à Douala. Le bouc sahélien vaut en moyenne 18 650 FCFA, soit 13% de plus que le bélier local. La chèvre locale se vend entre 9 175 FCFA à Adoum et 18 140 FCFA à Douala. Et la chèvre sahélienne se négocie entre 7 750 FCFA à Adoum et 20 665 FCFA à Yaoundé. Là encore, les animaux sahéliens sont plus chers que les animaux locaux.

Au Togo, ce trimestre, le mâle Zébu se vend 163 300 FCFA à Koundjoaré, 173 300 FCFA à Cinkassé et 217 500 FCFA à Lomé. La vache zébu se vend, quant à elle, 103 500 FCFA à Koundjoaré, 112 000 FCFA à Cinkassé et 134 000 FCFA à Lomé. Pour les animaux d'espèce taurine, les prix varient pour le mâle de 127 500 FCFA à Koundjoaré à 168 300 FCFA à Lomé et pour la vache de 82 000 FCFA à Koundjoaré, à 107 300 FCFA à Lomé. Enfin, sur le marché de Gbossimé à Lomé, le mouton sahélien vaut 29 835 FCFA et la chèvre locale 16 000 FCFA.

Bénin: des cours en hausse sur le marché de Parakou sous l'effet de la hausse des coûts de transport et d'une forte demande nigériane

Au Bénin, ce trimestre, les cours des bovins et des petits ruminants progressent sensiblement sur le marché de Parakou, sous l'effet de la forte demande du Nigeria et de l'augmentation des coûts de transport. Par contre, la demande étant plus faible, les cours des bovins à Bohicon et des petits ruminants à Abomey sont en baisse. Comparé à 1999, on assiste à une hausse générale des cours des bovins, alors que les cours de petits ruminants augmentent à Parakou et diminuent à Abomey.

Sur le Marché de Cotonou, le prix des zébus varie de 91 335 FCFA pour le taurillon à 237 500 FCFA pour le taureau. Sur ce marché, les taurins se négocient entre 81 660 FCFA pour le taurillon et 181 730 FCFA pour le taureau. Ce trimestre, les cours de bovins sur le marché de Bohicon diminuent sensiblement quel que soit le type d'animal, sans doute à cause d'une baisse de la demande. Sur ce marché, le taureau zébu coûte 181 165 FCFA (-43%), le boeuf zébu 195 835 FCFA (-33%), la vache de réforme zébu 173 665 FCFA (-16%), le taureau taurin 173 335 FCFA (-29%), le boeuf taurin 153 335 FCFA (-33%), la vache de réforme taurine 136 665 FCFA (-29%) et la génisse taurine 63 500 FCFA (-13%). Sur le marché de Parakou, les cours sont en hausse. Le taureau zébu s'y vend à 84 000 FCFA (-17%), le taureau taurin à

91 665 FCFA (+7%) et la vache de réforme taurine à 87 335 FCFA (+10%). Comparés à 1999, les cours sont en hausse à Bohicon comme à Parakou du fait du renchérissement des coûts de transport consécutif à l'augmentation des prix des produits pétroliers et de la forte demande à l'exportation vers le Togo pour Bohicon et le Nigeria pour Parakou.

A Cotonou, l'ovin mâle local se vend 20 555 FCFA et la brebis 19 445 FCFA. Pour l'espèce sahélienne en meilleur état physique, leur prix est de 38 445 FCFA pour l'ovin mâle et de 34 720 FCFA pour la brebis. En variation saisonnière, les cours des ovins baissent sensiblement sur le marché d'Abomey, du fait d'une forte baisse de la demande, alors qu'ils sont en hausse sur le marché de Parakou. La hausse des cours constatée à Parakou est due à une forte demande à l'exportation renforcée par l'appréciation du naira. L'ovin mâle local est vendu 10 890 FCFA à Abomey (-19%) et 16 500 FCFA à Parakou (+18%). La brebis locale se négocie à 8 945 FCFA à Abomey (-23%) et 14 165 FCFA à Parakou (+18%). Pour les animaux de race sahélienne, l'ovin mâle se vend 11 565 FCFA (-13%) et la femelle 9 530 FCFA (-10%) sur le marché d'Abomey et respectivement 14 000 FCFA (+17%) et 12 000 FCFA (+4%) sur le marché de Parakou. Comparés à 1999, les cours des ovins régressent sur le marché d'Abomey et progressent sur celui de Parakou.

Concernant les caprins, la tendance est aussi à la baisse des cours à Abomey et à la hausse à Parakou. A Cotonou, le bouc djallonké mâle se vend 18 780 FCFA et la chèvre djallonké 17 665 FCFA, le bouc sahélien 21 280 FCFA et la chèvre sahélienne 19 835 FCFA. Sur le marché d'Abomey, le bouc djallonké se négocie à 8 585 FCFA (-40%), la chèvre djallonké 7 445 FCFA (-39%), le bouc sahélien 8 640 FCFA (-35%) et la chèvre sahélienne 7 780 FCFA (-39%). Enfin, sur le marché de Parakou,

le bouc djallonké se vend 11 825 FCFA (+4%) et la chèvre djallonké 7 875 FCFA. Comparés à 1999, les cours des caprins chutent à Abomey et augmentent à Parakou.

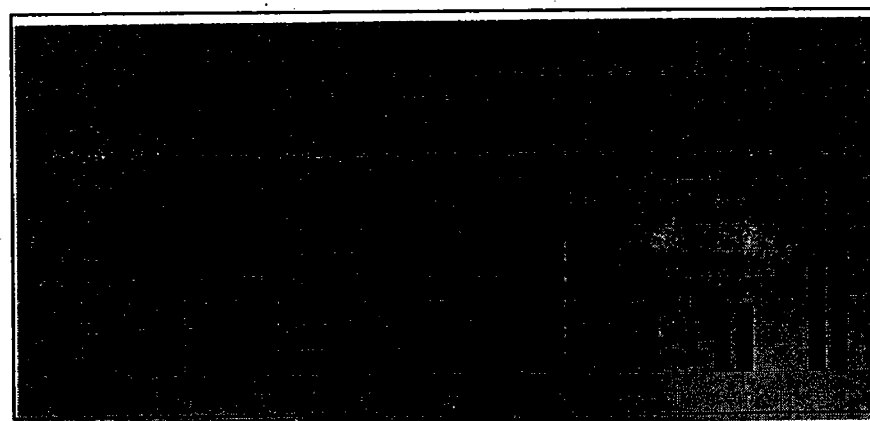
Sur le marché d'Adjawa, le porc local coûte 29 335 FCFA pour le mâle adulte, 29 130 FCFA pour la femelle adulte et 5 250 FCFA pour le porcelet. S'agissant de la race améliorée, les mâles et les femelles adultes se vendent 89 335 FCFA et les porcelets 15 000 FCFA.

Gabon: la baisse des cours des bovins se renforce et les petits ruminants sont moins chers ce trimestre

Au Gabon, la baisse des cours des bovins se poursuit et reflète un contexte économique particulièrement difficile. Après la Tabaski, les cours des ovins sahéliens et des caprins chutent sensiblement.

A Libreville, les cours des bovins baissent en moyenne de 17%. Le Taureau zébu se vend 416 665 FCFA (-17%) et la vache réformée zébu 320 000 FCFA (-17%). Comparée à 1999 et sur les six premiers mois de l'année, la baisse des cours est très sensible et reflète les difficultés économiques que traverse le pays.

Les prix des ovins sahéliens, très prisés à l'occasion de la Tabaski fêtée en mars dernier, diminuent sensiblement ce trimestre à Libreville. Le bélier sahélien se vend 101 665 FCFA (-9%) et la brebis sahélienne 70 000 FCFA (-13%), alors que le bélier djallonké se vend 71 665 FCFA (+2%) et la brebis djallonké 70 000 FCFA (+17%). Pour les caprins, la tendance est à la baisse quelle que soit l'espèce. Le bouc sahélien se vend 41 665 FCFA (-41%), la chèvre sahélienne 40 000 FCFA (-43%), le bouc nain de Guinée 60 000 FCFA (-25%) et la chèvre naine de Guinée 45 000 FCFA (-10%).



INDICATEURS

ABATTAGES DE BOVINS

Nombre de têtes									
	Avril	Mai	Juin	Tot 2000	Var.Tot 2000	Var.Tot 2000	Tot 2000	Var.Tot 2000	Tot 2000
PAYS SAHELIENS									
BURKINA FASO									
Ouaga	4 823	4 338	4 252	13 218	-6%	20%			
Bobo	2 423	2 487	2 410	7 320	6%	-13%			
Total	7 246	6 825	6 662	20 538	-2%	5%			
MALI									
Bamako	5 946	6 075	6 539	18 460	4%	5%			
Autres*	879	908	988	2 775	4%	18%			
Total	6 825	6 983	7 527	21 235	1%	2%			
NIGER									
Niamey	4 620	4 511	4 168	13 299	-3%	-1%			
Autres*	577	501	459	1 537	-17%	-1%			
Total	5 197	5 012	4 627	14 836	-5%	-2%			
TCHAD									
N'Djamena: Farcha	3 316	2 914	2 512	8 742	-14%	-51%			
N'Djamena: Autres*	389	342	295	1 026	-13%	-40%			
Sahr	184	195	206	585	151%	97%			
Abeche	714	588	568	1 870	-200%	54%			
Total	4 603	4 045	3 589	12 237	-2%	-38%			
RCA									
Bangui	2 924	3 242	3 904	10 070	5%	-20%			
Bimbeli	311	302	301	914	-10%	-23%			
Total	3 235	3 544	4 205	10 984	3%	-28%			
PAYS COTIERS									
COTE D'IVOIRE									
Port Bouet	7 280	7 306	8 296	22 882	-10%	155%			
TOGO									
Lomé	2 854	2 887	1 788	7 529	2%	5%			
BENIN									
Cotonou	489	532	438	1 459	-41%	-36%			
Porto Novo	62	72	57	191	-	-24%			
Parakou	38	41	35	114	-1%	-68%			
Bohicon	783	782	735	2 300	-7%	-13%			
Total	1 282	1 387	1 265	3 934	-13%	-24%			
SENEGAL									
Dakar	3 537	3 905	3 648	11 090	8%	-7%			
NIGERIA									
Lagos	5 488	6 732	6 185	18 405	8%	11%			
Kano	3 400	4 101	3 380	10 881	-	-			
Total	8 888	10 833	9 565	29 286	-	-			
CAMEROUN									
Yaoundé	3 188	3 589	3 289	10 066	3%	-10%			
Douala	558	631	1 760	2 950	7%	-5%			
Obala	3 263	3 564	3 400	10 227	-7%	-15%			
Bafoussam	561	628	608	1 797	-6%	-65%			
Bamenda	894	1 118	1 058	3 070	92%	65%			
Ngaoundéré	500	488	490	1 478	-3%	-9%			
Garoua	580	560	560	1 700	-3%	-16%			
Maroua	548	725	850	2 123	4%	15%			
Total	1 268	1 586	1 800	4 654	19%	4%			
GABON									
Libreville	494	341	350	1 085	18%	-28%			
ABATTAGES DE PETITS RUMINANTS (OVINS ET CAPRINS)									

ABATTAGES DE PETITS RUMINANTS (OVINS ET CAPRINS)

Nombre de têtes									
	Avril	Mai	Juin	Tot 2000	Var.Tot 2000	Var.Tot 2000	Tot 2000	Var.Tot 2000	Tot 2000
PAYS SAHELIENS									
BURKINA FASO									
Ouaga	11 830	13 605	14 482	39 917	1%	5%			
Bobo	6 664	6 307	6 014	18 985	-22%	3%			
Total	17 494	19 912	20 496	58 902	-7%	-3%			
MALI									
Bamako	6 086	7 235	7 624	20 945	13%	13%			
Autres*	62	74	74	210	17%	4%			
Total	6 148	7 309	7 698	21 155	13%	13%			
NIGER									
Niamey	8 652	9 725	9 311	27 688	8%	20%			
Autres*	165	127	134	426	-2%	3%			
Total	8 817	9 852	9 445	28 114	6%	23%			
TCHAD									
N'Djamena: Farcha	4 090	4 150	4 564	12 804	9%	-46%			
N'Djamena: Autres*	54	55	39	148	-3%	-26%			
Sahr	364	338	362	1 064	-39%	62%			
Abeche	907	1 278	1 278	3 463	8%	55%			
Total	2 427	2 410	2 203	7 040	-5%	20%			
RCA									
Bangui	2 470	44	3 568	6 082	108%	-92%			
PAYS COTIERS									
COTE D'IVOIRE									
Port Bouet	2 402	2 818	2 718	7 938	10%	1%			
TOGO									
Lomé	36	33	36	105	42%	1%			
BENIN									
Cotonou	1 673	1 818	1 797	5 288	5%	13%			
Porto Novo	20	20	69	109	-	7%			
Parakou	85	75	66	226	-11%	-62%			
Bohicon	310	323	408	1 041	10%	17%			
Total	2 188	2 328	2 387	6 853	3%	0%			
SENEGAL									
Dakar	14 205	16 380	15 251	45 836	-9%	-14%			
NIGERIA									
Lagos	6 634	8 902	7 812	23 348	21%	10%			
Kano	6 230	10 027	8 136	24 393	62%	-			
Total	12 864	18 929	15 948	47 741	42%	10%			
CAMEROUN									
Yaoundé	2 88	520	558	1 376	215%	50%			
Douala	42	67	82	191	82%	87%			
Obala	261	307	220	788	108%	8%			
Bafoussam	538	887	778	2 103	108%	18%			
Bamenda	73	122	109	304	108%	18%			
Ngaoundéré	1 463	1 615	1 586	4 664	35%	23%			
Garoua	1 463	1 615	1 586	4 664	35%	23%			
Maroua	1 463	1 615	1 586	4 664	35%	23%			
Total	24	25	17	66	50%	3%			
GABON									
Libreville	188	196	179	563	25%	251%			
ABATTAGES DE PORCINS ET DE CAMELINS									

OFFRE D'OVINS

Nombre têtes	Avril	Mai	Juin	Tot 2 000	Var. Tot 2 000	Tot 1 999	Var. Tot 1 999
PAYS SAHÉLIENS							
BURKINA FASO							
Ouhadougou	12 821	12 726	11 912	37 559	-63%	-	-6%
Bobo	9 880	10 304	8 755	28 939	-77%	-	41%
Pouytenga	11 044	8 928	7 089	27 061	-39%	-	4%
Djibo	8 273	7 745	4 779	20 797	-8%	-	-4%
Fada	887	614	680	1 881	-41%	-	5%
Total	40 905	40 217	38 216	119 338	-81%	-	8%
MALI							
Bamako	20 770	25 458	20 397	74 625	-86%	-	8%
Kayes	3 241	3 903	3 365	10 509	3%	-	17%
Fatoma	2 886	1 688	1 650	6 224	-22%	-	-7%
Ségou	728	812	855	2 395	-84%	-	-18%
Koulikoro	3 967	4 823	4 188	12 978	-87%	-	15%
Niamey	18 248	15 177	15 545	48 970	74%	-	271%
Total	60 480	61 862	49 800	193 000	-47%	-	28%
TCHAD							
N'Djamena	6 000	6 116	6 032	18 238	-8%	-	-3%
Makassar	592	580	820	1 992	70%	-	47%
Kertou	904	920	758	2 582	23%	-	30%
Doukoul	1 420	1 656	980	3 956	20%	-	-5%
N'gar	3 830	6 913	6 960	17 703	-	-	-
Total	12 826	16 295	12 550	31 671	-	-	-
NIGER							
Niamey	1 710	2 282	1 681	5 673	-71%	-	-15%
Zinder	1 868	1 731	1 644	5 243	-33%	-	-14%
Tahoua	1 892	1 859	1 449	5 199	6%	-	-7%
Mopti	1 680	1 400	2 020	5 100	-48%	-	-19%
Mahina	504	572	746	1 822	-71%	-	-35%
Goudan Idar	1 180	1 320	2 100	4 600	-30%	-	21%
Ballayara	2 417	2 829	2 313	7 559	-60%	-	97%
Torodi	2 238	1 400	1 204	4 842	-42%	-	65%
Total	13 328	13 483	13 189	39 900	-83%	-	5%
RCA							
Bangui (PK13)	17	69	38	118	-84%	-	40%
PAYS CÔTIERS							
BENIN							
Cotonou	3 068	5 868	4 984	13 920	-	-	40%
Porto Novo	223	348	244	815	-24%	-	23%
Total	3 291	6 216	5 228	14 735	-	-	-
NIGERIA							
Lagos	11 050	12 820	4 677	28 547	-	-	-
Abuja	5 660	5 835	8 057	19 552	-	-	-
Kano	10 850	53 308	58 721	122 879	-	-	-
Total	27 560	71 963	69 455	168 989	-	-	-
CAMEROUN							
Yaoundé	-	-	259	259	-	-	-
Douala	-	378	430	808	-	-	-
Adamoua	-	114	38	152	-	-	-
Shoua	-	123	97	220	-	-	-
Moyenne*	-	286	266	552	-	-	-

* Effectifs moyens des ovins présentés par jour de marché

OFFRE DE BOVINS

Nombre têtes	Avril	Mai	Juin	Tot 2 000	Var. Tot 2 000	Tot 1 999	Var. Tot 1 999
PAYS SAHÉLIENS							
BURKINA FASO							
Ouhadougou	5 492	5 999	6 021	17 512	20%	-	63%
Bobo	6 510	7 004	5 084	18 598	0%	-	2%
Pouytenga	11 017	9 405	20 428	40 850	-31%	-	-17%
Djibo	2 573	2 002	1 884	6 459	-32%	-	25%
Fada	2 385	1 996	1 745	6 126	-12%	-	5%
Total	27 967	26 410	25 953	79 330	-16%	-	5%
MALI							
Bamako	17 070	17 564	17 037	51 671	-12%	-	-3%
Faladié	5 992	4 005	17 447	27 444	-19%	-	11%
Kayes	4 167	4 410	12 592	21 169	-6%	-	74%
Fatoma	3 301	2 763	5 954	12 018	5%	-	-18%
Ségou	1 689	1 814	5 287	8 780	3%	-	8%
Shoua	2 186	3 415	4 580	10 181	-18%	-	-17%
Koulikoro	9 103	8 060	20 288	37 451	12%	-	184%
Niamey	6 121	2 545	1 380	10 046	-33%	-	10%
Total	51 686	58 121	45 087	154 894	-8%	-	9%
TCHAD							
N'Djamena	8 292	8 360	8 224	24 876	4%	-	10%
Makassar	1 284	1 048	972	3 304	55%	-	74%
Kertou	2 264	1 920	1 480	5 664	11%	-	-6%
Doukoul	1 820	1 940	880	4 640	-15%	-	-
N'gar	8 280	7 564	6 430	22 274	-	-	-
Total	22 536	20 836	24 016	67 388	-	-	-
NIGER							
Niamey	1 048	1 381	1 140	3 569	-24%	-	-2%
Zinder	1 345	1 509	1 917	4 771	26%	-	-1%
Tahoua	474	483	1 893	2 850	-4%	-	-35%
Mopti	2 155	1 960	2 080	6 195	27%	-	48%
Mahina	2 725	2 850	3 438	9 013	36%	-	79%
Goudan Idar	1 340	1 300	1 300	3 940	-4%	-	28%
Ballayara	2 582	3 358	2 595	8 535	47%	-	127%
Torodi	613	744	771	2 128	-48%	-	16%
Total	12 332	13 516	14 511	40 359	12%	-	31%
RCA							
Bangui (PK13)	3 788	4 005	2 662	10 455	8%	-	-10%
Bambari	381	386	1 164	1 931	18%	-	10%
Total	4 169	4 391	3 826	12 386	5%	-	-8%
PAYS CÔTIERS							
BENIN							
Cotonou	850	1 475	1 143	3 471	5%	-	-21%
Porto Novo	1 028	1 691	1 021	3 740	-22%	-	-36%
Total	1 878	3 166	2 164	7 208	-	-	-
NIGERIA							
Lagos	13 655	15 080	6 657	35 392	-	-	-
Abuja	4 750	4 785	6 104	15 639	-	-	-
Kano	7 808	15 658	19 601	43 067	-	-	-
Total	29 213	35 523	32 362	97 098	-	-	-
CAMEROUN							
Yaoundé	-	509	461	970	-	-	-
Douala	-	380	448	828	-	-	-
Adamoua	-	875	1 192	2 067	-	-	-
Shoua	-	438	314	752	-	-	-
Moyenne*	-	468	478	946	-	-	-
COTE D'IVOIRE							
Port Bouvé	8 308	6 038	7 398	21 744	-28%	-	38%
TOGO							
Adidome	5 202	4 532	4 285	13 919	-	-	-
Cinkassé	1 636	1 895	5 444	9 075	-	-	-
Koundjara	927	1 081	1 693	3 701	-	-	-
Total	7 765	7 508	11 422	26 695	-	-	-
SENEGAL(1)							
Dakar(2)	7 482	6 855	6 088	20 425	81%	-	-7%
Dahra	893	975	1 067	2 935	-13%	-	8%

(1) Effectifs présentés en millions par jour de marché

(2) Pour l'Etat, effectifs présentés par mois

OFFRE DE CAPRINS

Nombre titres
PAYS SAHÉLIENS
BURKINA FASO

	Avril	Mai	Jun	T1 2 2000	Vari T1 2 2000	Vari T1 2 2000
Oumagadougou	19 003	20 678	17 378	67 747	-12%	4%
Bobo	10 032	10 843	9 290	38 165	-8%	64%
Pourlyenga	15 273	14 243	12 142	41 658	-8%	13%
Djibo	6 730	8 391	5 079	20 200	-8%	-6%
Feda	763	778	956	2 497	-4%	15%
Total	82 491	94 931	46 846	162 267	-3%	13%

Bamako	25 370	22 450	19 243	67 063	31%	13%
Kaya	3 593	3 087	2 918	9 598	4%	40%
Fakoma	933	761	714	2 408	-3%	-18%
Sagou	321	403	364	1 088	-22%	-35%
Sikasso	1 689	1 849	1 647	5 185	2%	3%
Koudala	10 234	8 873	6 327	25 434	44%	432%
Total	42 140	37 423	31 211	110 774	38%	317%

N'Djamena	2 000	2 216	2 584	6 800	49%	65%
Massaguet	864	818	724	2 406	125%	170%
Kermé	648	752	1 078	2 478	75%	42%
Dourball	204	276	156	636	-18%	-14%
Total	444	444	652	1 086	-	-

Niamey	709	937	677	2 323	-72%	-8%
Zinder	966	1 026	950	2 962	-9%	-32%
Tahoua	1 968	1 733	1 474	5 177	17%	-13%
Mariel	1 175	1 110	1 575	3 860	25%	63%
Makko	845	907	1 056	2 808	-8%	22%
Goulén Ikar	820	910	600	2 330	-26%	-3%
Bailevara	2 123	2 718	2 380	7 241	15%	171%
Torrel	1 938	2 021	1 592	5 551	-11%	28%
Total	10 544	11 384	10 274	32 192	-15%	28%

Coloneu	2 463	5 182	5 062	12 707	-	-
Abomey	1 578	1 266	1 687	4 531	-10%	12%
Parakou	86	95	76	267	120%	-51%
Maleri	381	507	-	888	-	-

Lagos	16 066	11 076	5 133	32 275	-	-
Maiduguri	7 125	6 680	5 240	19 045	-	-
Kano	19 082	48 956	48 057	114 095	-	-
Total	42 273	64 712	58 430	163 475	-	-

Yaoundé	-	476	189	189	-	-
Douala	-	107	520	498	-	-
Adoumri	-	70	33	70	-	-
Bogo	-	144	93	119	-	-
Moyenne	242	209	226	226	-	-

COTE D'IVOIRE

Ovins-Caprins

Port Bouet	23 586	17 124	17 288	58 008	-48%	145%
------------	--------	--------	--------	--------	------	------

TOGO

Ovins-Caprins

Dossins	12 633	15 056	14 752	42 441	-	-
---------	--------	--------	--------	--------	---	---

SENEGAL(1)

Ovins-Caprins

Dakar(2)	13 346	47 896	39 337	33 526	-25%	-36%
Dahira	1 063	1 038	1 150	1 084	-25%	-37%

(1) : effectifs présentés en moyenne par jour de marché
(2) Pour Dakar, effectifs présentés par mois

COURS DES BOVINS

F CRIABLE
PAYS SAHÉLIENS
BURKINA FASO

	Avril	Mai	Jun	T1 2 2000	Vari T1 2 2000	Vari T1 2 2000
Vache de réforme	50 000	50 000	50 400	50 133	11%	4%
Oumagadougou	61 700	61 000	41 400	54 700	37%	39%
Bobo	63 000	71 600	70 400	68 333	19%	9%
Pourlyenga	38 400	35 900	34 800	36 367	-16%	-16%
Djibo	41 000	28 900	40 800	36 900	-7%	3%
Feda	144 700	148 700	152 200	148 533	16%	13%
Tauveau Bon Bat	156 000	148 200	161 000	155 067	-2%	0%
Bobo	156 700	143 300	163 200	149 333	6%	-16%
Pourlyenga	156 700	173 400	154 100	161 400	11%	-4%
Djibo	159 300	145 200	122 700	142 400	1%	-1%
Feda	159 300	145 200	122 700	142 400	1%	-1%

MAU

Vache de réforme	83 214	99 688	108 375	97 092	-27%	-8%
Bamako	65 000	86 944	79 500	77 148	-8%	-20%
Faladié	151 500	143 086	144 500	146 392	0%	9%
Niono	139 500	125 833	200 000	155 111	-4%	-2%
Bœuf de boucherie	115 000	132 000	157 500	134 833	4%	-4%
Niono	133 000	140 643	140 643	136 822	15%	10%
Bœuf d'exportation	149 855	141 700	136 500	146 778	2%	2%
Kaya	130 500	133 000	136 500	133 333	-7%	-3%
Fakoma	152 400	174 699	144 500	157 200	-7%	-8%
Sagou	163 167	185 625	147 838	165 577	2%	1%
Sikasso	105 909	101 000	121 667	109 525	-23%	-
Koudala	130 000	135 726	120 053	128 593	1%	-1%
Séfara	146 000	137 600	135 500	141 800	0%	0%
Tauveau d'exportation	131 000	126 500	131 000	131 000	-6%	-7%
Kaya	145 667	142 167	162 102	149 979	-6%	-15%
Fakoma	159 857	161 000	144 889	161 915	8%	0%
Sikasso	109 500	103 125	118 308	110 311	-29%	0%
Koudala	114 184	119 125	117 211	116 840	2%	1%
Séfara	130 000	135 726	120 053	128 593	1%	-1%

TCUAD

Tauveau zebu arabe	90 300	100 000	115 000	101 767	10%	7%
N'Djamena	140 000	135 000	131 667	131 667	3%	5%
Massaguet	175 000	150 000	140 000	155 000	100%	97%
Kermé	145 000	170 000	150 000	155 000	9%	6%
Dourball	80 000	65 000	65 000	70 000	6%	0%
Vache zebu arabe	85 000	70 000	64 000	73 000	16%	18%
N'Djamena	75 000	75 000	73 333	73 333	12%	5%
Massaguet	75 000	80 000	75 000	76 667	8%	6%
Kermé	75 000	80 000	75 000	76 667	8%	6%
Dourball	110 000	120 000	150 000	126 667	31%	16%
N'Djamena	115 000	98 000	110 000	107 667	3%	-4%
Massaguet	120 000	120 000	130 000	125 000	1%	46%
Kermé	145 000	160 000	150 000	151 667	7%	8%
Dourball	145 000	160 000	150 000	151 667	7%	8%

COURS DES BOVINS

	Année	1961	1962	1963	1964	1965	1966	1967	1968	1969	1970	1971	1972	1973	1974	1975	1976	1977	1978	1979	1980	1981	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024	2025	2026	2027	2028	2029	2030	2031	2032	2033	2034	2035	2036	2037	2038	2039	2040	2041	2042	2043	2044	2045	2046	2047	2048	2049	2050	2051	2052	2053	2054	2055	2056	2057	2058	2059	2060	2061	2062	2063	2064	2065	2066	2067	2068	2069	2070	2071	2072	2073	2074	2075	2076	2077	2078	2079	2080	2081	2082	2083	2084	2085	2086	2087	2088	2089	2090	2091	2092	2093	2094	2095	2096	2097	2098	2099	2100	2101	2102	2103	2104	2105	2106	2107	2108	2109	2110	2111	2112	2113	2114	2115	2116	2117	2118	2119	2120	2121	2122	2123	2124	2125	2126	2127	2128	2129	2130	2131	2132	2133	2134	2135	2136	2137	2138	2139	2140	2141	2142	2143	2144	2145	2146	2147	2148	2149	2150	2151	2152	2153	2154	2155	2156	2157	2158	2159	2160	2161	2162	2163	2164	2165	2166	2167	2168	2169	2170	2171	2172	2173	2174	2175	2176	2177	2178	2179	2180	2181	2182	2183	2184	2185	2186	2187	2188	2189	2190	2191	2192	2193	2194	2195	2196	2197	2198	2199	2200	2201	2202	2203	2204	2205	2206	2207	2208	2209	2210	2211	2212	2213	2214	2215	2216	2217	2218	2219	2220	2221	2222	2223	2224	2225	2226	2227	2228	2229	2230	2231	2232	2233	2234	2235	2236	2237	2238	2239	2240	2241	2242	2243	2244	2245	2246	2247	2248	2249	2250	2251	2252	2253	2254	2255	2256	2257	2258	2259	2260	2261	2262	2263	2264	2265	2266	2267	2268	2269	2270	2271	2272	2273	2274	2275	2276	2277	2278	2279	2280	2281	2282	2283	2284	2285	2286	2287	2288	2289	2290	2291	2292	2293	2294	2295	2296	2297	2298	2299	2300	2301	2302	2303	2304	2305	2306	2307	2308	2309	2310	2311	2312	2313	2314	2315	2316	2317	2318	2319	2320	2321	2322	2323	2324	2325	2326	2327	2328	2329	2330	2331	2332	2333	2334	2335	2336	2337	2338	2339	2340	2341	2342	2343	2344	2345	2346	2347	2348	2349	2350	2351	2352	2353	2354	2355	2356	2357	2358	2359	2360	2361	2362	2363	2364	2365	2366	2367	2368	2369	2370	2371	2372	2373	2374	2375	2376	2377	2378	2379	2380	2381	2382	2383	2384	2385	2386	2387	2388	2389	2390	2391	2392	2393	2394	2395	2396	2397	2398	2399	2400	2401	2402	2403	2404	2405	2406	2407	2408	2409	2410	2411	2412	2413	2414	2415	2416	2417	2418	2419	2420	2421	2422	2423	2424	2425	2426	2427	2428	2429	2430	2431	2432	2433	2434	2435	2436	2437	2438	2439	2440	2441	2442	2443	2444	2445	2446	2447	2448	2449	2450	2451	2452	2453	2454	2455	2456	2457	2458	2459	2460	2461	2462	2463	2464	2465	2466	2467	2468	2469	2470	2471	2472	2473	2474	2475	2476	2477	2478	2479	2480	2481	2482	2483	2484	2485	2486	2487	2488	2489	2490	2491	2492	2493	2494	2495	2496	2497	2498	2499	2500	2501	2502	2503	2504	2505	2506	2507	2508	2509	2510	2511	2512	2513	2514	2515	2516	2517	2518	2519	2520	2521	2522	2523	2524	2525	2526	2527	2528	2529	2530	2531	2532	2533	2534	2535	2536	2537	2538	2539	2540	2541	2542	2543	2544	2545	2546	2547	2548	2549	2550	2551	2552	2553	2554	2555	2556	2557	2558	2559	2560	2561	2562	2563	2564	2565	2566	2567	2568	2569	2570	2571	2572	2573	2574	2575	2576	2577	2578	2579	2580	2581	2582	2583	2584	2585	2586	2587	2588	2589	2590	2591	2592	2593	2594	2595	2596	2597	2598	2599	2600	2601	2602	2603	2604	2605	2606	2607	2608	2609	2610	2611	2612	2613	2614	2615	2616	2617	2618	2619	2620	2621	2622	2623	2624	2625	2626	2627	2628	2629	2630	2631	2632	2633	2634	2635	2636	2637	2638	2639	2640	2641	2642	2643	2644	2645	2646	2647	2648	2649	2650	2651	2652	2653	2654	2655	2656	2657	2658	2659	2660	2661	2662	2663	2664	2665	2666	2667	2668	2669	2670	2671	2672	2673	2674	2675	2676	2677	2678	2679	2680	2681	2682	2683	2684	2685	2686	2687	2688	2689	2690	2691	2692	2693	2694	2695	2696	2697	2698	2699	2700	2701	2702	2703	2704	2705	2706	2707	2708	2709	2710	2711	2712	2713	2714	2715	2716	2717	2718	2719	2720	2721	2722	2723	2724	2725	2726	2727	2728	2729	2730	2731	2732	2733	2734	2735	2736	2737	2738	2739	2740	2741	2742	2743	2744	2745	2746	2747	2748	2749	2750	2751	2752	2753	2754	2755	2756	2757	2758	2759	2760	2761	2762	2763	2764	2765	2766	2767	2768	2769	2770	2771	2772	2773	2774	2775	2776	2777	2778	2779	2780	2781	2782	2783	2784	2785	2786	2787	2788	2789	2790	2791	2792	2793	2794	2795	2796	2797	2798	2799	2800	2801	2802	2803	2804	2805	2806	2807	2808	2809	2810	2811	2812	2813	2814	2815	2816	2817	2818	2819	2820	2821	2822	2823	2824	2825	2826	2827	2828	2829	2830	2831	2832	2833	2834	2835	2836	2837	2838	2839	2840	2841	2842	2843	2844	2845	2846	2847	2848	2849	2850	2851	2852	2853	2854	2855	2856	2857	2858	2859	2860	2861	2862	2863	2864	2865	2866	2867	2868	2869	2870	2871	2872	2873	2874	2875	2876	2877	2878	2879	2880	2881	2882	2883	2884	2885	2886	2887	2888	2889	2890	2891	2892	2893	2894	2895	2896	2897	2898	2899	2900	2901	2902	2903	2904	2905	2906	2907	2908	2909	2910	2911	2912	2913	2914	2915	2916	2917	2918	2919	2920	2921	2922	2923	2924	2925	2926	2927	2928	2929	2930	2931	2932	2933	2934	2935	2936	2937	2938	2939	2940	2941	2942	2943	2944	2945	2946	2947	2948	2949	2950	2951	2952	2953	2954	2955	2956	2957	2958	2959	2960	2961	2962	2963	2964	2965	2966	2967	2968	2969	2970	2971	2972	2973	2974	2975	2976	2977	2978	2979	2980	2981	2982	2983	2984	2985	2986	2987	2988	2989	2990	2991	2992	2993	2994	2995	2996	2997	2998	2999	3000
Tourisme		208 428	213 174	205 537	209 060																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																																												

COURS DES BOVINS

		Année		1972-1973		1973-1974		1974-1975		1975-1976		1976-1977		1977-1978		1978-1979		1979-1980		1980-1981		1981-1982		1982-1983		1983-1984		1984-1985		1985-1986		1986-1987		1987-1988		1988-1989		1989-1990		1990-1991		1991-1992		1992-1993		1993-1994		1994-1995		1995-1996		1996-1997		1997-1998		1998-1999		1999-2000		2000-2001		2001-2002		2002-2003		2003-2004		2004-2005		2005-2006		2006-2007		2007-2008		2008-2009		2009-2010		2010-2011		2011-2012		2012-2013		2013-2014		2014-2015		2015-2016		2016-2017		2017-2018		2018-2019		2019-2020		2020-2021		2021-2022		2022-2023		2023-2024		2024-2025		2025-2026		2026-2027		2027-2028		2028-2029		2029-2030		2030-2031		2031-2032		2032-2033		2033-2034		2034-2035		2035-2036		2036-2037		2037-2038		2038-2039		2039-2040		2040-2041		2041-2042		2042-2043		2043-2044		2044-2045		2045-2046		2046-2047		2047-2048		2048-2049		2049-2050		2050-2051		2051-2052		2052-2053		2053-2054		2054-2055		2055-2056		2056-2057		2057-2058		2058-2059		2059-2060		2060-2061		2061-2062		2062-2063		2063-2064		2064-2065		2065-2066		2066-2067		2067-2068		2068-2069		2069-2070		2070-2071		2071-2072		2072-2073		2073-2074		2074-2075		2075-2076		2076-2077		2077-2078		2078-2079		2079-2080		2080-2081		2081-2082		2082-2083		2083-2084		2084-2085		2085-2086		2086-2087		2087-2088		2088-2089		2089-2090		2090-2091		2091-2092		2092-2093		2093-2094		2094-2095		2095-2096		2096-2097		2097-2098		2098-2099		2099-2100		2100-2101		2101-2102		2102-2103		2103-2104		2104-2105		2105-2106		2106-2107		2107-2108		2108-2109		2109-2110		2110-2111		2111-2112		2112-2113		2113-2114		2114-2115		2115-2116		2116-2117		2117-2118		2118-2119		2119-2120		2120-2121		2121-2122		2122-2123		2123-2124		2124-2125		2125-2126		2126-2127		2127-2128		2128-2129		2129-2130		2130-2131		2131-2132		2132-2133		2133-2134		2134-2135		2135-2136		2136-2137		2137-2138		2138-2139		2139-2140		2140-2141		2141-2142		2142-2143		2143-2144		2144-2145		2145-2146		2146-2147		2147-2148		2148-2149		2149-2150		2150-2151		2151-2152		2152-2153		2153-2154		2154-2155		2155-2156		2156-2157		2157-2158		2158-2159		2159-2160		2160-2161		2161-2162		2162-2163		2163-2164		2164-2165		2165-2166		2166-2167		2167-2168		2168-2169		2169-2170		2170-2171		2171-2172		2172-2173		2173-2174		2174-2175		2175-2176		2176-2177		2177-2178		2178-2179		2179-2180		2180-2181		2181-2182		2182-2183		2183-2184		2184-2185		2185-2186		2186-2187		2187-2188		2188-2189		2189-2190		2190-2191		2191-2192		2192-2193		2193-2194		2194-2195		2195-2196		2196-2197		2197-2198		2198-2199		2199-2200		2200-2201		2201-2202		2202-2203		2203-2204		2204-2205		2205-2206		2206-2207		2207-2208		2208-2209		2209-2210		2210-2211		2211-2212		2212-2213		2213-2214		2214-2215		2215-2216		2216-2217		2217-2218		2218-2219		2219-2220		2220-2221		2221-2222		2222-2223		2223-2224		2224-2225		2225-2226		2226-2227		2227-2228		2228-2229		2229-2230		2230-2231		2231-2232		2232-2233		2233-2234		2234-2235		2235-2236		2236-2237		2237-2238		2238-2239		2239-2240		2240-2241		2241-2242		2242-2243		2243-2244		2244-2245		2245-2246		2246-2247		2247-2248		2248-2249		2249-2250		2250-2251		2251-2252		2252-2253		2253-2254		2254-2255		2255-2256		2256-2257		2257-2258		2258-2259		2259-2260		2260-2261		2261-2262		2262-2263		2263-2264		2264-2265		2265-2266		2266-2267		2267-2268		2268-2269		2269-2270		2270-2271		2271-2272		2272-2273		2273-2274		2274-2275		2275-2276		2276-2277		2277-2278		2278-2279		2279-2280		2280-2281		2281-2282		2282-2283		2283-2284		2284-2285		2285-2286		2286-2287		2287-2288		2288-2289		2289-2290		2290-2291		2291-2292		2292-2293		2293-2294		2294-2295		2295-2296		2296-2297		2297-2298		2298-2299		2299-2300		2300-2301		2301-2302		2302-2303		2303-2304		2304-2305		2305-2306		2306-2307		2307-2308		2308-2309		2309-2310		2310-2311		2311-2312		2312-2313		2313-2314		2314-2315		2315-2316		2316-2317		2317-2318		2318-2319		2319-2320		2320-2321		2321-2322		2322-2323		2323-2324		2324-2325		2325-2326		2326-2327		2327-2328		2328-2329		2329-2330		2330-2331		2331-2332		2332-2333		2333-2334		2334-2335		2335-2336		2336-2337		2337-2338		2338-2339		2339-2340		2340-2341		2341-2342		2342-2343		2343-2344		2344-2345		2345-2346		2346-2347		2347-2348		2348-2349		2349-2350		2350-2351		2351-2352		2352-2353		2353-2354		2354-2355		2355-2356		2356-2357		2357-2358		2358-2359		2359-2360		2360-2361		2361-2362		2362-2363		2363-2364		2364-2365		2365-2366		2366-2367		2367-2368		2368-2369		2369-2370		2370-2371		2371-2372		2372-2373		2373-2374		2374-2375		2375-2376		2376-2377		2377-2378		2378-2379		2379-2380		2380-2381		2381-2382		2382-2383		2383-2384		2384-2385		2385-2386		2386-2387		2387-2388		2388-2389		2389-2390		2390-2391		2391-2392		2392-2393		2393-2394		2394-2395		2395-2396		2396-2397		2397-2398		2398-2399		2399-2400		2400-2401		2401-2402		2402-2403		2403-2404		2404-2405		2405-2406		2406-2407		2407-2408		2408-2409		2409-2410		2410-2411		2411-2412		2412-2413		2413-2414		2414-2415		2415-2416		2416-2417		2417-2418		2418-2419		2419-2420		2420-2421		2421-2422		2422-2423		2423-2424		2424-2425		2425-2426		2426-2427		2427-2428		2428-2429		2429-2430		2430-2431		2431-2432		2432-2433		2433-2434		2434-2435		2435-2436		2436-2437		2437-2438		2438-2439		2439-2440		2440-2441		2441-2442		2442-2443		2443-2444		2444-2445		2445-2446		2446-2447		2447-2448		2448-2449		2449-2450		2450-2451		2451-2452		2452-2453		2453-2454		2454-2455		2455-2456		2456-2457		2457-2458		2458-2459		2459-2460		2460-2461		2461-2462		2462-2463		2463-2464		2464-2465		2465-2466		2466-2467		2467-2468		2468-2469		2469-2470		2470-2471		2471-2472		2472-2473		2473-2474		2474-2475		2475-2476		2476-2477		2477-2478		2478-2479		2479-2480		2480-2481		2481-2482		2482-2483		2483-2484		2484-2485		2485-2486		2486-2487		2487-2488		2488-2489		2489-2490		2490-2491		2491-2492		2492-2493		2493-2494		2494-2495		2495-2496		2496-2497		2497-2498		2498-2499		2499-2500		2500-2501		2501-2502		2502-2503		2503-2504		2504-2505		2505-2506		2506-2507		2507-2508		2508-2509		2509-2510		2510-2511		2511-2512		2512-2513		2513-2514		2514-2515		2515-2516		2516-2517		2517-2518		2518-2519		2519-2520		2520-2521		2521-2522		2522-2523		2523-2524		2524-2525		2525-2526		2526-2527		2527-2528		2528-2529		2529-2530		2530-2531		2531-2532		2532-2533		2533-2534		2534-2535		2535-2536		2536-2537		2537-2538		2538-2539		2539-2540		2540-2541		2541-2542		2542-2543		2543-2544		2544-2545		2545-2546		2546-2547		2547-2548		2548-2549		2549-2550		2550-2551		2551-2552		2552-2553		2553-2554		2554-2555		2555-2556		2556-2557		2557-2558		2558-2559		2559-2560		2560-2561		2561-2562		2562-2563		2563-2564		2564-2565		2565-2566		2566-2567		2567-2568		2568-2569		2569-2570		2570-2571		2571-2572		2572-2573		2573-2574		2574-2575		2575-2576		2576-2577		2577-2578		2578-2579		2579-2580		2580-2581		2581-2582		2582-2583		2583-2584		2584-2585		2585-2586		2586-2587		2587-2588		2588-2589		2589-2590		2590-2591		2591-2592		2592-2593		2593-2594		2594-2595		2595-2596		2596-2597		2597-2598		2598-2599		2599-2600		2600-2601		2601-2602		2602-2603		2603-2604		2604-2605		2605-2606		2606-2607		2607-2608		2608-2609		2609-2610		2610-2611		2611-2612		2612-2613		2613-2614		2614-2615		2615-2616		2616-2617		2617-2618		2618-2619		2619-2620		2620-2621		2621-2622		2622-2623		2623-2624		2624-2625		2625-2626		2626-2627		2627-2628		2628-2629		2629-2630		2630-2631		2631-2632		2632-2633		2633-2634		2634-2635		2635-2636		2636-2637		2637-2638		2638-2639		2639-2640		2640-2641		2641-2642		2642-2643		2643-2644		2644-2645		2645-2646		2646-2647		2647-2648		2648-2649		2649-2650		2650-2651		2651-2652		2652-2653		2653-2654		2654-2655		2655-2656		2656-2657		2657-2658		2658-2659		2659-2660		2660-2661		2661-2662		2662-2663		2663-2664		2664-2665		2665-2666		2666-2667		2667-2668		2668-2669		2669-2670		2670-2671		2671-2672		2672-2673		2673-2674		2674-2675		2675-2676		2676-2677		2677-2678		2678-2679		2679-2680		2680-2681		2681-2682		2682-2683		2683-2684		2684-2685		2685-2686		2686-2687		2687-2688		2688-2689		2689-2690		2690-2691		2691-2692		2692-2693		2693-2694		2694-2695		2695-2696		2696-2697		2697-2698		2698-2699	
--	--	-------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--	-----------	--

COURS DES BOVINS

F CFA franc

	Avril	Mai	Jun	T1 2 2000	Var. T1 2 2000	Var. T1 2 2000	T1 2 99
--	-------	-----	-----	-----------	----------------	----------------	---------

SENEGAL

Taurneau Dakar	315 000	285 000	325 000	308 333	-3%	26%	
Dalra	157 156	177 400	186 300	173 617	8%	26%	
Boeuf Dakar	222 000	225 000	250 000	232 333	-6%	5%	
Dalra	148 790	173 300	188 800	168 963	6%	33%	
Vache Dakar	130 000	175 000	155 000	153 333	3%	24%	
Dalra	151 110	154 800	156 600	154 203	16%	32%	

BENIN

Taurneau Zébu	233 000	242 502	237 751	237 751	-43%	55%	
Cotonou	155 000	167 500	221 000	181 167	7%	25%	
Parikou	83 000	84 000	85 000	84 000			
Taurillon zébu	90 000	92 667	91 334	91 334	-14%		
Cotonou	80 000	80 000	75 000	78 333			
Boeuf zébu	240 000	190 000	215 000	195 833	-36%	73%	
Cotonou	195 000	182 500	210 000	195 833			
Vache de réforme zébu	177 500	162 500	170 000	170 000	-16%	88%	
Cotonou	170 000	173 000	173 667	173 667		40%	
Parikou	85 000	90 000	90 000	90 000			
Célaire zébu	70 000	80 000	73 333	73 333	-4%		
Parikou	70 000	70 000	80 000	73 333			
Taurillon taurin	183 833	179 625	181 729	181 729	-29%	80%	
Cotonou	195 000	140 000	173 333	173 333	7%	8%	
Parikou	90 000	90 000	91 667	91 667			
Boeuf taurin	180 000	177 500	183 750	183 750	-33%	70%	
Cotonou	160 000	155 000	153 333	153 333			
Taurillon taurin	80 000	82 917	81 459	81 459			
Cotonou	159 000	169 000	159 500	159 500	-28%	87%	
Vache de réforme taurin	140 000	135 000	136 667	136 667	10%	4%	
Parikou	85 000	90 000	90 000	87 333			
Célaire taurin	82 500	83 000	85 000	83 500	-13%		
Parikou	82 500	83 000	85 000	83 500			
Taurillon zébu	450 000	400 000	400 000	418 667	-17%	-18%	
Vache de réforme zébu	380 000	300 000	300 000	320 000	-17%	-17%	

GABON
Libreville

COURS DES OVINS

F CFA franc

	Avril	Mai	Jun	T1 2 2000	Var. T1 2 2000	Var. T1 2 2000	T1 2 99
--	-------	-----	-----	-----------	----------------	----------------	---------

PAYS SAHILIENS
BURKINA FASO

Mâle moult	13 300	13 100	13 600	13 333	-11%	-1%	
Ougadougou	23 000	22 500	25 400	23 633	-9%	18%	
Bobo	33 500	28 300	28 600	30 133	-36%	5%	
Mâle sahélien	38 400	34 600	43 500	38 833	-4%	22%	
Pouyenga							
Djibo							

MALI

Mâle adulte sahélien	26 000	27 125	32 500	28 542	-34%	-2%	
Bamako							
Bellier d'exportation	34 250	29 800	19 000	32 025	-32%	-21%	
Kayes	20 800	19 000	19 000	19 600	-31%	-12%	
Bamako	21 250	25 500	28 667	25 139	-23%	-30%	
Ségou	41 500	-	36 250	38 875	33%	52%	
Sikasso	22 500	19 000	22 500	21 333	-18%	-22%	
Koulikata							

TCHAD

Ovin mâle adulte sahélien	20 000	18 000	21 000	19 667	-6%	6%	
N'Djamena	18 000	15 000	20 000	17 667	12%	17%	
Massaguet	17 500	15 000	18 000	16 833	38%	22%	
Karame	21 000	21 000	23 333	22 333	0%	4%	
Doukhal							
Ovin femelle adulte sahélienne	17 500	14 000	19 500	17 000	8%	14%	
N'Djamena	15 000	12 500	14 000	13 833	12%	15%	
Massaguet	11 000	17 500	16 000	14 833	6%	29%	
Karame	12 000	18 000	17 500	15 833	7%	17%	
Doukhal							

NIGER

Bellier	35 056	37 467	38 208	36 910	-19%	33%	
Niamey	26 636	28 167	18 667	24 490	-24%	36%	
Zinder	23 400	21 500	20 000	21 633	-39%	-9%	
Tahoua	54 833	58 286	46 833	53 317	16%	130%	
Niamey	31 083	28 558	25 833	28 481	-32%	-	
Makko	38 222	44 107	33 500	38 943	-7%	9%	
Catdam Ider	35 000	37 467	28 750	33 739	-35%	0%	
Balegbara	22 725	30 313	34 769	30 936	-21%	56%	
Torod							

Brebis

Niamey	19 167	20 100	20 833	20 033	2%	50%	
Zinder	13 400	16 958	12 854	14 404	-9%	31%	
Tahoua	15 600	15 750	16 500	15 950	-4%	54%	
Niamey	24 625	31 000	23 008	26 208	18%	79%	
Makko	23 008	21 292	25 167	23 156	24%	-	
Catdam Ider	35 375	30 400	19 500	28 425	-7%	-10%	
Balegbara	20 125	19 000	20 750	19 958	-14%	1%	
Torod	14 750	15 833	13 161	14 581	3%	-10%	

RCA

Ngazi

Mâle adulte Djallonké	30 611	30 667	29 917	30 398	-	-	
Femelle adulte Djallonké	18 944	17 800	17 333	18 026	-	-	
Mâle adulte Sahélien	31 361	31 060	34 333	32 251	-	-	
Femelle adulte Sahélienne	17 776	18 700	19 467	18 646	-	-	

COURS DES OVINS

	Avril	Mai	Juin	Tot 2 000	Vat Tot 2 000	Vat Tot 2 000
				Tot 2 000	Tot 2 000	Tot 2 000

Bellier: Dakar	48 000	48 000	45 000	47 000	-15%	-3%
Dahra	25 240	30 800	31 700	29 247	5%	14%
Moyenne des Ovins	36 620	39 400	38 350	38 123	-8%	3%

Ovin mâle local						
Cotonou	21 000	19 500	21 167	20 556	-	-14%
Abomey	10 833	11 500	10 333	10 889	-19%	71%
Parakou	16 000	13 750	16 000	16 500	18%	-
Matéri				13 750		
Ovin femelle local						
Cotonou	19 667	18 333	20 333	19 444	-23%	-17%
Abomey	8 833	8 833	9 167	8 944	18%	67%
Parakou	12 000	15 500	15 000	14 167		
Matéri		9 233		9 233		
Ovin mâle sahélier						
Cotonou	60 500	24 833	30 000	38 444	-13%	-21%
Abomey	11 667	11 500		11 584	17%	83%
Parakou	14 000			14 000		
Matéri	14 000	24 502		19 251		
Ovin femelle sahélier						
Cotonou	51 167	23 667	29 333	34 722	-10%	-29%
Abomey	9 833	9 500	9 250	9 528	4%	100%
Parakou	12 000			12 000		
Matéri	9 500	17 890		13 685		

COURS DES OVINS

Bellier sahélier adulte	125 000	90 000	90 000	101 667	9%	-2%
Brebis sahélier adulte	70 000	70 000	70 000	70 000	-15%	-5%
Bellier djallonké adulte	76 000	70 000	70 000	71 667	2%	13%
Brebis djallonké adulte	70 000	70 000	70 000	70 000	17%	31%

COURS DES CAPRINS

	Avril	Mai	Juin	Tot 2 000	Vat Tot 2 000	Vat Tot 2 000
				Tot 2 000	Tot 2 000	Tot 2 000

Chèvre Mossi						
Ouagadougou	9 000	9 100	8 800	8 967	-1%	-3%
Bobo	11 800	10 200	10 700	10 900	-7%	7%
Chèvre sahélierne						
Pouytenga	15 300	13 400	15 900	14 867	-11%	-5%
Djibo	12 200	11 800	11 300	11 767	-12%	-12%

Chèvre race du Sud						
Bamako	12 840	11 688	18 500	14 343	-1%	14%
Caprin mâle adulte sahélier						
Kayes	17 300	22 000	15 000	19 650	-3%	-25%
Fatoma	14 900	15 500	15 500	15 133	-15%	2%
Ségou	22 000	18 625	19 708	19 708	0%	-18%
Sikasso	14 500	15 502	12 500	13 500	-31%	-18%
Koudiala	17 500	15 502	16 600	16 534	21%	3%

PCFANôte

SENÉGAL

BENIN

GABON
Libreville

PCFANôte

PAYS SAHÉLIENS
BURKINA FASO

MALI

COURS DES OVINS

	Avril	Mai	Juin	Tot 2 000	Vat Tot 2 000	Vat Tot 2 000
				Tot 2 000	Tot 2 000	Tot 2 000

Mouton sahélier adulte	60 000	45 000	40 000	48 333	-45%	10%
Mouton djallonké adulte	27 000	30 000	20 000	25 667	-23%	3%

Ovin local mâle						
Lagos: FCEA	28 428	41 928	29 700	33 352	-	-
Naira	4 262	6 258	4 500	5 007	-	-
Madagari: FCEA	85 543	77 768	82 340	82 340	-	-
Naira	12 825	12 404	11 782	12 367	-	-
Kano: FCEA	47 962	46 230	47 962	47 962	-	-
Naira	9 267	6 800	7 267	7 811	-	-
Ovin local femelle						
Lagos: FCEA	24 292	36 461	23 585	28 116	-	-
Naira	3 642	5 442	3 575	4 220	-	-
Madagari: FCEA	48 017	48 990	52 397	49 802	-	-
Naira	7 189	7 312	7 839	7 483	-	-
Kano: FCEA	41 801	38 639	31 238	37 226	-	-
Naira	6 267	5 767	4 733	5 589	-	-

Ovin sahélier mâle						
Lagos: FCEA	86 070	59 516	38 663	61 416	-	-
Naira	12 804	8 683	9 215	9 215	-	-
Madagari: FCEA	123 615	124 312	113 566	120 486	-	-
Naira	18 633	17 207	18 088	17 977	-	-
Kano: FCEA	51 578	53 069	38 062	48 237	-	-
Naira	7 733	8 667	5 767	7 369	-	-
Ovin sahélier femelle						
Lagos: FCEA	72 783	52 083	35 917	53 588	-	-
Naira	10 912	7 775	5 442	8 043	-	-
Madagari: FCEA	64 752	61 473	64 297	63 507	-	-
Naira	9 708	9 715	9 542	9 542	-	-
Kano: FCEA	38 468	45 781	27 080	37 102	-	-
Naira	5 767	6 633	4 100	5 567	-	-

CAMEROON

Bellier local						
Yaoundé	-	-	19 808	19 808	-	-
Douala	-	17 771	32 063	24 927	-	-
Adoum	-	14 750	11 485	13 118	-	-
Bogo	-	13 606	17 467	15 537	-	-
Bellier sahélier						
Yaoundé	-	24 333	24 333	24 333	-	-
Douala	-	34 792	49 958	42 375	-	-
Adoum	-	15 386	18 000	16 683	-	-
Bogo	-	13 989	16 223	15 106	-	-
Brebis locale						
Yaoundé	-	17 778	17 778	17 778	-	-
Douala	-	21 354	31 708	26 531	-	-
Adoum	-	10 313	13 550	11 932	-	-
Bogo	-	14 656	19 185	16 921	-	-
Brebis sahélierne						
Yaoundé	-	27 167	27 167	27 167	-	-
Douala	-	43 042	46 335	45 335	-	-
Adoum	-	8 996	13 500	11 233	-	-
Bogo	-	13 177	12 480	12 829	-	-

Mouton sahélier adulte	29 400	30 000	30 100	29 833	-	-
------------------------	--------	--------	--------	--------	---	---

TOGO
Ghoromé-Lomé

PAYS CÔTIERS

CÔTE D'IVOIRE
Port Bou

NIGERIA

COURS DES CAPRINS

	APRIL	MAY	JUNE	1972-2000	VAR. 1972-2000 TR 1 2000	VAR. TR 2 2000 TR 2 99
F. Crapiste						

[illegible]

2006	Chiffre sub-totalisé	-	14 931	12 008	12 735	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-</
------	----------------------	---	--------	--------	--------	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	---	-----

Capita schilven in de editie				
.Perken	8 000	11 000	12 000	10 667
.Melken	7 833	7 920	-	7 877
				38%

[illegible]

INDICATEURS

PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)

(Franc CFA/kg)

	Avril	Mai	Jun	Tot 2000	Var. Tot 2000	Var. Tot 2000
PAYS COTIERS						
SENEGAL						
Dakar						
Viande bovine avec os	1 627	1 603	1 569	1 600	2%	8%
Viande bovine sans os	2 016	1 920	1 864	1 943	3%	3%
Viande de petit ruminant	1 800	1 782	1 792	1 795	0%	0%
Poilet de chair (unité)	1 560	1 543	1 539	1 544	1%	6%
Chinchard	1 815	1 800	1 878	1 800	-4%	2%
Poisson frais	412	379	402	402	-5%	-20%
Maquereau fumé	156	143	149	149	-10%	-20%
Yabbyz (cardé)						
... Riz blanc	225	217	200	214	-5%	-5%
... Riz blanc (litre)	677	677	678	677	0%	4%
... Mil "samba" ou "mali"	152	150	149	150	0%	6%
... Huile d'arachide	1 04	1 04	1 02	1 03	0%	1%
COTE D'IVOIRE						
Abidjan						
Viande bovine avec os	1 205	1 210	1 205	1 207	-1%	0%
Viande bovine sans os	1 325	1 330	1 331	1 331	0%	0%
Viande de mouton	1 753	1 753	1 715	1 740	-1%	0%
Cheville avant boeuf	875	900	875	883	4%	4%
Cheville arrière boeuf	945	925	975	948	5%	-3%
Poilet local	1 253	1 359	1 659	1 424	17%	4%
Pintade	2 866	2 601	2 666	2 711	11%	10%
Poisson frais	859	973	988	967	5%	10%
Maquereau fumé	984	985	1 112	1 034	-3%	6%
Harong fumé	817	778	902	833	1%	4%
TOGO						
Lomé						
Capa	1 000	1 150	950	1 033	-9%	-6%
Abats de boeuf	850	800	775	842	-8%	-1%
Rognon	1 200	1 275	1 250	1 242	-3%	-18%
Croupions de dinde	1 100	1 100	1 150	1 117	-10%	-14%
Alles de dinde	1 275	1 200	1 285	1 257	-2%	-1%
Alérons de dinde	1 200	1 150	1 250	1 200	-9%	-8%
Cuisses de dinde	1 200	1 150	1 250	1 200	-9%	-8%
Cuisses de poule	1 150	1 100	1 200	1 150	-10%	-12%
Alles de poule	1 200	1 200	1 250	1 247	-4%	-2%
Poilet entier	550	875	700	842	-21%	-29%
Pied de porc						
... Riz blanc	304	301	315	307	5%	4%
... Mil	235	248	317	287	7%	1%
... Poile	600	579	581	587	-1%	-6%
... Huile	650	700	625	659	1%	-3%
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Viande bovine sans os	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Viande de petit ruminant brouillé avec viande	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Viande de petit ruminant brouillé sans viande	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Viande d'ovin dépecé	1 500	1 600	1 500	1 500	0%	0%
Coq local vivant	1 283	1 283	1 283	1 283	-8%	-3%
Viande de porc	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Poilet local congelé	2 783	2 783	2 848	2 724	-12%	-
Pintade vivante	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
TOGO						
Lomé						
Croupions de dinde	805	825	950	927	1%	2%
Alérons de dinde	1 200	1 175	1 175	1 183	4%	5%
Alles de dinde	1 100	1 137	1 143	1 127	5%	-3%
Alles de poule	1 105	1 157	1 182	1 141	7%	15%
Cuisses de poule	1 372	1 356	1 378	1 369	0%	0%
Poile PAC congelée	641	653	612	635	-15%	8%
Chinchard congelé	940	940	945	945	0%	8%
Chinchard fumé	940	940	945	945	0%	8%
Maquereau congelé	593	599	599	599	0%	2%
Maquereau fumé	869	869	869	869	0%	7%
Sardine congelée	450	450	450	450	0%	15%
Sardine fumée	651	651	651	651	0%	4%
Archer local	1 273	1 811	1 682	1 615	5%	-9%
TOGO						
Lomé						
... Riz blanc	309	310	310	309	0%	15%
... Mil local	124	126	140	126	14%	27%
... Riz local	435	435	484	434	12%	39%
... Riz importé	463	392	389	408	-6%	4%
... Huile de noix de palme	736	700	754	730	-11%	-17%
Taux d'inflation	2,60	3,20	3,60	3,20		

PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFA/kg)

(Franc CFA/kg)

	Avril	Mai	Jun	Tot 2000	Var. Tot 2000	Var. Tot 2000
PAYS SAHILIENS						
BURKINA FASO						
Ouagadougou						
Viande bovine avec os	853	783	839	828	2%	2%
Viande de petit ruminant	992	978	924	965	2%	3%
Poilet de chair (unité)	1 009	992	935	979	8%	-8%
Viande de porc	1 900	1 900	1 900	1 900	0%	0%
Chinchard	700	700	700	700	0%	0%
Silure fumé	1 046	1 051	1 046	1 048	-2%	-3%
Carpe sèche	2 224	2 237	2 071	2 177	15%	-17%
TOGO						
Lomé						
... Mil	107	103	104	105	-14%	-21%
... Riz	232	241	238	237	-1%	-18%
... Riz importé	275	274	270	273	-1%	1%
... Huile d'arachide	681	684	678	684	-2%	-9%
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Viande bovine sans os	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Viande de petit ruminant	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Poilet local (env. 1kg)	1 313	1 272	1 244	1 276	-1%	-8%
Silure fumé	1 568	1 538	1 643	1 583	6%	-13%
Carpe fraîche	1 137	1 158	1 204	1 166	11%	9%
TOGO						
Lomé						
... Mil	83	88	89	87	-3%	-27%
... Riz	97	99	97	98	-2%	-24%
... Riz importé	236	241	240	239	-1%	-8%
... Huile d'arachide	646	632	647	642	-1%	7%
Taux d'inflation	-1,70	-1,70	-1,70	-1,70		
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	600	900	1 100	933	24%	24%
Viande bovine sans os	1 200	1 300	1 267	1 267	15%	27%
Viande de petit ruminant	800	1 000	1 000	1 000	22%	0%
Viande de camelin	750	800	800	817	20%	9%
Viande de chèvre	2 500	3 000	5 000	3 500	50%	17%
Poilet de chair	1 500	1 500	1 533	1 533	31%	28%
Poisson frais	1 100	1 100	1 100	1 100	10%	10%
Poisson fumé	950	1 000	1 000	983	-14%	16%
TOGO						
Lomé						
... Mil	350	375	375	367	29%	22%
... Riz	250	300	300	283	42%	41%
... Riz importé	800	800	800	800	14%	14%
... Huile	750	750	750	750	3%	15%
TOGO						
Lomé						
Viande de boeuf avec os	1 022	1 123	1 204	1 128	12%	13%
Viande de boeuf sans os	1 225	1 273	1 377	1 292	7%	9%
Viande de mouton	1 284	1 289	1 292	1 275	3%	3%
Poilet de chair	1 081	1 037	1 115	1 071	2%	-3%
Carpe fraîche	980	1 110	1 120	1 075	-5%	3%
TOGO						
Lomé						
... Mil	120	128	128	128	6%	2%
... Riz	120	124	123	122	3%	-14%
... Riz importé	300	300	300	300	0%	0%
... Huile	630	608	607	615	-1%	-3%
TOGO						
Lomé						
Viande de boeuf avec os	990	992	1 007	996	-2%	11%
Viande de boeuf sans os	1 207	1 177	1 214	1 199	-5%	4%
Tripes de boeuf	650	683	667	667	-11%	15%
Poilet local	1 870	1 734	1 488	1 634	-3%	0%
Chinchard	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poisson fumé	2 355	2 478	2 649	2 484	-2%	-8%
TOGO						
Lomé						
... Manioc croustillé	187	273	300	253	37%	14%
... Huile d'arachide	1 175	1 054	1 121	1 117	-8%	-1%
Taux d'inflation	1,90	1,97	2,01	1,96	3%	4%

**PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE
GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFAF)**

(Franc CFAF)

CAMEROUN

Yaoundé

	Avril	Mai	Juin	Tot 2 2000	Var Tot 2 2000	Tot 1 2000	Var Tot 1 2000
Viande fraîche de bœuf avec os	1 525	1 365	1 252	1 381	-1%	0%	0%
Viande fraîche de bœuf sans os	1 693	1 600	1 533	1 609	0%	2%	2%
Viande de porc fraîche	1 484	1 302	1 256	1 341	4%	5%	5%
Poulet vivant (unité)	2 828	2 668	1 803	2 500	-20%	-11%	-11%
Viande de Poulet congelé	1 030	999	1 128	1 052	-9%	-14%	-14%
Bar congelé	1 400	1 540	1 461	1 457	14%	-9%	-9%
Maquereon congelé	632	731	697	693	8%	9%	9%
Cuites de poulet	-	1 000	850	975	-	-	-
Cuites de poulet	-	883	917	900	-	-	-
Alises de poulet	-	1 075	943	1 009	-	-	-
Aliteras de dinde	-	1 006	925	968	-	-	-
Queues de porc	-	907	912	910	-	-	-
Riz ordinaire	291	282	296	280	-3%	-30%	-30%
Huile de palme brute	494	500	500	498	-5%	-2%	-2%
Huile de coton DIAMOR	1 025	1 000	1 008	1 010	-3%	10%	10%
Taux d'inflation	1,72	1,71	1,69	1,70	0%	-1%	-1%

Douala

Viande fraîche de bœuf avec os	1 500	1 417	1 467	1 461	4%	18%	18%
Viande fraîche de bœuf sans os	1 828	1 811	1 750	1 786	7%	35%	35%
Viande de porc fraîche	1 500	1 417	1 467	1 461	2%	29%	29%
Poulet vivant (kg)	1 088	1 421	1 189	1 239	-1%	4%	4%
Viande de Poulet congelé	1 182	1 083	1 654	1 300	15%	5%	5%
Bar congelé	1 375	1 510	1 482	1 459	11%	14%	14%
Maquereon congelé	684	651	649	661	-7%	17%	17%
Cuites de poulet	-	838	850	944	-	-	-
Cuites de poulet	-	875	800	888	-	-	-
Alises de poulet	-	850	850	850	-	-	-
Aliteras de dinde	-	800	800	800	-	-	-
Queues de porc	-	825	850	938	-	-	-
Riz ordinaire	317	317	300	311	3%	1%	1%
Huile de palme brute	463	461	469	464	-3%	2%	2%
Huile de coton DIAMOR	1 134	1 068	1 075	1 092	-5%	-4%	-4%
Taux d'inflation	1,61	1,63	1,64	1,63	0%	3%	3%

NIGERIA

Lagos

Viande fraîche avec os: PCFA	1 698	1 698	1 789	1 715	39%	-	-
Maïza	253	252	288	258	-89%	-	-
Viande de mouton/cabrit: PCFA	2 001	1 876	1 990	1 982	41%	-	-
Maïza	300	280	300	283	-89%	-	-
Poulet entier: PCFA	2 248	2 848	2 840	2 578	15%	-	-
Maïza	337	425	400	387	-97%	-	-
Viande de porc: PCFA	1 688	1 875	1 850	1 684	-28%	-	-
Maïza	250	250	250	250	-88%	-	-

(Franc CFAF)

**PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE, DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE
GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFAF)**

	Avril	Mai	Juin	Tot 2 2000	Var Tot 2 2000	Tot 1 2000	Var Tot 1 2000
Poulet entier congelé: PCFA	1 334	1 340	1 386	1 333	-	-	-
Maïza	200	200	210	210	-	-	-
Alises et entiers de poulet: PCFA	-	-	1 386	1 386	-	-	-
Maïza	-	-	210	210	-	-	-
Aliteras de dinde: PCFA	1 101	1 340	1 109	1 133	-	-	-
Maïza	195	200	168	179	-	-	-
Croquettes de dinde: PCFA	1 134	1 139	1 155	1 143	-	-	-
Maïza	170	170	175	172	-	-	-
Côti de porc: PCFA	1 334	1 165	-	1 320	-	-	-
Maïza	200	165	-	189	-	-	-
Soudanais: PCFA	400	469	528	466	-	-	-
Maïza	60	70	80	70	-	-	-
Maquereon congelé: PCFA	600	670	660	643	-	-	-
Maïza	80	100	100	87	-	-	-
Chinchof congelé: PCFA	667	693	792	687	-	-	-
Maïza	100	90	100	100	-	-	-
Maïza:	112	114	112	113	-	-	-
Bergère:	17	17	17	17	-	-	-
PCFA	153	114	182	143	-	-	-
Maïza	23	17	25	22	-	-	-
Maïza:	133	154	132	140	-	-	-
PCFA	20	23	20	21	-	-	-
Huile de palme:	300	315	330	315	-	-	-
Maïza	45	56	50	50	-	-	-
Huile de sésame:	487	593	600	570	-	-	-
Maïza	70	87	100	86	-	-	-

BEIN

Cotonou

Viande fraîche avec os	1 380	1 300	1 300	1 300	0%	-	-
Viande de mouton	1 850	1 700	1 700	1 883	5%	-	-
Viande de chèvre	1 650	1 700	1 700	1 883	5%	-	-
Poulet local	1 400	1 488	1 590	1 483	0%	-	-
Aliteras de dinde	1 150	1 150	1 175	1 158	-	-	-
Cuites de poulet	1 235	1 280	1 275	1 250	-	-	-
Poulet congelé	880	850	860	823	-	-	-
Chinchof local	1 200	1 220	1 280	1 223	-	-	-
Maquereon local	800	850	850	833	-	-	-
Maquereon congelé	800	840	850	850	-	-	-
Riz	350	385	388	388	10%	-	-
Maïza	280	270	300	273	14%	-	-
Huile d'arachide	580	490	800	785	24%	-	-
Taux d'inflation	1,00	1,10	2,50	1,53	-1%	-	-

GABON

Libreville

Viande fraîche avec os	2 500	2 500	2 500	2 500	0%	-	-
Viande de mouton	3 000	3 000	3 000	3 000	0%	-	-
Viande de chèvre	3 000	3 000	3 000	3 000	0%	-	-
Poulet local	2 500	2 500	2 500	2 500	0%	-	-
Viande de porc local	2 500	2 500	2 500	2 500	0%	-	-
Croquettes de dinde	1 800	1 800	1 800	1 800	14%	-	-
Aliteras de dinde	1 800	1 800	1 800	1 800	6%	-	-
Alises de poulet	1 800	1 800	1 800	1 800	5%	-	-
Cuites de poulet	1 800	1 800	1 800	1 800	-8%	-	-
Poulet congelé	1 750	1 750	1 750	1 750	-3%	-	-
Côti de porc	1 300	1 300	1 300	1 300	35%	-	-
Poulet de porc	880	850	850	850	-48%	-	-
Bar congelé	1 800	1 500	1 500	1 500	-21%	-	-
Maquereon congelé	1 100	1 100	1 100	1 100	87%	-	-
Maquereon local	1 000	1 000	1 000	1 000	-19%	-	-
Maïza locale	1 000	1 000	1 000	1 000	-19%	-	-
Maïza:	200	200	200	200	-20%	-	-
Soudanais:	1 000	1 000	1 000	1 000	0%	-	-
Maïza	400	400	400	400	0%	-	-
Huile de palme raffinée	800	800	800	800	7%	-	-

PRX DE DETAIL DE LA VIANDE DU POISSON ET DE QUELQUES PRODUITS DE GRANDE CONSUMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (FRANCS CFA/kg)

(Franc CFA/kg)

	Avril	Mai	Jun	Tot 2 2000	Var Tot 2 2000	Tot 2 99
PAYS COTIERS						
SENEGAL						
Dakar						
Viande bovine avec os	1 627	1 603	1 569	1 600	2%	6%
Viande bovine sans os	2 016	1 920	1 864	1 943	1%	3%
Viande de mouton	1 800	1 792	1 792	1 795	0%	8%
Poillet local	1 550	1 543	1 544	1 544	1%	6%
Chinchard frais	1 815	1 800	1 878	1 890	-4%	2%
Silure fumé	412	378	418	402	-5%	-20%
Carpe fraîche	156	143	148	149	-10%	-20%
COTE D'IVOIRE						
Abidjan						
Viande bovine avec os	225	217	200	214	-5%	-5%
Viande bovine sans os	877	877	878	877	0%	4%
Poillet local	162	150	149	150	0%	-6%
Chinchard fumé	104	104	102	103	0%	1%
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 205	1 210	1 205	1 207	-1%	0%
Viande bovine sans os	1 325	1 330	1 331	1 331	1%	0%
Poillet local	1 753	1 753	1 715	1 740	-1%	0%
Chinchard fumé	875	900	875	883	4%	4%
Silure fumé	945	925	975	948	5%	4%
Carpe fraîche	1 253	1 359	1 424	1 424	17%	-3%
Poillet local	2 860	2 801	2 860	2 711	11%	4%
Silure fumé	959	973	988	967	5%	10%
Carpe fraîche	994	995	1 112	1 034	-3%	6%
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	550	875	700	842	-21%	-29%
Viande bovine sans os	1 000	1 150	950	1 033	-6%	-6%
Poillet local	850	900	775	842	-5%	-16%
Chinchard fumé	1 200	1 275	1 250	1 242	-10%	3%
Silure fumé	1 100	1 150	1 117	1 117	-17%	-14%
Carpe fraîche	1 275	1 200	1 295	1 257	-2%	-1%
Poillet local	1 200	1 150	1 250	1 200	-9%	-8%
Silure fumé	1 200	1 150	1 250	1 200	-9%	-8%
Carpe fraîche	1 150	1 100	1 200	1 150	-10%	-12%
Poillet local	1 280	1 200	1 250	1 247	-4%	-2%
Carpe fraîche	550	875	700	842	-21%	-29%
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	304	301	315	307	5%	4%
Viande bovine sans os	235	248	317	267	7%	1%
Poillet local	600	579	581	587	-1%	-6%
Chinchard fumé	650	700	825	658	1%	-3%
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Viande bovine sans os	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Poillet local	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Chinchard fumé	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 400	1 400	1 400	0%	0%
Chinchard fumé	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Silure fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	0%	0%
Carpe fraîche	1 283	1 283	1 256	1 256	-8%	-3%
Poillet local	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%
Carpe fraîche	2 763	2 763	2 724	2 724	-12%	-
TOGO						
Lomé						
Viande bovine avec os	1 588	1 584	1 629	1 587	3%	1%
Viande bovine sans os	1 200	1 200	1 200	1 200	0%	0%
Poillet local	1 400	1 40				

**PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE, DU POISSONNET DE QUELQUES PRODUITS DE
GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFAF)**

(Franc CFAF)

CAMEROUN

Yaounde

	Avril	Mai	Juin	Tot 2 2000	Var./T 2 2000	Tot 1 2000	Var./T 1 2000
Viande fraiche de boeuf avec os	1 525	1 365	1 292	1 341	-1%	0%	0%
Viande fraiche de boeuf sans os	1 693	1 600	1 533	1 608	0%	2%	0%
Viande de porc fraiche	1 464	1 302	1 256	1 341	4%	5%	0%
Poulet vivant (unite)	2 828	2 868	1 803	2 500	-20%	-11%	-11%
Viande de Poulet congelé	1 030	888	1 128	1 052	-8%	-14%	-14%
Bar congelé	1 400	1 540	1 461	1 467	14%	-9%	-9%
Maquereau congelé	652	731	697	693	6%	9%	9%
Cuisses de poulet	-	1 000	850	975	-	-	-
Alates de poulet	-	883	877	900	-	-	-
Alattres de dinde	-	1 075	943	1 009	-	-	-
Quenues de porc	-	1 006	925	986	-	-	-
Riz ordinaire	291	282	296	290	-3%	-30%	-30%
Huile de palme brute	494	500	500	498	-5%	-2%	-2%
Huile de cocon DIAMOR	1 025	1 000	1 006	1 010	-3%	10%	10%
Taux d'inflation	1,72	1,71	1,89	1,70	0%	-1%	-1%

Douala

Viande fraiche de boeuf avec os	1 500	1 417	1 467	1 461	4%	16%	16%
Viande fraiche de boeuf sans os	1 828	1 811	1 750	1 796	7%	35%	35%
Viande de porc fraiche	1 500	1 417	1 467	1 461	2%	29%	29%
Poulet vivant (Kg)	1 098	1 421	1 189	1 239	-1%	4%	4%
Viande de Poulet congelé	1 182	1 063	1 654	1 300	15%	5%	5%
Bar congelé	1 375	1 510	1 492	1 459	11%	14%	14%
Maquereau congelé	694	651	646	661	-4%	17%	17%
Cuisses de poulet	-	938	850	944	-	-	-
Alates de poulet	-	875	900	886	-	-	-
Alattres de dinde	-	850	950	950	-	-	-
Quenues de porc	-	900	900	900	-	-	-
Riz ordinaire	317	317	300	311	3%	1%	1%
Huile de palme brute	463	461	469	464	-3%	2%	2%
Huile de cocon DIAMOR	1 134	1 068	1 075	1 092	-5%	-4%	-4%
Taux d'inflation	1,61	1,63	1,64	1,63	0%	3%	3%

NIGERIA

Lagos

Viande boeuf avec os: PCFA	1 688	1 688	1 788	1 715	39%	-	-
Maize	253	252	268	258	-8%	-	-
Viande de mouton/cabrit: PCFA	2 001	1 878	1 980	1 862	41%	-	-
Maize	283	300	280	283	-6%	-	-
Poulet entier: PCFA	2 246	2 848	2 640	2 578	19%	-	-
Maize	337	425	400	387	-87%	-	-
Viande de porc: PCFA	1 668	1 675	1 664	1 664	-28%	-	-
Maize	290	290	290	290	-88%	-	-

(Franc CFAF)

**PRIX DE DETAIL DE LA VIANDE, DU POISSONNET DE QUELQUES PRODUITS DE
GRANDE CONSOMMATION DANS LES CAPITALES AFRICAINES (Francs CFAF)**

	Avril	Mai	Juin	Tot 2 2000	Var./T 2 2000	Tot 1 2000	Var./T 1 2000
Poulet entier congelé: PCFA	1 324	1 340	1 366	1 355	-	-	-
Alates et alattres de poulet: PCFA	200	200	210	203	-	-	-
Alattres de dinde: PCFA	-	-	1 706	1 706	-	-	-
Alattres de dinde: NABU	1 101	1 140	1 109	1 120	-	-	-
Cuisses de poulet: PCFA	186	200	1 184	1 184	-	-	-
Cuisses de poulet: NABU	1 324	1 320	1 164	1 164	-	-	-
Bar de porc: PCFA	1 354	1 370	1 176	1 176	-	-	-
Bar de porc: NABU	300	300	1 166	1 166	-	-	-
Maquereau congelé: PCFA	400	460	538	528	-	-	-
Maquereau congelé: NABU	60	70	40	46	-	-	-
Chaudron congelé: PCFA	60	670	660	660	-	-	-
Chaudron congelé: NABU	657	700	700	700	-	-	-
Maize	100	603	702	702	-	-	-

Maize: PCFA	112	114	112	113	-	-	-
Maize: NABU	17	17	17	17	-	-	-
Beignets: PCFA	183	114	182	143	-	-	-
Beignets: NABU	23	37	25	22	-	-	-
Maize: PCFA	133	154	132	140	-	-	-
Maize: NABU	20	23	20	21	-	-	-
Huile de palme: PCFA	300	375	320	325	-	-	-
Maize: NABU	45	56	50	50	-	-	-
Maize: PCFA	407	883	600	670	-	-	-
Maize: NABU	70	87	700	88	-	-	-

Viande boeuf avec os	1 300	1 300	1 300	1 300	0%	0%	0%
Viande boeuf sans os	1 850	1 700	1 700	1 683	5%	5%	5%
Viande de mouton	1 650	1 700	1 700	1 683	5%	5%	5%
Viande de chievre	1 400	1 400	1 700	1 683	0%	0%	0%
Poulet local	1 400	1 400	1 800	1 453	0%	0%	0%

Alattres de dinde	1 150	1 180	1 175	1 168	-	-	-
Cuisses de poulet	1 235	1 250	1 275	1 250	-	-	-
Poulet congelé	800	820	850	823	-	-	-
Chaudron fumé	1 200	1 220	1 250	1 223	-	-	-
Maquereau fumé	800	850	850	833	-	-	-
Maquereau congelé	600	600	610	605	-	-	-

Riz	350	365	388	360	10%	-	-
Maize	250	270	300	273	14%	-	-
Maize	169	180	200	188	24%	-	-
Maize	775	880	800	772	-1%	-	-
Taux d'inflation	1,00	1,10	2,50	1,53	-	-	-

Viande boeuf avec os	2 500	2 500	2 500	2 500	0%	0%	0%
Viande boeuf sans os	3 000	3 000	3 000	3 000	0%	0%	0%
Riz, cocon, jangou	3 000	3 000	3 000	3 000	0%	0%	0%
Poulet local	2 500	2 500	2 500	2 500	0%	0%	0%
Viande de porc local	2 500	2 500	2 500	2 500	0%	0%	0%

Café	1 500	1 500	1 500	1 500	14%	14%	14%
Cuisses de poulet	1 350	1 350	1 350	1 350	6%	6%	6%
Alattres de dinde	1 500	1 500	1 500	1 500	5%	5%	5%
Alattres de dinde	1 500	1 500	1 500	1 500	-9%	-9%	-9%
Cuisses de poulet	1 500	1 500	1 500	1 500	-3%	-3%	-3%
Poulet congelé	1 500	1 500	1 500	1 500	-48%	-48%	-48%
Bar de porc	1 500	1 500	1 500	1 500	-21%	-21%	-21%
Maquereau congelé	1 500	1 500	1 500	1 500	-19%	-19%	-19%
Maquereau fumé	1 500	1 500	1 500	1 500	-18%	-18%	-18%
Maize	1 000	1 000	1 000	1 000	-	-	-

Maize	300	300	300	300	-20%	0%	0%
Maize	1 000	1 000	1 000	1 000	0%	0%	0%
Maize	400	400	400	400	7%	7%	7%
Maize	800	800	800	800	-25%	-25%	-25%

IMPORTATIONS TOTALES DE VIANDES

(Tonnes)	Avril	Mai	Juin	Tri 2 2000	Var.Tri 2 2000 Tri 1 2000	Var.Tri 2 2000 Tri 1 2000
BENIN						
TOTAL viandes et abats	4 590	4 351	4 905	13 826	34%	63%
UE	4 287	4 182	4 706	13 175	30%	56%
Autres qu'UE	223	169	259	651	198%	1674%
CAMEROUN						
TOTAL VIANDES	2 154	1 823	1 393	5 370	60%	101%
UE	2 154	1 749	1 274	5 177	55%	94%
Autres qu'UE	0	74	119	193		9550%
COTE D'IVOIRE						
TOTAL VIANDES	1 323	1 057	1 200	3 580	-2%	28%
UE	560	505	543	1 608	-13%	43%
Autres qu'UE	763	552	657	1 972	8%	14%
SENEGAL						
TOTAL VIANDES	204	200	247	741	46%	30%
UE	159	163	151	494	53%	54%
Autres qu'UE	45	107	96	247	39%	-1%
TOGO						
TOTAL viandes et abats	535	701	634	1 870	38%	12%
UE	535	701	634	1 810	49%	-
Autres qu'UE	0	0	60	60	-83%	-
ENSEMBLE						
TOTAL viandes et abats	3 726	3 222	3 449	10 397	31%	36%
UE	7 695	7 320	7 308	22 264	33%	35%
Autres qu'UE	1 631	902	1 191	3 723		-

IMPORTATIONS TOTALES DE POISSONS

(Tonnes)	Avril	Mai	Juin	Tri 2 2000	Var.Tri 2 2000 Tri 1 2000	Var.Tri 2 2000 Tri 1 2000
BENIN	804	1 020	838	2 662	-62%	-32%
CAMEROUN	7 160	7 088	6 720	20 968	3%	33%
COTE D'IVOIRE	19 049	22 638	31 409	73 116	16%	-3%
SENEGAL	4	4	5	13	-42%	-80%
TOGO	2 322	5 283	2 724	10 309	43%	60%
ENSEMBLE	29 359	36 013	44 694	110 066	9%	6%

EXPORTATIONS DE BOVINS

Nombre de têtes	Avril	Mai	Juin	Tri 2 2000	Var.Tri 2 2000 Tri 1 2000	Var.Tri 2 2000 Tri 1 2000
BURKINA FASO						
Côte d'Ivoire	9 061	6 217	2 828	17 907	-30%	-8%
Ghana	6 026	7 075	4 782	16 882	3%	31%
Togo	289	440	625	1 324	-58%	-31%
Bénin	67	0	381	448	896%	1020%
Total	14 412	13 732	8 417	36 561	-19%	6%
MALI*						
Côte d'Ivoire	3 481	4 035	2 076	9 592	-48%	-12%
Sénégal	76	0	0	76	-75%	-88%
Autres	322	120	762	1 234	53%	146%
Total	3 879	4 155	2 838	10 902	-45%	-6%
* : Données collectées à partir des principaux marchés d'exportation suivis par l'OMREVI						
TCHAD						
Nigéria	4 220	6 911	1 040	12 171	-48%	-
Cameroon	900	518	133	1 551	-31%	-
Autres	240	328	0	568	1624%	-
Total	5 360	7 758	1 173	14 291	-43%	-
NIGER						
Nigéria	21 924	22 421	12 283	56 608	18%	53%
Autres*	81	184	385	650	-32%	15%
Total	22 005	22 605	12 648	57 258	18%	52%
* Autres: Bénin, Ghana, Côte d'Ivoire, Togo et Libye						
RCA						
Congo	0	0	9	9	-99%	-99%
TOGO						
Bénin	227	332	350	809	-	-
Burkina Faso	189	230	183	502	-	-
France	386	462	513	1 371	-	-

PRIX CAF MOYEN DES VIANDES ET DES POISSONS IMPORTES DANS LES CAPITALES AFRICAINES (FCFA/Kg)

(PRIX CAF/Kg)	Avril	Mai	Juin	Tri 2 2000	Var.Tri 2 2000 Tri 1 2000	Var.Tri 2 2000 Tri 1 2000
SENEGAL						
Viande bovine et abats	2 760	2 091	3 886	2 926	-48%	-7%
Union Européenne	733	711	736	727	7%	12%
Autres		524	522	523	-11%	-36%
SENEGAL						
Viande et abats de volaille	848	852	934	911	11%	6%
Union Européenne: Poulet	2 137	2 137	2 726	2 726	187%	286%
Union Européenne: Dinde	3 477	2 981	2 245	2 245	-33%	-10%
Union Européenne: Canard et autres	836		836	836	0%	-
Poulet: USA	1 461		1 270	1 381	12%	173%
Suisse		1 162				
COTE D'IVOIRE						
Viande bovine		707	704	708	-6%	35%
Capas	527	571	556	556	-7%	-14%
Foies de bœuf	461	482	458	470	-26%	-4%
Abats						
Viande de volaille	432	436	437	435	10%	1%
Morceaux et abats de dinde	406	170	404	337	6%	-24%
Morceaux et abats de poule	1 200		1 200	1 200	-16%	-35%
Morceaux canards et pintades	857	807	360	618	37%	19%
Poulets entiers						
Viande porcine	282	282	286	287	1%	-12%
Abats	1 612	972	1 242	972	-15%	0%
Morceaux non désossés congelés	780	718	428	835	24%	4%
Autres viandes (ovins)						
Morceaux désossés congelés	1 252		977	1 115	0%	-42%
Morceaux non désossés congelés	801	2 861	1 881	1 881	-44%	-37%
Poissons	348	386	411	375	0%	-2%
TOGO						
Viande de volaille	380	370	390	380	0%	-
Croquettes de dinde	450	500	483	483	7%	-
Poulet PAC	750	800	783	783	4%	-
Autres de dinde	500	500	500	500	0%	-
Ailes de poulet	320	313	312	315	3%	-
Poissons	245	235	230	227	10%	6%
Sardines/Sardine	325	320	330	327	1%	-
Maquereau	390	380	375	382	1%	-
Chinchard						
CAMEROUN						
Viande de bœuf	1 052		1 052	1 052	128%	-43%
Capas	1 052		1 052	1 052	-3%	-43%
Viande de volaille						
Morceaux et abats de dinde	480	526	504	502	-15%	1%
Morceaux et abats de poulet/coqs	528	543	421	480	-8%	31%
Morceaux et abats de poules/coqs	478	525	511	503	-15%	18%
Poules et Coqs entiers		560		560	-98%	-19%
Autres volailles		2 034		2 034	82%	89%
Viande et abats de porc						
Pieds et queues de porc	463	441	531	467	3%	-13%
Autres	454	438	468	468	4%	6%
Autres	477	445	555	483	0%	-28%
Total poissons	228	230	258	244	3%	-4%
Maquereaux congelés	197	202	278	239	24%	-1%
Sardines congelées	219		175	210	-21%	-
Bars congelés	330		343		-	-
Autres poissons congelés	238	258	246	247	3%	-4%
Autres poissons	801	359	686	504	80%	16%
BENIN						
Total viande de volaille	435	435	435	435	-11%	-13%
Morceaux et abats de dinde	430	443	431	435	-12%	-12%
Morceaux et abats de coq/poules	440	430	438	436	-10%	-13%
Coq et poules non découpés	430	430	427	429	-12%	-14%
Total viande de porc	254	267	267	263	-10%	4%
Total poissons	266	266	268	268	-7%	-5%
Sardine						-5%
Maquereau						-

IMPORTATIONS DE BOVINS

COTE D'IVOIRE	Mali				Burkina Faso				Autres				Total	Variation
	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total		
	7 488	5 468	3 156	16 093	18 045	10 345	1 178	33 614	35	614	35	614	35	614
	6 220	5 771	4 354	16 345	10 345	10 345	1 178	21 868	35	614	35	614	35	614
	429	379	368	1 176	1 178	1 178	1 178	3 540	35	614	35	614	35	614
	14 118	11 618	7 878	33 614	33 614	33 614	33 614	69 046	35	614	35	614	35	614
	598	984	372	1 955	1 955	1 955	1 955	5 907	35	614	35	614	35	614
	873	853	345	2 071	2 071	2 071	2 071	6 141	35	614	35	614	35	614
	1 472	1 837	717	4 026	4 026	4 026	4 026	12 078	35	614	35	614	35	614
	1 273	389	282	2 444	2 444	2 444	2 444	7 375	35	614	35	614	35	614
	3 005	3 180	3 525	9 710	9 710	9 710	9 710	29 415	35	614	35	614	35	614
	128	209	67	404	404	404	404	1 241	35	614	35	614	35	614
	4 406	4 278	3 874	12 558	12 558	12 558	12 558	38 336	35	614	35	614	35	614
	59	59	59	177	177	177	177	531	35	614	35	614	35	614
	2 550	1 755	2 604	6 909	6 909	6 909	6 909	20 718	35	614	35	614	35	614

EXPORTATIONS D'OVINS ET DE CAPRINS

COTE D'IVOIRE	Mali				Burkina Faso				Autres				Total	Variation
	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total		
	20 889	20 917	4 386	46 192	46 192	46 192	46 192	132 581	35	614	35	614	35	614
	8 665	7 640	8 018	24 323	24 323	24 323	24 323	73 274	35	614	35	614	35	614
	280	1 385	789	2 454	2 454	2 454	2 454	7 318	35	614	35	614	35	614
	163	160	662	1 085	1 085	1 085	1 085	3 240	35	614	35	614	35	614
	29 727	30 102	13 833	73 662	73 662	73 662	73 662	222 263	35	614	35	614	35	614
	118	210	370	698	698	698	698	2 106	35	614	35	614	35	614
	275	87	112	474	474	474	474	1 429	35	614	35	614	35	614
	308	170	73	551	551	551	551	1 680	35	614	35	614	35	614
	701	467	885	1 653	1 653	1 653	1 653	5 013	35	614	35	614	35	614
	5 862	6 065	5 660	17 587	17 587	17 587	17 587	52 739	35	614	35	614	35	614
	1 400	0	0	1 400	1 400	1 400	1 400	4 200	35	614	35	614	35	614
	0	0	0	0	0	0	0	0	35	614	35	614	35	614
	6 962	6 065	5 660	18 707	18 707	18 707	18 707	56 946	35	614	35	614	35	614
	71 575	74 369	53 142	199 086	199 086	199 086	199 086	597 023	35	614	35	614	35	614
	3 674	5 679	2 440	11 803	11 803	11 803	11 803	35 926	35	614	35	614	35	614
	78 249	79 948	55 582	213 779	213 779	213 779	213 779	646 728	35	614	35	614	35	614

* : Données collectées à partir des principaux marchés d'exportation suivis par l'OMIEP

IMPORTATIONS D'OVINS ET DE CAPRINS

COTE D'IVOIRE	Mali				Burkina Faso				Autres				Total	Variation
	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total		
	7 828	6 304	6 415	20 547	20 547	20 547	20 547	61 408	35	614	35	614	35	614
	9 659	7 897	6 377	23 933	23 933	23 933	23 933	72 777	35	614	35	614	35	614
	17 487	13 801	12 792	44 180	44 180	44 180	44 180	134 185	35	614	35	614	35	614
	0	40	0	40	40	40	40	120	35	614	35	614	35	614
	1 604	2 308	2 465	6 377	6 377	6 377	6 377	19 120	35	614	35	614	35	614
	28	38	37	103	103	103	103	313	35	614	35	614	35	614
	1 712	2 346	2 503	6 561	6 561	6 561	6 561	19 681	35	614	35	614	35	614
	0	0	0	0	0	0	0	0	35	614	35	614	35	614
	2 283	1 615	2 327	6 225	6 225	6 225	6 225	18 825	35	614	35	614	35	614

EXPORTATIONS DE GAMBELINS

COTE D'IVOIRE	Mali				Burkina Faso				Autres				Total	Variation
	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total		
	1 338	2 319	2 049	5 706	5 706	5 706	5 706	17 421	35	614	35	614	35	614
	6	82	0	88	88	88	88	266	35	614	35	614	35	614
	3 843	2 401	2 049	8 293	8 293	8 293	8 293	25 519	35	614	35	614	35	614

IMPORTATIONS DE GAMBELINS

COTE D'IVOIRE	Mali				Burkina Faso				Autres				Total	Variation
	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total		
	39	65	20	124	124	124	124	378	35	614	35	614	35	614

EXPORTATIONS DE VIANDE (tonnes)

COTE D'IVOIRE	Mali				Burkina Faso				Autres				Total	Variation
	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total	Avril	Mai	Jun	Total		
	26	27	24	77	77	77	77	231	35	614	35	614	35	614
	4 169	2 869	8 863	15 901	15 901	15 901	15 901	48 671	35	614	35	614	35	614



Photo J.P. ROLLAND

Marché de Koutiala, avril 2000

OFFRE DE STAGE LA MAÎTRISE SANITAIRE DES ÉLEVAGES EN CLIMAT CHAUD

L'Institut technique français de l'Aviculture (ITAVI) organise chaque année un stage de perfectionnement technique pour les producteurs de volailles ou pour tous ceux intéressés par la production de volailles dans les pays du sud. Ce stage a pour thème : **La maîtrise technique et sanitaire des élevages en climat chaud**.

Le stage est organisé en deux semaines au sein de la région Bretagne, du mardi 10 septembre au mardi 10 octobre 2000, pendant 10 jours, la session du P.C.P. - le salon des professionnels des Productions animales, le plus important de France.

Ce stage comprend des conférences, des ateliers, des visites variées, des ateliers de mise en exploitation.

Il est organisé par l'ITAVI avec le partenariat d'AVIPOLE FOR-
MATION et de l'AFSSA de Ploufragan, du CRAD et d'entre-
prises locales.

Le stage est exclusivement axé sur les problèmes de l'élevage en climat chaud. Il est donc destiné aux professionnels de l'aviculture tropicale, notamment comme d'Afrique.

Les thèmes abordés sont notamment : les quelques uns des problèmes qui ont été abordés en septembre 2000 : alimentation, hygiène, vaccination, contrôle sanitaire des élevages, la production de poulets de chair, la gestion de la santé des élevages avicoles, l'hygiène et l'hygiène, un spécialiste de la santé avicole.

De plus, le stage comprend deux journées au SPACE au Parc des Expositions de Rennes pour visiter les stands et participer aux conférences avicoles.

Enfin, le stage est ponctué de

nombreuses visites d'élevages de poules pondeuses et de volailles de chair.

L'édition 2001 aura lieu en septembre à l'occasion du SPACE.

Il faut s'inscrire très tôt (avant le mois d'avril 2001). Il existe deux possibilités : stage complet (soit 10 jours) ou la première partie (5 jours). Le stage complet coûte 3 200 FF TTC par personne, la première partie coûte 4 200 FF TTC par personne. L'hébergement et la nourriture ne sont pas compris.

Contact :
ITAVI OUEST
Zoopole Beaucemaine
- BP 37 - 22440 PLOUFRAGAN
Tel : +33 2 96 76 00 05
Fax : +33 2 96 76 36 40
Email : general@taviasso.fr

Enfin, l'ITAVI, l'AFSSA de Ploufragan ont créé un guide sur : **La production de poulets de chair en climat chaud**, édité par l'ITAVI en 1999. Il est composé d'un texte illustré en figures, tableaux, schémas et les chiffres indiqués sont récents. La première partie du guide présente le marché mondial des grandes volailles et mentionne les techniques techniques et les élevages, ainsi que les conditions de production et les conditions de vente.

La deuxième partie s'intéresse aux techniques d'élevage, la production de poussins, ainsi que les exigences bioclimatiques des volailles, les bâtiments.

La troisième partie s'intéresse aux matières premières disponibles pour nourrir les volailles et la conduite de l'alimentation du poulet de chair en climat chaud.

Enfin, la dernière partie traite des maladies et de la maîtrise sanitaire des élevages en climat chaud, les techniques de vaccination, les médicaments.

Ce guide traite d'élevages déjà existants, de type semi-industriel, bien organisés, avec une conduite technique stricte. Il n'est donc pas destiné aux élevages traditionnels.

La formation des jeunes de l'ITAVI en climat chaud.

Le guide est édité en 1999, il est disponible gratuitement à l'ITAVI, de type semi-industriel et industriel, destiné aux techniciens, éleveurs, installateurs ou futurs candidats.

Il est édité en 2001, 2002, 2003.

Pour se le procurer :
ITAVI Service Diffusion
28 rue du docteur
29100 PLOUFRAGAN
Tel : +33 2 96 76 00 05
Fax : +33 2 96 76 36 40
Email : general@taviasso.fr



Photo J. ROLLAND

Ploufragan, avril 2000

PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

Dans les pays du Sahel, les prix des principales denrées alimentaires et notamment des céréales diminuent à Ouagadougou, à Bamako et Niamey. Par contre, on assiste à une flambée des prix des céréales à N'Djamena tant en variation saisonnière qu'en variation annuelle. Sur ce marché, les prix du mil, du sorgho et du riz augmentent respectivement de 29%, 42% et 14% en un trimestre. Sur les marchés des capitales côtières, le prix du riz brisé se stabilise ou augmente à Abidjan, Lomé, Douala, Cotonou et Libreville et diminue à Yaoundé et à Dakar.

Dans les capitales sahéliennes, le prix du kilo de la viande bovine avec os varie ce trimestre de 830 FCFA à Ouagadougou à 1 200 FCFA à Bamako. Son prix est en hausse à Niamey, Ouagadougou et N'Djamena, stable à Bamako et en baisse à Bangui. Pour les capitales côtières, le prix du kilo de la viande bovine avec os est stable partout, à l'exception de Dakar et de Douala où il augmente respectivement de 2% et 4%.

Malgré une baisse de la demande après la fête de la Tabaski, le prix de la viande de petits ruminants est en hausse sur tous les marchés des capitales sahéliennes sauf à Bamako où il est stable. Ce prix varie de 965 FCFA/kg à Ouagadougou à 1 500 FCFA/kg à Bamako. Dans les capitales côtières, le prix de la viande de petits ruminants est stable, sauf à Cotonou où il progresse.

Sur les marchés sahéliens, ce trimestre, le poulet local est plus cher qu'en début d'année, sauf à Bamako où son prix est stable et à Bangui où il baisse de 3%. Le poulet local se vend entre 980 FCFA à Ouagadougou et 1 635 FCFA à Bangui. Sur les marchés côtiers, le prix du poulet local est stable ou en hausse, sauf à Dakar, à Lomé et à Yaoundé où il baisse respectivement de 4%, 8% et 20%. Il coûte entre 1 240 FCFA/kg et 2 580 FCFA/kg.

Sur les marchés côtiers, la viande de porc locale est toujours très compétitive. Son prix varie de 1 300 FCFA/kg à 2 500 FCFA/kg. Il est stable ou en baisse partout sauf à Yaoundé. La viande de porc coûte aujourd'hui moins cher que la viande bovine à Yaoundé, Douala et Lagos.

Ce trimestre, les prix des viandes importées stagnent ou baissent partout sauf au Gabon. Mais même dans ce pays, les produits importés sont beaucoup moins chers que les viandes locales. La forte progression des importations de viandes de volailles, voire de porc et surtout leurs prix très bas posent déjà des problèmes pour les filières locales. Au Sénégal et en Côte d'Ivoire notamment, les producteurs locaux se mobilisent pour que cette contrainte extérieure soit moins élevée.

Sur les marchés du Sahel, le prix du poisson est stable ou en hausse, sauf à Niamey où le prix de la carpe fraîche diminue sensiblement. Sur les marchés côtiers, les prix de détail des poissons frais et des poissons congelés sont globalement en hausse. Malgré cette progression, le poisson demeure la source de protéines animales la moins chère dans tous ces pays.

Viande bovine : des prix au détail relativement stables sauf à N'Djamena

Ce trimestre, sur les marchés sahéliens, le kilo de viande bovine avec os se vend entre 830 FCFA à Ouagadougou et 1 200 FCFA à Bamako. Si son prix est stable ou varie peu dans ces deux villes, il suit la hausse des cours des animaux et progresse sensiblement à Niamey et surtout à N'Djamena. Cette tendance est également vérifiée en variation annuelle. Enfin, à Bangui, la viande de bœuf se vend un peu moins cher qu'au précédent trimestre mais est beaucoup plus coûteuse qu'il y a un an.

Sur les marchés côtiers, la viande de bœuf avec os se vend entre 1 200 FCFA/kg à Lomé et à Abidjan et 2 500 FCFA/kg à Libreville. Au Cameroun, le kilo de viande de bœuf avec os coûte plus cher à Douala (1 460 FCFA/kg) qu'à Yaoundé (1 350 FCFA/kg). Cette différence témoigne du niveau plus élevé des cours des bovins dans la capitale économique camerounaise. Ce trimestre, le prix du bœuf au détail est relativement stable sur la plupart des marchés de la Côte, tant en variation saisonnière qu'en variation annuelle. Seules exceptions : Dakar et Douala, où le prix du bœuf avec os augmente respectivement de 8% et 18% par rapport à 1999. Sur ces marchés, les animaux

sont plus chers qu'il y a un an et, dans le cas de Douala, la demande progresse du fait d'une amélioration du niveau de vie de la population.

Viande de petits ruminants : prix stables ou en hausse malgré la contraction de la demande

Alors que la demande en viande de petits ruminants et notamment en viande de mouton baisse sensiblement après la fête de la Tabaski, les prix au détail sont stables ou progressent sur la plupart des marchés de consommation d'Afrique de l'Ouest et du Centre. Ils sont en général plus élevés que le prix du bœuf au détail.

Sur les marchés du Sahel, la viande de petits ruminant se vend entre 965 FCFA/kg à Ouagadougou et 1 500 FCFA/kg à Bamako. Comme pour la viande de bœuf, le prix au détail de la viande de mouton progresse sensiblement à N'Djamena (+22%) et témoigne d'une forte hausse des cours des animaux. Comparée à 1999, la tendance est à la stabilité au Mali et au Tchad et à une légère hausse (+3%) à Ouagadougou et à Niamey.

Sur les marchés côtiers, la viande de petits ruminants se vend entre 1 200 FCFA/kg à Lomé et 1 950 FCFA/kg à Lagos. Son prix est stable par rap-

port au précédent trimestre, sauf à Cotonou et à Dakar. Dans la capitale sénégalaise, le prix de la viande de mouton au détail progresse de 8% et témoigne de la hausse des cours des animaux.

Le poulet local : une viande de plus en plus abordable, y compris sur les marchés sahéliens

Sur les marchés des capitales sahéliennes, le poulet de chair se vend entre 980 FCFA à Ouagadougou et 1 625 FCFA à Bangui. Son prix demeure stable au Mali et au Niger, où il se vend respectivement 1 275 FCFA et 1 070 FCFA et baisse de 3% à Bangui. Par contre, son prix augmente à Ouagadougou (+8%) et surtout à N'Djamena où il progresse sensiblement (+31%), comme pour les autres viandes. En dehors de Bangui et de N'Djamena, la différence de prix entre le poulet local et la viande bovine avec os est inférieure à 200 FCFA/kg. A Niamey, le poulet est même moins cher que la viande de bœuf. Notons enfin que la viande de poulet coûte moins cher cette année qu'en 1999, sauf à Bangui où son prix a augmenté de 6%.

Dans les capitales côtières, le poulet local se vend entre 1 240 FCFA à Douala et 2 580 FCFA à Lagos. A Abidjan, il se négocie à 1 425 FCFA, soit 17% plus cher qu'au trimestre précédent. Par contre, le prix du poulet local baisse à Yaoundé (-20%), à Lomé (-8%) et à Dakar (-4%). Enfin, il demeure stable sur les marchés de Cotonou, Libreville et Douala. Dans l'ensemble, le poulet local et principalement le poulet industriel est une viande de plus en plus abordable sur les marchés de consommation de la Côte. A Douala, la viande de volailles est la viande la moins chère sur le marché. Comparé à 1999, le prix du poulet local diminue à Lomé et Yaoundé, demeure stable à Cotonou et à Libreville et augmente à Abidjan, Douala et Dakar. Il faut noter ici que le développement des filières locales souffre de plus en plus des importations croissantes de viande de volailles à très bas prix.

Viande de porc : une viande locale compétitive mais concurrencée par les viandes importées

Le porc est peu consommé dans les pays sahéliens de tradition musulmane. Ce trimestre, le kilo de porc s'est vendu 1 900 FCFA/kg à Ouagadougou. Cela représente 1 070 FCFA de plus que le prix de la viande bovine avec os.

Dans les capitales côtières, pas contre, la viande de porc est très bon marché et remplace de plus en plus la viande bovine dans les restaurants. C'est le cas par exemple à Yaoundé et Douala où elle coûte moins cher que la viande bovine. Ce trimestre, le prix de la viande de porc varie entre 1 300 FCFA/kg à Lomé et 2 500 FCFA/kg à Libreville. Il augmente légèrement à Yaoundé et à Cotonou et plus sensiblement à Douala. Toutefois, à l'instar de la viande de poulet, les importations à bas prix constituent une menace pour la viande porcine locale. Au Cameroun par exemple, la viande et les abats de porc sont importés en moyenne 400 FCFA/kg CAF. Et à Yaoundé, la queue de porc

PRIX DE LA VIANDE ET DU POISSON

importée se vend au détail à 900 FCFA/kg contre 1 340 FCFA/kg pour la viande de porc fraîche. Les producteurs ivoiriens se sont également plaints de cette concurrence pour le moins sévère.

Des viandes importées toujours meilleure marché que les viandes locales sur les marchés côtiers

Ce trimestre, au Togo, les prix CAF des croupions de dinde (380 FCFA/kg) et des ailes de poule (500 FCFA/kg) sont stables. Ils progressent de 7% pour la poule PAC (485 FCFA/kg) et de 4% pour les ailerons de dinde (785 FCFA/kg). Les prix de gros sont en hausse sauf pour le poulet PAC et cette hausse est répercutée sur les prix de détail. Ainsi, sur le grand marché de Lomé, les croupions de dinde se vendent 920 FCFA/kg (+1%), la poule PAC 1 372 FCFA/kg (0%), les ailes de poule 1 076 FCFA/kg (+5%) et les ailerons de dinde 1 143 FCFA/kg (+3%). Or, le poulet local vaut sur ce marché 1 455 FCFA/kg et la viande de bœuf 1 200 FCFA/kg.

Au Cameroun, le prix CAF moyen de la viande de volailles importée est de 500 FCFA/kg. Il régresse de 15% ce trimestre, mais stagne en variation annuelle. Le porc, quant à lui, est importé en moyenne à 465 FCFA/kg CAF, soit une baisse de 13% sur un an. La compétitivité des viandes importées s'améliore donc sensiblement face aux viandes locales dont les prix ont progressé. Ainsi, à Yaoundé, les cuisses de poulet congelées se vendent 900 FCFA/kg, les queues de porc 910 FCFA/kg, les ailerons de dinde 966 FCFA/kg, alors que la viande bovine avec os se vend 1 380 FCFA/kg et le poulet local 2 500 FCFA.

En Côte d'Ivoire, le prix CAF de la viande bovine régresse de 6% ce trimestre et progresse de 8% sur un an. Le prix CAF des capes est de 705 FCFA/kg (-6%), celui des foies de bœuf de 555 FCFA/kg (-7%) et celui des abats de 555 FCFA/kg (-27%). Le prix CAF des viandes de volailles augmente ce trimestre pour les morceaux et abats de dinde qui arrivent au port d'Abidjan à 435 FCFA/kg (+10%). Les morceaux et abats de poule sont écoulés à 325 FCFA/kg (+8%), et les poulets entiers vendus 620 FCFA/kg (+37%). Comparée à 1999, la tendance est plutôt à la baisse. La viande et les abats de porc sont importés à 625 FCFA/kg CAF en moyenne.

Sur les marchés d'Abidjan, les viandes importées coûtent moins cher qu'au précédent trimestre et qu'il y a un an. Le capon se vend 1 035 FCFA/kg (-9%), les abats de bœuf 840 FCFA/kg (-6%) et les rognons 775 FCFA/kg (-15%), alors que la viande de bœuf locale avec os se négocie à 1 205 FCFA/kg. Pour les viandes de volailles, même chose: les croupions de dinde se vendent 1 240 FCFA/kg (-10%), les ailes de dinde 1 115 FCFA/kg (-17%), les ailes de poules 1 150 FCFA/kg (-10%) et le poulet entier 1 250 FCFA/kg (-4%), alors que le poulet local vaut 1 424 FCFA/kg. Enfin, pour la viande de porc, la concurrence est également très rude. Le pied de porc se vend 640 FCFA/kg (-21% en un trimestre !). En résumé, la compétitivité des viandes importées continue de progresser sur les marchés ivoi-

riens et pose de nombreux problèmes pour le développement des filières locales et notamment avicole et porcine.

Ce trimestre, sur les marchés de Libreville, les prix des viandes importées se raffermissent tout en demeurant moins élevés que les prix des viandes locales. Ainsi, le capon se vend 1 600 FCFA/kg (+14%) contre 2 500 FCFA/kg pour la viande de bœuf locale. Le croupion de dinde se négocie à 1 350 FCFA/kg (+6%), les ailerons de dinde à 1 600 FCFA/kg (+5%), les ailes de poule à 1 600 FCFA/kg (-9%), les cuisses de poule à 1 600 FCFA/kg (-3%) et la poule congelée à 1 750 FCFA/kg, or le poulet local se vend 2 500 FCFA/kg. Enfin, les cotis et les pieds de porc importés se vendent respectivement 1 300 FCFA/kg et 950 FCFA/kg, alors que le kilo de la viande de porc local se négocie à 2 500 FCFA/kg.

Au Bénin, la valeur CAF moyenne de la viande de volailles importée (435 FCFA/kg) baisse de 11% en un trimestre et de 13% sur un an. Le prix CAF des morceaux et abats de dinde et des morceaux et abats de coq/poules est de 435 FCFA/kg et celui des coqs et poules non découpés de 430 FCFA/kg. Au détail, sur le marché de Cotonou, les prix des viandes importées sont stables ou en hausse mais demeurent très compétitifs face aux prix des viandes locales. Les ailerons de dinde se vendent 1 160 FCFA/kg (+0%), les ailes de poule 1 250 FCFA/kg (+10%), les cuisses de poule 925 FCFA/kg (+5%) et la poule congelée 1 225 FCFA/kg (+2%). Or le poulet local se vend 1 450 FCFA/kg et la viande de bœuf avec os 1 300 FCFA/kg.

Au Sénégal, le prix CAF des viandes et abats de bœuf en provenance d'Australie et d'Inde sont respectivement de 525 FCFA/kg (-11%) et 730 FCFA/kg (+7%). Mais les importations du Sénégal sont surtout composées à 70% de viandes de volailles et celles-ci ne cessent de progresser du

fait de leurs bas prix. Ainsi, la viande de poulet en provenance de l'Union européenne arrive à Dakar à 910 FCFA/kg (+11% en un trimestre) et celle en provenance des Etats-Unis à 935 FCFA/kg (+0%). Et la viande et les abats de porc importés exclusivement d'Europe arrivent ce trimestre à Dakar à 2 330 FCFA/kg contre 2 730 FCFA/kg le trimestre précédent, soit une baisse de 15%, ce qui favorise les importations (+253%). La concurrence des viandes importées est donc de plus en plus forte, ce qui inquiète les filières locales et notamment la filière avicole.

A Lagos, ce trimestre, les croupions de dinde à se vendent 1 145 FCFA/kg, les ailerons de dinde à 1 185 FCFA/kg et le poulet entier 1 385 FCFA/kg alors que le poulet local se vend 2 580 FCFA/kg. Quant aux côtes de porc importés, ils valent 1 220 FCFA/kg contre 1 665 FCFA/kg pour la viande de porc locale.

Hausse des prix du poisson qui demeure la source de protéines animales la meilleure marché

Ce trimestre, sur les marchés des capitales sahélo-sahariennes, le prix du poisson est stable ou en progression. Il se vend entre 700 FCFA/kg le chinchard frais à Ouagadougou et 2 495 FCFA/kg le poisson fumé à Bangui. En dehors de Bangui où le prix du chinchard frais est supérieur de 205 FCFA au prix du kilo de la viande bovine avec os, le poisson frais coûte moins cher que la viande sur tous les marchés sahélo-sahariens. A Ouagadougou, le silure fumé se vend 1 950 FCFA/kg (-2%) et la carpe séchée 2 175 FCFA/kg (+18%). A Bamako, la carpe fraîche coûte 1 165 FCFA/kg (+6%) et le silure fumé 1 585 FCFA/kg (+11%). A Ndjamena, le prix du poisson frais, vendu 1 100 FCFA/kg augmente de 10%, alors que celui du poisson fumé (985 FCFA/kg) diminue de 14%. A Niamey, le prix de la carpe fraîche recule de 5% à 1 075 FCFA/kg. Enfin, à Bangui, le prix du chinchard frais est stable à 1 200 FCFA/kg et celui du poisson fumé

(2 495 FCFA/kg) fléchit légèrement (-2%). Comparée à 1999, la tendance est à la baisse ou à la stabilité sauf à Bamako où la carpe fraîche se vend 9% plus cher qu'il y a un an.

A Dakar, le poisson est meilleur marché ce trimestre qu'au trimestre précédent et qu'il y a un an. Sur ce marché, le yaboye se vend 150 FCFA/Kg (-5% en un trimestre) et le pageot 400 FCFA/Kg (-10%).

A Abidjan, la hausse du prix CAF (-7% sur un an) est peu répercutée sur les prix de détail. Le poisson frais se vend 965 FCFA/kg (+5%), le maquereau fumé 1 035 FCFA/kg (-3%) et le hareng fumé 835 FCFA/kg (+1%).

A Lomé, le prix de gros du poisson importé augmente en variation saisonnière et en variation annuelle. Le chinchard congelé se vend en gros 510 FCFA/kg (+9%), le maquereau congelé 460 FCFA et la sardinelle congelée 340 FCFA/kg (+2%). Cette progression des prix est due à une demande accrue de poisson au Togo comme le confirme la progression des importations. Sur le grand marché de Lomé, l'évolution des prix de détail du poisson est variable et ne reflète pas toujours celle des prix de gros. Le prix du kilo de chinchard frais, dont les importations ont plus que doublé, baisse de 15% au détail, alors que le prix de gros augmente de 9%. Il est vendu 600 FCFA/kg contre 875 FCFA/kg pour le chinchard fumé. Le prix du maquereau congelé est stable à 590 FCFA/kg. La sardinelle congelée, poisson réputé le moins cher, est plus rare ce trimestre à Lomé et son prix augmente de 7% à 400 FCFA/kg. Comparée à 1999, la tendance est nettement à la hausse alors que les importations augmentent également. Ceci confirme l'augmentation de la demande de poisson à Lomé liée à leurs prix très attractifs face aux viandes locales notamment.

Ce trimestre, à Cotonou, le prix de gros des poissons augmente et cette augmentation se répercute sur les prix de détail. Ainsi, le chinchard fumé se vend en moyenne 835 FCFA/kg (+4%), le maquereau fumé 830 FCFA/kg (+4%) et le maquereau congelé 605 FCFA/kg (+1%). Malgré cela, le poisson demeure beaucoup moins cher que les viandes.

Au Cameroun, malgré la forte hausse des importations, les prix du poisson sont en hausse tant en variations saisonnières qu'annuelles. A Yaoundé, le bar congelé se vend 1 465 FCFA/kg (+14%) et le maquereau congelé 695 FCFA/kg (+8%). A Douala, le prix du bar congelé est de 1 460 FCFA/kg (+11%) et le prix du maquereau congelé de 660 FCFA/kg (-4%). Là aussi, les prix sont beaucoup plus bas que ceux de la viande.

A Libreville au Gabon, les prix du poisson congelé ou fumé sont très inférieurs à ceux des viandes. Ils se vendent entre 1 000 FCFA/kg pour le maquereau fumé et 1 500 FCFA/kg pour le bar congelé. Notons que ce trimestre, le prix du kilo de maquereau a baissé de 19%. □

BAISSE SAISONNIERE DES ECHANGES REGIONAUX DE BOVINS ET DE PETITS RUMINANTS

Au lendemain de la Tabaski et en période de saison sèche, on assiste à une baisse importante de l'offre de bovins et de petits ruminants sur les marchés de la région. Comme chaque année, cette faiblesse de l'offre et la hausse des cours des animaux se traduit par une baisse saisonnière quasi-générale des échanges régionaux. Comparée à 1999, la tendance est plutôt à la hausse. Seule exception : le Niger du fait de la forte demande du Nigeria. Notons que les exportations du Tchad ont probablement augmenté, là aussi vers le Nigeria mais que les fraudes sont plus élevées.

Ce trimestre, les cinq pays exportateurs de bovins de la sous-région (Burkina Faso, Mali, Niger, RCA et Tchad) ont vendu officiellement 119 012 têtes de bovins hors de leurs frontières, soit une régression de 15% par rapport au trimestre précédent. Cette tendance est confirmée par les données fournies par les pays importateurs. Les exportations d'ovins et de caprins chutent sensiblement après la forte demande du premier trimestre 2000. Toutefois, du fait de l'appréciation du naira, les exportations en provenance du Niger mais aussi du Tchad seraient plus élevées.

Burkina Faso: moins d'animaux exportés ce trimestre

En cette période de l'année, les échanges de bétail sont traditionnellement plus faibles. Ainsi, ce trimestre, le Burkina Faso a exporté 36 561 bovins. Cela représente un recul de 19% par rapport au trimestre précédent et une hausse de 6% sur un an. La Côte d'Ivoire demeure le principal client du Burkina Faso, mais ses importations déclinent sensiblement (-30% ce trimestre et -8% comparé à 1999). Avec 46% des animaux exportés, le Ghana talonne la Côte d'Ivoire. Ses achats ne cessent de progresser (+3% comparés au trimestre précédent et +31% par rapport à 1999). C'est le cas aussi du Bénin, dont les importations, bien que faibles, ont tendance à augmenter. Enfin, les ventes vers le Togo (13 244) diminuent sensiblement, à la fois en variations saisonnières (-59%) et annuelle (-31%).

Après le niveau élevé des exportations du précédent trimestre à l'occasion de la Tabaski, les ventes de petits ruminants sur le marché régional diminuent sensiblement. Le Burkina Faso n'a ainsi écoulé que 73 662 ovins et caprins (-47%) essentiellement vers la Côte d'Ivoire et le Ghana (95% des exportations). Comparée à 1999, la tendance est, par contre, nettement à la hausse (+20%). Le Burkina Faso a augmenté ses ventes vers la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Bénin, mais les a diminuées vers le Togo.

Mali: forte baisse saisonnière des exportations de bétail vers les marchés traditionnels

Ce trimestre, le Mali a officiellement exporté 10 902 têtes de bovins, soit un recul de 45% en variation saisonnière. Ce repli, traditionnel à cette époque de l'année, s'explique par une offre moins importante d'animaux et une dégradation de leur état général et ce, du fait de la diminution généralisée des réserves pastorales en période de saison sèche. La Côte d'Ivoire représente près de 90% des ventes de bovins maliens sur le marché régional; ses achats ont diminué officiellement de 49%. Les ventes vers le Sénégal sont très faibles (76 animaux) mais sont sans doute très largement sous-estimées. Par contre, on assiste à une forte progression des ventes vers la Mauritanie à partir du

marché de Niono (+53%). Sur ce marché, des opérateurs mauritaniens s'approvisionnent en génisses pourtant interdites d'exportation. Comparées au second trimestre 1999, les exportations diminuent également, sauf vers la Mauritanie. Cette tendance s'explique également par une offre plus faible sur les principaux marchés d'exportation. En cumul annuel, le Mali a par contre augmenté ses ventes sur le marché régional.

Après la fête de la Tabaski qui a marqué le premier trimestre 2000, les exportations maliennes de petits ruminants diminuent de 56% ce trimestre. La Côte d'Ivoire représente là aussi 90% des exportations du Mali sur le marché régional. Comparée au second trimestre 1999, la tendance est à la hausse, grâce à une reprise des ventes vers la Côte d'Ivoire (+49%). Celle-ci répond à une forte demande en caprins. Par contre, les ventes vers le Sénégal baissent de 65% suite à une saturation de ce marché au moment de la Tabaski. On aurait même assisté à un mouvement de retour d'animaux invendus. En cumul annuel, la tendance est à la baisse.

Côte d'Ivoire: baisse saisonnière des importations de bovins et de petits ruminants

Durant ce trimestre, la Côte d'Ivoire a importé 33 614 bovins principalement du Mali et du Burkina Faso, soit une baisse de 22%. Cette baisse saisonnière confirme les données des pays sahéliens. Mais en valeur absolue et par pays, de nombreux écarts demeurent qui témoignent de la difficulté à contrôler les échanges régionaux. Au total, la Côte d'Ivoire a importé officiellement 33 600 bovins, dont 16 100 du Mali et 16 300 du Burkina Faso. Or, ces deux pays déclarent exporter vers la Côte d'Ivoire respectivement 9 600 et 17 900 bovins ! Comparé à 1999, les ivoiriens auraient importé 8% d'animaux en plus, du fait d'une hausse des achats de bovins en provenance du Burkina Faso (+14%) et du Niger (+41%). Or, le Burkina Faso annonce avoir exporté en un an 8% d'animaux en moins vers la Côte d'Ivoire.

Après la forte demande au moment de la Tabaski, la Côte d'Ivoire n'a officiellement importé que 44 242 ovins et caprins, soit une baisse de 45%

Marchés bétail - viandes
Bulletin trimestriel réalisé par le
CRETES

B.P. 30494 - Yaoundé XIII,
Tel : (237) 31 83 42
Fax : (237) 31 02 83
E-mail : cretes@camnet.cm

ÉCHANGES DE BÉTAIL ET DE VIANDE

en un trimestre. Les deux principaux fournisseurs de petits ruminants de la Côte d'Ivoire sont le Burkina Faso (53% des importations) et le Mali (46% des importations). Mais là encore, les écarts entre les données des différents pays sont très importants. Ainsi, le Mali déclare exporter 17 300 animaux vers la Côte d'Ivoire contre 20 500 importés officiellement par ce pays. Mais surtout, le Burkina Faso aurait écoulé 45 900 petits ruminants sur le marché ivoirien ce trimestre, alors que seulement 23 600 animaux ont été importés officiellement. Comparé à l'année dernière, la Côte d'Ivoire déclare importer moins d'ovins et de caprins, mais si l'on prend en compte les données des pays sahéliens, la tendance serait plutôt à la hausse !

Togo : des échanges importants avec le Burkina Faso

Le Togo est aussi un pays importateur de bétail. Ses principaux fournisseurs sont le Burkina Faso, le Bénin et le Niger. Ce trimestre, sur le marché de Gbossimé qui approvisionne Lomé, 4 440 bovins et 6 458 petits ruminants proviennent du Burkina Faso, 2 152 bovins du Bénin et 404 bovins du Niger. Plus au Nord, à Cinkassé, 2 880 bovins proviennent du Burkina Faso. Enfin à Koundjoaré, 2 356 bovins sont burkinabés et 292 béninois. Le Togo a également écoulé, à partir de ce dernier marché, 809 bovins vers le Bénin et 562 bovins vers le Burkina. Comme pour la Côte d'Ivoire, il existe là aussi des écarts très importants avec les données du Burkina Faso.

Niger: renforcement de la position du Nigeria

Entre avril et mai, le Niger a exporté 57 258 têtes de bovins, soit 18% de mieux en un trimestre et 52% de plus sur un an. Il a bénéficié de l'appréciation de la monnaie du Nigeria qui demeure son principal client, avec 99% des ventes ce trimestre. Vers les autres destinations (Bénin, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Libye, etc.), les exportations nigériennes reculent fortement en variation saisonnière (-32%), mais progressent de 15% sur un an.

Ce trimestre, les exportations de petits ruminants du Niger (210 779 au total) baissent de 29%. Comparée à 1999, la chute est encore plus prononcée (-65%). Si la baisse saisonnière s'explique par une moindre demande après la Tabaski, cela n'explique pas le recul annuel. Ce recul touche en fait l'exportation d'ovins, notamment vers le Nigeria

(-87%), alors que les ventes de caprins progressent vers ce pays de 100%. D'après les données d'offre et de vente, il n'est pas impossible qu'il y ait une pénurie d'animaux engendrant une hausse des cours et donc une chute des échanges.

Le Niger a officiellement exporté 6 291 camélins ce trimestre. Bien que marginales, ces ventes sont en hausse de 13% par rapport au précédent trimestre et de 19% sur un an. Ces animaux sont destinés au Nigeria, mais la majorité des exportations, notamment vers les pays arabes, ne sont pas contrôlées.

Enfin, les exportations de viande du Niger demeurent très faibles, avec 15 tonnes écoulées ce trimestre vers le Nigeria.

Tchad: repli des exportations de bovins et de petits ruminants sans doute dû à de moins bons contrôles

Ce trimestre, les exportations officielles tchadiennes de bovins s'élèvent à 14 291 têtes, soit un recul de 43% en variation saisonnière. Celles-ci auraient diminué de 46% vers le Nigeria, principal marché pour le bétail tchadien (85% des ventes) et de 30% vers le Cameroun. Cette chute des ventes d'animaux tchadiens serait due à la fois à la cherté des animaux mais surtout à une augmentation des fraudes comme le confirme la hausse des ventes d'animaux et les difficultés à approvisionner N'Djamena.

Après les fortes ventes de la Tabaski, le Tchad n'a exporté que 1 723 petits ruminants ce trimestre essentiellement vers le Nigeria et le Cameroun. Cela représente une baisse de 73% en un trimestre.

Enfin, le Tchad a exporté 77 tonnes de viande le Congo, soit 56% de moins en variation saisonnière et 241% de plus qu'en 1999. Cette baisse serait due à la concurrence des exportations sur pied et aux difficultés d'affrètement rencontrées avec Air Afrique Congo.

Nigeria: un marché important pour les fournisseurs régionaux.

D'après les données collectées dans le cadre du réseau, durant ce second trimestre 2000, 6 009 bovins, 6 227 petits ruminants et 124 camélins pro-

venant du Tchad, du Niger et du Cameroun ont été présentés sur le marché de Maiduguri qui draine plus particulièrement les animaux tchadiens.

Gabon: baisse généralisée des importations de bétail ce trimestre

Le Gabon n'a officiellement importé que 50 têtes de bovins durant ce 2^{ème} trimestre 2000, soit une diminution de 64% par rapport au trimestre précédent. Cette baisse est encore plus marquée pour les ovins (-82%), avec seulement 595 têtes importées. Cependant, il semble que de nombreux animaux ne sont pas contrôlés.

HAUSSES SAISONNIÈRE ET ANNUELLE DES IMPORTATIONS DE VIANDES CE TRIMESTRE

On assiste ce trimestre à une hausse des importations de viandes dans la plupart des pays de la région à l'exception de la Côte d'Ivoire. Ainsi le Bénin, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Ghana, le Sénégal et le Togo ont acheté 25 387 tonnes de viandes sur le marché mondial. Cela représente une hausse de 33% par rapport au trimestre précédent et de 56% en glissement annuel.

Avec 22 264 tonnes écoulées, l'Europe demeure de loin le principal fournisseur de viandes de l'Afrique de l'Ouest et du Centre. Ses ventes progressent de 33% vers les 6 pays cités précédemment. Les autres fournisseurs, notamment les Etats-Unis, ont fourni 3 123 tonnes de viandes ce trimestre, soit 35% de mieux qu'au trimestre précédent.

Avec près de 20 000 tonnes écoulées, les importations de volailles représentent 78% des importations totales de viandes de ces 6 pays. 95% de ces viandes proviennent de l'Union européenne. Les importations de viande de volailles ont progressé de 38% ce trimestre, grâce à des prix très attractifs.

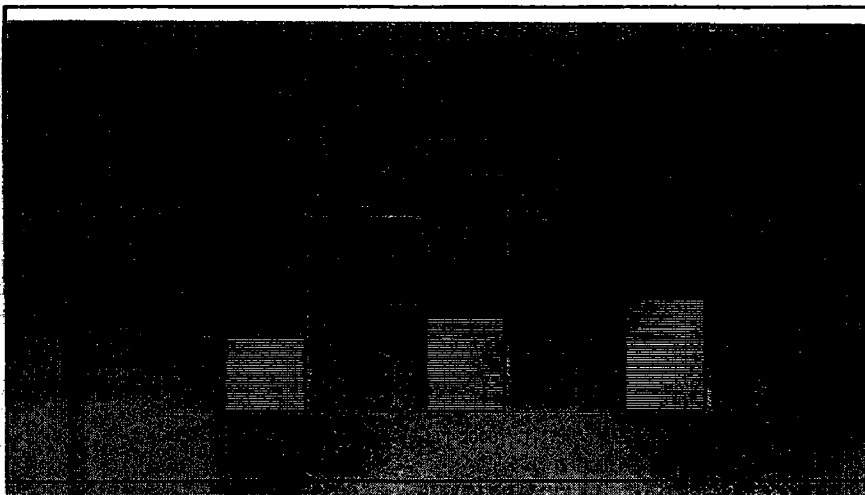
La viande bovine ne représente plus que 9% des importations de ces pays (soit 2 232 tonnes). Les ventes ne cessent de diminuer du fait de l'interdiction d'importer de la viande bovine européenne dans la plupart des pays de la région et de la baisse des subventions européennes à l'exportation. En conséquence, la viande provient essentiellement de pays n'appartenant pas à l'Union européenne.

Les autres viandes et notamment la viande porc ne représentent plus que 5% des importations de ces pays et proviennent d'Europe.

Avec plus de 13 000 tonnes écoulées, le Bénin demeure l'importateur de viandes le plus important de la sous-région. Ce pays n'importe que de la viande de volailles provenant principalement d'Europe qu'elle réexporte en partie vers le Nigeria.

Le Cameroun interdit toujours l'importation de viande bovine et de petits ruminants. Par contre, ses achats de viande de volailles et de porc (5 370 tonnes ce trimestre) ne cessent de progresser, grâce aux bas prix proposés.

Le Togo, à l'instar du Bénin et du Cameroun, importe principalement la viande de volailles en provenance de l'Union européenne (1 870 tonnes ce trimestre). L'in-



terdiction d'importation de la viande bovine, suite à la maladie de la vache folle, est toujours en vigueur.

La Côte d'Ivoire est l'un des rares pays où l'importation de viande bovine n'est pas prohibée. Elle a importé 3 580 tonnes de viandes ce trimestre, dont 2 044 tonnes de viande bovine provenant essentiellement des Etats-Unis.

Si le Sénégal n'est pas un gros importateur de viandes, ses achats de viande de volailles progressent, ce qui inquiète les producteurs locaux.

Ce trimestre, le Bénin a importé 13 826 tonnes de viandes, soit une hausse de 34% par rapport au trimestre précédent et de 63% comparé à 1999. Cette hausse est due à la compétitivité des produits achetés face aux viandes locales, mais sans doute aussi à une plus forte demande du Nigeria. Le Bénin qui interdit toujours son marché à la viande bovine européenne n'importe que de la viande de volailles. Avec 95% des importations totales, l'Union européenne demeure le principal fournisseur de ce pays. Bien qu'encore marginales, les importations en provenance d'autres fournisseurs (Canada, Tunisie) progressent de 196% et atteignent 651 tonnes.

Le Cameroun a importé ce trimestre 5 320 tonnes de viandes, constituées essentiellement de viande de volailles et de viande de porc (respectivement 91% et 9% des importations). Soulignons que ce pays interdit toujours l'importation de viande de bœuf et de petits ruminants quel qu'en soit le fournisseur. La quasi-totalité de ces viandes proviennent d'Europe. Les importations camerounaises progressent de 60% en variation saisonnière et de 100% sur un an. Cette évolution est due à une forte progression des achats de viande de volailles dont les prix très attractifs ont encore diminué. Ainsi, les prix CAF de la viande de volailles importée ont baissé de 15%. Notons que si les données européennes confirment la hausse des importations du Cameroun par rapport à 1999, elles révèlent par contre une chute de ces importations comparées au premier trimestre 2000.

La Côte d'Ivoire a importé ce trimestre 3 580 tonnes de viandes pour une valeur estimée à 1,35 milliard de FCFA. En volume, cela correspond à une baisse de 2% en variation saisonnière, mais à une hausse de 26% comparé à 1999.

L'Union européenne représente 45% des achats ivoiriens de viandes, soit 1 608 tonnes (-12% par rapport au trimestre précédent et +43% sur un an). La France demeure le premier fournisseur européen avec 1 077 tonnes écoulées sur ce marché. Ses ventes concernent essentiellement des abats porcins et des viandes de volailles. Les importations de viande en provenance de l'Union européenne ont diminué régulièrement ces trois derniers trimestres au profit d'autres fournisseurs, notamment les Etats-Unis (1 377 tonnes), le Canada (166 tonnes) et l'Australie (110 tonnes). Les achats en provenance de ces pays ont progressé de 8% ce trimestre et de 14% sur un an.

La Côte d'Ivoire achète en premier lieu de la viande bovine. Elle a ainsi importé 2 044 tonnes essentiellement d'abats de bovins (91% des achats

de viandes bovines), soit une progression de 15% par rapport au trimestre précédent et de 8% en glissement annuel. Ces abats de bovins proviennent surtout des Etats-Unis qui écoulent des produits bas de gamme de plus en plus compétitifs (baisse de 4% du prix CAF par rapport à 1999). Sur ce marché, l'Union européenne ne représente plus que 13% des achats de la Côte d'Ivoire.

La Côte d'Ivoire a importé 603 tonnes de viande de volailles soit une baisse de 27% par rapport au trimestre précédent, mais une hausse de 17% par rapport à 1999. L'Union européenne demeure le principal fournisseur de viande de volailles (71% des importations ivoiriennes), mais elle perd des parts de marché au profit des autres fournisseurs, dont les ventes progressent de 13% en variation saisonnière et de 400% en glissement annuel. La Côte d'Ivoire importe de plus en plus des morceaux et abats de dindes et des morceaux et abats de poulets, au détriment des poulets entiers qui ne bénéficient plus de subventions européennes.

Enfin, ce trimestre, la Côte d'Ivoire a importé 914 tonnes de viande porcine, soit 14% de moins qu'au trimestre précédent, 109% de plus en glissement annuel. La viande porcine importée ce trimestre provient uniquement de l'Union européenne et est constituée essentiellement d'abats (86% de l'ensemble) et des morceaux congelés (désossés ou non) dont les prix sont très bas.

Le Togo a importé ce trimestre 1 870 tonnes de viandes, dont 97% en provenance d'Europe. Les importations de ce pays progressent de 36% par rapport au trimestre précédent et de 12% sur un an. Il s'agit à 99% de viande de volailles importée à bas prix. Les importations en provenance d'autres fournisseurs sont marginales et régressent.

Durant le 2^e trimestre 2000, le Sénégal a importé 741 tonnes de viandes, soit une progression de 48% par rapport au trimestre précédent et de 30% comparé à 1999. L'Union européenne demeure le principal fournisseur de viandes du Sénégal (67% de ses importations). Les viandes de volailles représentent près de 71% du volume importé contre 25% pour la viande bovine. Malgré la mesure d'interdiction d'importer de la viande bovine européenne pour cause de maladie de la «vache folle», 16 tonnes de viande bovine provenant d'Europe ont été déclarées ce trimestre. L'Inde reste le principal fournisseur de viande bovine du Sénégal, avec 56% des 188 tonnes importées. Les aviculteurs sénégalais sont de plus en plus inquiets

de la progression des importations de volailles (+73% en un an) et de la concurrence qu'elles leur imposent. Ils se mobilisent fortement pour attirer l'attention des décideurs publics sur cette contrainte et sur le risque qu'encourt la filière avicole.

HAUSSE DES IMPORTATIONS DE POISSONS

Ce deuxième trimestre 2000 se caractérise par une forte augmentation des importations de poissons dans la région. Le Bénin, le Cameroun, la Côte d'Ivoire, le Sénégal et le Togo ont importé 110 066 tonnes, soit une progression de 9% par rapport au trimestre précédent et de 6% en glissement annuel. La Côte d'Ivoire est de loin le premier importateur de poissons de la région (73 116 tonnes) devant le Cameroun (23 968 tonnes), le Togo (10 309 tonnes) et le Bénin (2 660 tonnes).

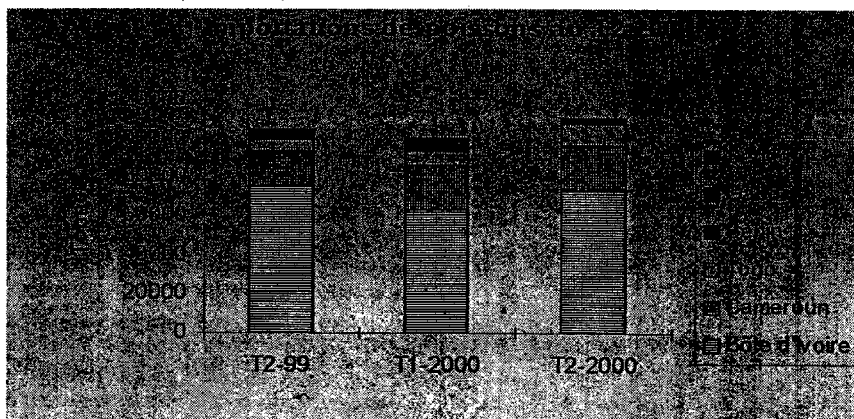
Ce trimestre, le Bénin a importé 2 660 tonnes de poissons, soit 62% de moins qu'au trimestre précédent et 32% de moins comparé à 1999. La Mauritanie demeure le principal fournisseur du Bénin.

Au Cameroun, les importations de poissons sont en progression continue et s'élèvent à 23 968 tonnes ce trimestre, soit 3% de mieux en variation saisonnière. Comparée à 1999, la progression est encore plus forte et atteint 33%. Le poisson importé est constitué essentiellement de maquereaux et de sardines congelés, en provenance principalement de la Mauritanie et du Sénégal.

Les importations de poissons au Togo ont sensiblement augmenté (+43% en variation saisonnière et +60% en variation annuelle). Le Togo a importé 10 309 tonnes de poissons provenant essentiellement de la Mauritanie (76% du tonnage total importé). Il s'agit, comme pour les autres pays de poissons très bon marché (sardines et maquereaux).

Ce trimestre, les importations de poissons ont atteint 73 116 tonnes en Côte d'Ivoire. Elles augmentent de 16% par rapport au trimestre précédent mais reculent légèrement sur un an (-3%), l'Union européenne représente 39% de ces importations.

Au Sénégal, les importations de poissons demeurent marginales avec seulement 13 tonnes importées ce trimestre.]



DES EXPORTATIONS EUROPEENNES DE VIANDES VERS LA CMA/AOC TOUJOURS TRES ELEVEES MAIS EN BAISSSE PAR RAPPORT AU PRECEDENT TRIMESTRE

Lors de ce deuxième trimestre 2000, la production européenne de viande bovine demeure faible, tandis que la consommation se maintient à un niveau relativement élevé. Les stocks d'intervention, étant presque vides, l'offre progresse peu et les cours augmentent sensiblement. Cependant, la nouvelle crise de la vache folle pourrait modifier cette situation.

La baisse de l'offre européenne de porc paraît être plus marquée ce trimestre du fait d'un fort recul de la production. Et malgré le repli de la consommation, le prix du porc connaît une forte hausse. En Europe, les cours s'établissent pour ce deuxième trimestre à 9,26FF. Les exportations européennes vers les Pays Tiers ont diminué de 16% ce trimestre sous l'effet de la baisse des subventions à l'exportation et de l'effondrement du marché russe.

L'offre européenne de volailles accuse une légère baisse lors du 1^{er} semestre 2000. La consommation est également en repli. Les exportations européennes régressent, notamment vers le Moyen Orient et la Russie, du fait de la concurrence brésilienne. La filière française de poulet entier est particulièrement touchée. En revanche, le marché communautaire est en progression. Le prix du poulet en Europe progresse sensiblement et atteint 9,70 F/kg en moyenne ce trimestre.

Les exportations de viandes de volailles, mais aussi de capa congelé, vers le marché africain, ne sont plus subventionnées. Seuls certains morceaux congelés de porc bénéficient encore d'une restitution peu élevée.

Lors du 2^{ème} trimestre 2000, l'Europe a exporté 35 327 tonnes de viandes vers l'ensemble de la CMA/AOC, pour une valeur totale de 28,9 millions d'euros (189 millions de francs français). Par rapport au trimestre précédent, cela représente en tonnage une baisse de 22%. Mais, comparé à 1999, on assiste à une forte hausse des exportations européennes de viandes vers cette région tant en volume (+ 17,5 %) qu'en valeur (+ 34,5 %).

Le recul des exportations de viande bovine se confirme. Et avec 30 000 tonnes écoulées, la viande de volailles représente toujours 85% des exportations européennes vers la CMA/AOC.

Côté fournisseurs, la France et les Pays Bas représentent 72% des échanges. Le Bénin reste le premier destinataire des viandes européennes, devant le Gabon, le Cameroun et le Congo.

OFFRE REDUITE ET HAUSSE GENERALE DES COURS DES BOVINS

Durant ce second trimestre 2000, la production européenne demeure faible et les stocks d'intervention étant presque vides, l'offre de viande bovine progresse peu. Cette faiblesse de l'offre, alors que la consommation se maintient à un niveau élevé, entraîne une hausse sensible des cours des gros bovins dans les différents Etats membres. Le prix moyen européen est de 17,40FF/kg, soit une augmentation de 2% par rapport au précédent trimestre et de 4,5% en un an.

En France, les abattages ont repris en avril et ont continué à progresser en mai (progression de 2,8% en tête). En tonnage, la tendance est plus faible du fait d'une baisse du poids moyen des carcasses. En effet, la reprise de l'activité d'abattage est plus nette pour les taurillons que pour les bœufs ou les femelles. Depuis le début de l'année, les abattages de gros bovins n'ont progressé que d'environ 1% (en têtes et en poids) en France.

Côté demande, le marché intérieur est très actif cette année, grâce notamment au secteur de la découpe porté par la grande

distribution. Le dynamisme du marché italien, mais également libanais, a permis une forte progression des exportations françaises de bovins vivants par rapport à 1999. De même, les ventes françaises de viandes fraîches ont augmenté de près de 20% par rapport à l'an passé, notamment en direction de l'Europe du Sud (Italie, Grèce, Portugal, etc.). Quant aux importations, en un an, elles augmentent d'environ 2% sur les quatre premiers mois de l'année.

En Irlande, les abattages de vaches et de génisses ont augmenté de 4% et 6% par rapport au premier semestre 1999. Par contre, les sorties de bœufs sont en retrait. Les prix

se maintiennent à un niveau assez élevé, du fait notamment du dynamisme des exportations vers les pays tiers. Les prix sont en effet relativement hauts sur le marché mondial, à l'instar des cours pratiqués par l'Australie, concurrent de l'Irlande sur le marché égyptien. Alors que les ventes irlandaises sur le marché communautaire fléchissent (sauf vers le Royaume-Uni), les exportations vers les pays tiers progressent de 14% durant le premier semestre 2000. Elles ont notamment fortement augmenté vers l'Egypte alors qu'elles diminuent vers les marchés russe et israélien.

Fin avril, les stocks communautaires de viande bovine étaient quasiment vides. De 25 800 tec en décembre 1999, les stocks sont passés à 2 400 tec fin avril 2000. Cependant, la nouvelle crise de la vache folle devrait modifier cette situation.

Dans ce contexte d'offre européenne limitée, de stocks communautaires vides et de cours de la viande assez fermes, voire en progression, l'Union européenne pourrait choisir d'anticiper sur de futures obligations à l'OMC et diminuer le niveau de ses aides à l'exportation. L'Irlande, premier exportateur européen vers les Pays Tiers, mais aussi l'Allemagne et la France, seraient alors les premiers touchés.

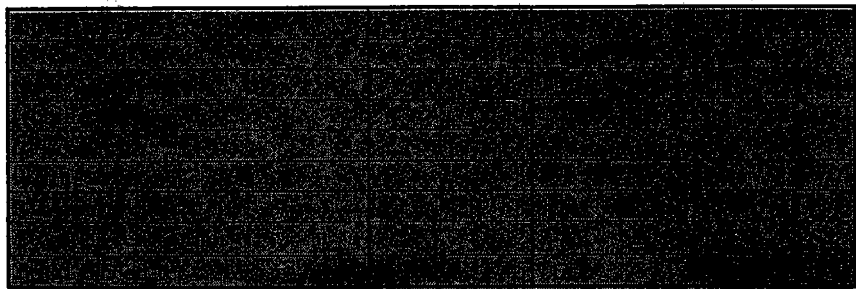
PRODUCTION DE PORC EN BAISSSE ET FORTE HAUSSE DES COURS

Ce trimestre, la baisse de l'offre européenne de porc a été plus marquée que prévu. Elle diminue de 2,6%, à 8,75 millions de tec, du fait, en grande partie, d'un recul de la production. En France, l'offre a diminué de 2,4% par rapport à 1999 et la tendance devrait s'accroître au cours du second semestre 2000.

Cette diminution de l'offre européenne, alors que la demande connaît un pic traditionnel à cette époque de l'année, entraîne une hausse sensible des cours à partir de Mai. Mais comparée à 1999, la consommation de viande de porc est en repli de 1,4% et cette tendance devrait se poursuivre au cours des prochains trimestres.

Ce trimestre, le porc catégorie E

Etats des stocks au 31/04/00



Source: OFIVAL d'après Commission

coûte en moyenne 9,26 FF/kg en Europe (9,30 FF/kg en France), soit une progression de 15,5% par rapport au trimestre précédent, et de près de 30% sur un an. En juin, le porc était vendu à 9,74 FF/kg soit près de 1 FF/kg de mieux qu'en mai.

Durant le premier semestre 2000, les importations européennes ont augmenté de plus de 8% pour un volume total de 33 400 tec. Il s'agit notamment de viande de porc en provenance de la Hongrie. Par contre, avec 682 500 tec écoulées, les exportations européennes de porc vers les Pays Tiers ont diminué de 11% lors de ce premier semestre 2000, par rapport à 1999. La baisse, en variation annuelle, atteint même 16% pendant le second trimestre 2000. Cette tendance traduit la forte baisse des aides à l'exportation. En France, plus particulièrement, la baisse des exportations atteint 20%. Globalement, ce sont les ventes de viandes congelées qui reculent, traduisant les difficultés qu'ont les opérateurs à exporter sans subventions. Ainsi, les exportations vers la Russie s'effondrent (-62%) alors que les ventes vers le marché communautaire et l'Asie du Sud-est sont en expansion.

La nouvelle baisse des restitutions décidée par Bruxelles, bien que pénalisante pour les exportateurs, a toutefois été atténuée par la faiblesse actuelle de l'euro face au dollar ou au yen. De plus, la Corée, qui exporte vers le Japon, a été touchée par une épidémie de fièvre aphteuse. Le Japon a donc suspendu ses importations, ce qui a permis de libérer ce marché en faveur de l'Europe (c'est surtout le Danemark qui a bénéficié de ce débouché) et de l'Amérique du Nord.

Les prix européens à la production devraient continuer à augmenter à condition que la baisse progressive de la production porcine se poursuive. Et pour compenser l'effet de la suppression des restitutions sur la viande de porc, les opérateurs européens devront trouver de nouveaux débouchés.

LES EXPORTATIONS EUROPÉENNES DE POULET TOUJOURS EN DIFFICULTE

L'offre communautaire de viandes de volailles connaît un léger repli au 1^{er} semestre 2000 qui devrait se poursuivre et approcher les -1% au 3^{ème} trimestre 2000. La production européenne, estimée à 4,4 millions de tec, continue à baisser. Et les importations en provenance des Pays Tiers ont diminué de 1,5% au 1^{er} semestre, à 140 000 tec.

En France, premier producteur européen, la filière poulet continue à s'ajuster, notamment à la faible demande à l'exportation. Par rapport à 1999, la baisse des abattages atteint 6,3% au 1^{er} semestre 2000. La tendance devrait se poursuivre et la chute pourrait atteindre, au total, 4,4% pour l'ensemble de l'année 2000. Ce recul touche en par-

ticulier le poulet export, qui représente plus d'un quart de la production. En revanche, les abattages français de dinde continuent à progresser durant ce second trimestre pour répondre à la demande italienne. Cette progression devrait se poursuivre jusqu'à la fin de l'année et atteindre au total +5%.

Au premier trimestre, les exportations européennes de volailles vers les Pays tiers ont reculé de 3,7% pour un volume total de 468 500 tec, et la tendance devrait se poursuivre au 3^{ème} trimestre. Ce repli est dû à un fort recul des ventes sur les marchés du Moyen Orient (PMO) et de la Russie, qui sont les deux principaux marchés d'écoulement. Les ventes françaises sont particulièrement touchées. A destination des PMO, les expéditions françaises de poulet entier congelé ont ainsi diminué de 18% (98 000 tonnes), alors que le prix moyen à l'export baissait de 7%, à 5,66 FF/kg. Cependant, la situation s'est améliorée au mois de juin grâce à l'augmentation du niveau des restitutions vers les PMO (de 23 à 28 euros /100 kg), et à la faiblesse de l'euro face au dollar. Une hausse des expéditions est d'ailleurs prévue pour le prochain trimestre. Dans le secteur de la dinde, les ventes françaises vers les Pays Tiers sont en baisse de 3% durant ce premier se-

mestre, du fait d'une moindre demande russe en viandes séparées mécaniquement (-21% pour un prix moyen de 2,50 FF/kg).

Lors du premier semestre 2000, la consommation européenne de viande de volailles, estimée à 4 millions de tec, est en repli de 0,4%, sans doute du fait de la hausse des prix. Ainsi, la moyenne du prix du poulet sur le marché européen est de 9,70 FF/kg, soit une hausse de 12% par rapport à 1999. En France, les prix moyens des volailles aussi sont plus élevés que l'an passé. Le poulet PAC affiche une progression régulière tout au long de ce trimestre. Son prix augmente de 9,50 FF/kg en avril à 10,50 FF/kg en juin, soit 2,5% de hausse par rapport à 1999, et 10% de mieux par rapport au premier trimestre 2000. Les prix sur le marché de la dinde demeurent aussi à un niveau élevé en France.

Dans le cadre de l'application de l'Accord agricole aux GATT, les exportations européennes de viandes de volailles doivent encore baisser de 9,4%, et ne pas dépasser 286 000 tonnes, entre juillet 2000 et juin 2001. La baisse est ainsi estimée à -7% pour le poulet entier et à près de -30% pour les découpes.

TOUJOURS PEU DE RESTITUTIONS POUR LES VIANDES EXPORTÉES VERS L'AFRIQUE

Evolution des restitutions sur la viande en 2000 (en FF/kg net)



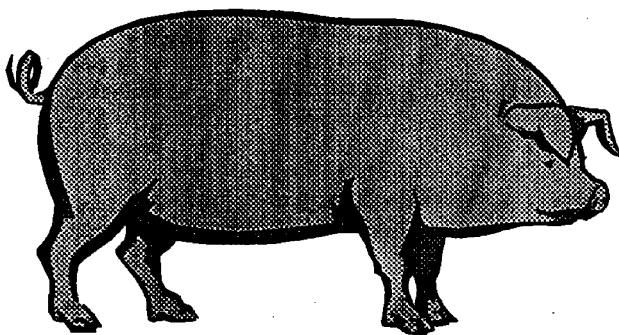
Source : OFIVAL d'après Eurostat

Concernant la volaille, seules les restitutions à destination des PECO et du Proche et du Moyen Orient subsistent. Pour les autres pays, dont les pays africains, les expéditions de viandes de volailles ne sont plus subventionnées.

Par contre, il existe toujours des subventions sur les morceaux d'épaules congelées de porc (0,984 F/kg), mais pas sur les autres morceaux moins no-

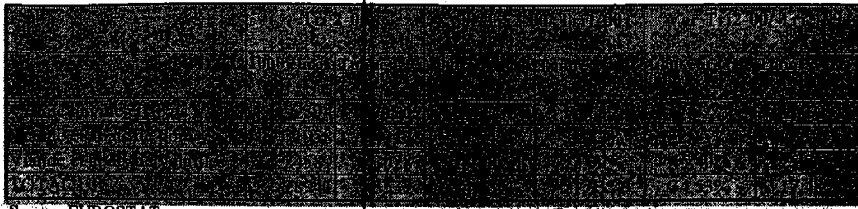
bles tels que les queues ou les cotis de porc.

Pour la viande bovine, le capa congelé est écoulé sans subvention depuis le mois de mai, tandis que le capa frais ou réfrigéré et les autres morceaux désossés de gros bovins mâles frais et réfrigérés bénéficient encore d'environ 5 FF/kg de restitution, après une baisse de 50 centimes en septembre 2000.



DES EXPORTATIONS EUROPEENNES DE VIANDES VERS LA CMA/AOC TOUJOURS TRÈS ÉLEVÉES MAIS EN BAISSÉ PAR RAPPORT AU PRÉCÉDENT TRIMESTRE

Exportations européennes de viandes vers les pays d'Afrique de l'Ouest et du Centre



Source : EUROSTAT

Lors de ce 2^{ème} trimestre 2000, l'Europe a exporté 35 327 tonnes de viandes vers l'ensemble de la CMA/AOC, pour une valeur totale de 28,9 millions d'euros (189 millions de francs français). Par rapport au trimestre précédent, cela représente une baisse de 22% en tonnage et de 14% en valeur. Par contre, comparée au deuxième trimestre 1999, la hausse des exportations européennes de viandes vers cette région est très nette, tant en volume (+ 17,5 %) qu'en valeur (+ 34,5 %).

La valeur moyenne des produits exportés progresse de près de 10% en un trimestre. Cette hausse est due à une augmentation sensible du prix FOB moyen des viandes de volailles, qui passe de 4,80 FF/kg à 5,30 FF/kg, soit +10,8%. Elle est sans doute le reflet de la fermeté des cours du poulet en Europe et surtout en France. En revanche, les prix FOB de la viande de porc et de la viande bovine reculent respectivement de 2,5% et de 5,5% ce trimestre. La viande de porc est en moyenne écoulée à 4,10 FF/kg, et la viande bovine à 8,25 FF/kg. Comparés à 1999, les prix FOB progressent pour l'ensemble des viandes exportées. Ainsi, la valeur moyenne de la viande de porc écoulée vers les pays de la CMA/AOC augmente de 5,3%, celle de la viande de volailles de 15,6%, et le prix moyen de la viande bovine est en hausse de 26%.

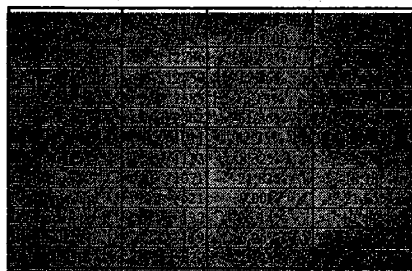
Malgré une hausse de 7,5% ce trimestre, les exportations de viande bovine ne dépassent pas les 2 000 tonnes. Mais comparé à 1999, l'Europe a exporté, du fait de l'absence de déstockage, 27% de viande bovine en moins. Le fort recul des expéditions européennes, amorcé depuis plusieurs années, semble donc se confirmer en 2000.

Les expéditions de viandes et abats de porc sont en forte baisse, avec 3 138 tonnes écoulées entre avril et juin 2000 (-32%). Mais sur un an, on assiste à une stabilisation des ventes européennes vers les pays de la CMA/AOC aux alentours de 3000 - 4000 tonnes par trimestre.

Malgré un net recul par rapport au trimestre précédent (-22%), sans doute due à la hausse des prix des produits exportés, l'Europe a écoulé plus de 30 000 tonnes de viandes de volailles vers les pays de la CMA/AOC durant ce second trimestre 2000. Comparée à 1999, la progression des exportations se poursuit et atteint +25%. La viande

de volailles, du fait des disponibilités et des prix très intéressants pratiqués, demeure donc la première viande exportée. Elle représente 85% des expéditions européennes vers la CMA/AOC, alors que la viande bovine ne représente plus que 5% des exportations européennes de viandes.

Exportation européennes de viandes par pays fournisseurs



Source : Eurostat

Ce trimestre, la France et les Pays Bas ont écoulé 25 500 tonnes des 35 300 tonnes de viandes exportées par l'Union européenne vers la CMA/AOC. Ceci confirme la tendance qui se dégage depuis plusieurs années. Ces deux pays possèdent une industrie de transformation de la volaille importante, avec des industries de découpe tournées vers le marché interne tout comme vers l'export.

Les Pays Bas ont exporté ce trimestre 12 786 tonnes de viandes, soit 4 000 tonnes de moins que le trimestre précédent, mais 40% de mieux qu'en 1999. Ce pays représente aujourd'hui 36% des exportations européennes. 90% des ventes hollandaises sont de la viande de volailles dont ils sont les premiers fournisseurs de la CMA/AOC. Les Pays-Bas ont aussi écoulé 1 000 tonnes de viande de porc, soit 35% de moins qu'au trimestre précédent. Ses ventes de viande bovine sont devenues très faibles (130 tonnes ce trimestre).

Ce trimestre, la France a exporté 12 757 tonnes de viandes, ce qui équivaut au tonnage écoulé au 2^{ème} trimestre 1999, mais marque un recul de 17% par rapport au trimestre précédent. Cette situation est le reflet de l'évolution des exportations françaises de viande de volailles vers la CMA/AOC. Avec seulement 10 000 tonnes vendues, celles-ci ont stagné par rapport à 1999 et ont sensiblement diminué en variation saisonnière. Les opérateurs français ont pu être

"découragés" par l'augmentation des prix des produits exportés. Avec 1 500 tonnes de viande de porc écoulées, la France demeure le premier fournisseur de la CMA/AOC. Cependant, ses ventes, du fait notamment de la nouvelle concurrence hollandaise, ont chuté de 33% par rapport au trimestre précédent et de 13% par rapport à 1999. Par contre, avec 1 100 tonnes écoulées, la France est aujourd'hui le seul exportateur européen important de viande bovine vers les pays de la CMA/AOC.

Comme lors du premier trimestre 2000, en valeur, les exportations françaises sont plus élevées que les exportations des Pays-Bas. La viande hollandaise est donc en moyenne meilleur marché que la viande française. A cela deux raisons : d'une part, les Pays Bas exportent très peu de viande bovine, contrairement à la France; d'autre part, la viande de volailles hollandaise est moins chère que la viande de volailles provenant de France (5,20 FF/kg en moyenne pour le premier contre 5,50 FF/kg pour le second), grâce, notamment, à une meilleure valorisation des blancs de poulet.

Ce trimestre, avec 2 585 tonnes écoulées, l'Espagne devient le troisième fournisseur de viandes de la CMA/AOC. Ses ventes ont augmenté de 16% par rapport au trimestre précédent et de 153% par rapport à l'année dernière. Ce pays exporte pour l'essentiel de la volaille (2 244 tonnes ce trimestre, soit une hausse de 181% par rapport à 1999). Avec 289 tonnes exportées ce trimestre (+137% en variation saisonnière), l'Espagne devient également le second fournisseur de viande bovine derrière la France.

En un trimestre, les exportations belges de viandes ont chuté de plus de 60%, passant de 6 300 tonnes à 2 400 tonnes. Notons que ce pays qui n'exporte pratiquement plus que de la viande de volailles est encore soumis à des mesures d'interdiction de la part de certains pays africains suite à la crise de la dioxine.

L'Italie augmente sensiblement les exportations par rapport au trimestre précédent (+42%). Après l'épidémie d'influenza aviaire lors du premier trimestre 2000, ses ventes de volailles ont repris et connu une hausse de 23%. L'Italie a aussi écoulé 238 tonnes de viande bovine ce trimestre.

Notons enfin la forte progression des exportations de viandes de volailles allemandes par rapport à 1999 (+52%).

La baisse importante des expéditions européennes ce trimestre par rapport aux deux trimestres précédents s'explique d'abord par la hausse des prix de la viande à l'export. Mais cela témoigne aussi, sans doute, de l'irrégularité des ventes vers ce marché de dégagement.